

Cet ouvrage est publié à l'occasion de l'exposition Eduardo Arroyo  
présentée à la galerie Louis Carré & Cie, du 12 septembre au 11 octobre 2014.

© Louis Carré & Cie, 2014

© ADAGP, 2014

ISBN 978-2-86574-076-5

© Christian Derouet pour son texte

# Eduardo Arroyo

La parole est à la peinture

Préface de Christian Derouet

---

**Louis Carré & Cie**

10, avenue de Messine, 75008 Paris

Téléphone 33 (0)1 45 62 57 07 | Télécopie 33 (0)1 42 25 63 89

[galerie@louiscarre.fr](mailto:galerie@louiscarre.fr) | [www.louiscarre.fr](http://www.louiscarre.fr)

## La parole est à la peinture



Visiteurs devant *Heureux qui comme Ulysse* (1977), exposition Eduardo Arroyo, Paris, Centre Georges-Pompidou, Galeries contemporaines, 1982.

*Heureux qui comme Ulysse* (1977) mesure un mètre quatre-vingts par deux mètres vingt. Le tableau est plus petit que *Ángel Ganivet se jette dans la Dvina*, de la même année. Eduardo Arroyo endosse le costume qu'il fait porter au héros. Il transpose le roman de James Joyce dans l'univers d'un polar ; quant à Pénélope, personne ne l'a vue. Le sujet hante Arroyo, c'est un alter ego. Il décide en 1992 d'illustrer *Ulysse* de quatre cents planches, pas moins. Mais l'ayant droit, petit-fils de l'écrivain, s'y oppose, Arroyo tourne la difficulté en publiant dans un même coffret la traduction par José Salas Subirats de l'*Ulysse* de Joyce, et son propre volume contenant les illustrations chapitre par chapitre, avec un commentaire de Julian Rios.

Revenons en arrière. Le tableau d'Arroyo est acheté par le Musée national d'art moderne, en 1978, à la suite de sa présentation à la galerie Karl Flinker du 25, rue de Tournon. Il est accroché pour la première fois au cours d'une rétrospective Arroyo, du 9 octobre au 29 novembre 1982. Des petits arrangements conjecturaux l'avaient rendue inévitable et Pontus Hulten l'avait imposée au comité de direction du Centre Georges-Pompidou. Elle donna un aperçu honnête sur les vingt premières années de production de l'artiste, encore auréolées de la parution en 1974 de *Trente-cinq Ans après* dans la collection 10/18. Bernard Lamarche-Vadel et Christian Bourgois avaient repris un essai d'Arroyo publié en Italie.

L'Espagne étouffait encore sous la dictature de Franco : les espagnolades valaient une notoriété de bon aloi. La longue agonie du dictateur, Arroyo l'avait vécue à la radio en résidence à Berlin : il tuait le temps en réinterprétant l'impossible *Ronde de nuit* de Rembrandt. Les fantômes de la guerre civile disparus, la critique se prit à penser moins de bien de sa peinture : froide, apprêtée, trop parodique, d'une inspiration courte aux moyens limités, bref, désuète. À l'issue de l'exposition, le musée acquit *El Caballero español*, toile de 1970, correspondant aux critères de la bonne période. Depuis, il illustre régulièrement la Figuration narrative dans les salles des collections permanentes.

Quand Arroyo commençait à exposer à Paris, en 1961, c'était la fin du monopole d'une abstraction codifiée, subdivisée avec soin en géométrique, tachiste... dans les *Tendances contemporaines* de Nello Ponente. Les Nouveaux Réalistes de Pierre Restany ébranlèrent cet édifice et crevèrent une bulle qui dévasta le marché de l'art parisien. À côté de leur anti-art, les « Mythologies quotidiennes » ou la « Figuration narrative », où se

rangeait naturellement Arroyo, faisaient assez pâle figure. Bien qu'ils fussent représentatifs autant qu'Adami, Erró, Fromanger, Monory, Raysse ou Topor de la remontée de sève de l'image figurative peinte ou lithographiée, ni Arroyo ni Gilles Aillaud, son complice en scénographie, ne participèrent à l'exposition controversée « Douze Ans d'art contemporain en France », au Grand Palais en 1972. Ils n'en étaient pas. Était-ce par dédain, par manque d'analyse ? Cela leur coûta cher. Car les sélectionneurs de l'évènement devinrent les décideurs de la politique du Centre Georges-Pompidou pendant quinze années – que dis-je ? les trente premières années de l'institution. L'exposition « La Figuration narrative Paris 1960-1972 », préparée par la conservation du Centre Georges-Pompidou, eut lieu en 2008, mais fut extériorisée dans une des nefs du Grand Palais puis exportée en région, à Valencia, sur les terres de M. Valdès et R. Solbès, le tandem d'Equipo Crónica.

Qui eût dit qu'Arroyo débarquerait aussi régulièrement, avenue de Messine, pour exposer sur les cimaises de la galerie Louis Carré ? Certes, il lui est accordé une bonne place et il s'y retrouve parmi ceux que Gérard Gassiot-Talabot avait soutenus dans leurs écarts : Cueco, Erró, Télémaque. Avec élégance, Arroyo, qui était retourné vivre une belle carrière à Madrid, renouait avec Paris pour prolonger l'aventure picturale sur les berges de la Seine. Ce retour de l'enfant prodigue n'a d'équivalent que dans les allers-retours Rome-Paris d'un Giorgio De Chirico triomphant de toutes les chausse-trapes tendues par les avant-gardes successives pour l'éreinter. Choisissons une comparaison, encore plus seyante : Arroyo passe de peinture à sculpture, de sculpture à peinture avec la souplesse d'un Francis Picabia dont toutes les manières, tous les styles ont fini par se rejoindre au lieu de s'exclure. La représentation de Picabia au Musée national d'art, si modeste en 1947, est devenue considérable et d'une qualité qui commande aux historiens de l'art, le respect. On en sourit encore, mais on n'en rit plus.

Arroyo s'affirme, avec assurance, rénovateur de cette nouvelle subjectivité, c'est incontestable. Il exploite son art en commerçant et ne désavoue pas ses produits car sa personnalité ne s'y montre pas moins que dans ses grands travaux. Les petites peintures mises bout à bout dans la galerie Louis Carré donnent l'effet qu'on attendait de ce rapprochement, une mini rétrospective : « La parole est à la peinture ». Le spectateur y retrouve plus que des variations sur des thèmes connus. Le dessin se complique, le coloris devient précieux. Arroyo peint de plus en plus maigre, trouvant ses reflets lumineux à même la toile écru. Comme Léger autrefois, il abandonne à son marchand le soin de placer ses petits formats là où ils conviennent, chez des collectionneurs, première étape du chemin de Saint-Jacques vers les musées.

Pour la déambulation à travers Paris et la banlieue, prenez le bus, *Rêves de jeunesse* (2013) car l'itinéraire est long : *La Vache noire, le Chemin vert et la place Blanche* (2013) ; narcissique : *Chaperon rouge à Montrouge* (2012) évoque la rue des Fosses-Rouges où se trouvait l'atelier de Gilles Aillaud et à côté, l'atelier chauve-souris d'Arroyo à Malakoff, des années 1987-1988. *Passage Dantzig* (2013), émotion devant son ancien atelier-habitation à la Ruche. On peut préférer, parmi les panneaux récents, l'insolite *Soldat inconnu* (2013), pas trop respectueux pour le coq gaulois, notre emblème national. Dans l'unité ornementale créée par un ensemble de symboles calibrés, il déroge par son côté pancarte.

Les groupements ne sont pas encore faits ; il y manque encore ce lien qu'assurent tous les accrochages de la galerie. Certains devinent un détournement de l'affiche de *Vivement dimanche !* de François Truffaut dans *Le Solitaire de la tour Eiffel* (2012).

Les pièces les plus anciennes sont trois autoportraits de 2011 : déclinaison des variations sur les chapeaux, dont Jean Héliou affublait des personnages, *Émile*, de face, *Édouard*, de profil et *Charles*, de la nuque, en 1939, quand il tâtait son retour de l'abstraction vers la figuration. Arroyo continue à s'approvisionner en portraits et paysages des peintres du dimanche anonymes, malgré des signatures surdimensionnées. Il les assemble : *Rue Monsieur-le-Prince* (2014), les recopie gauche-droite, les parodie, *Jeanne* (2014) ; de deux coups de pinceau, il les surcharge d'une paire de chaussures, *Les Dames du Bois de Boulogne* (2014). Quelles que puissent être les réserves face à l'impureté première, à la vulgarité de coloris, ces horreurs courtelinesques ne termineront pas leur odyssée à la poubelle.

Christian Derouet

Juin 2014

## La pintura tiene la palabra



*Feliz quien como Ulises* (1977) mide un metro ochenta por dos metros y veinte centímetros. El cuadro es más pequeño que *Ángel Ganivet se arroja al Dvina* del mismo año. Eduardo Arroyo se pone el traje con el que viste a su héroe. Traslada la novela de James Joyce al universo de una novela policíaca; en cuanto a Penélope, nadie la ha visto. El tema es una obsesión para Arroyo, es un alter ego. En 1992 decide ilustrar *Ulises* con cuatrocientas láminas, ni más ni menos. Pero el derechohabiente, nieto del escritor, se opone a ello; Arroyo sortea el obstáculo publicando en un estuche la traducción del *Ulises* de Joyce por José Salas Subirats y su propio volumen de ilustraciones capítulo por capítulo con un comentario de Julián Ríos. Pero retrocedamos un poco.

En 1978, el Museo de arte moderno compra este cuadro de Arroyo, tras su presentación en la galería Karl Flinker, calle de Tournon, 25. Se exponía por primera vez dentro de la retrospectiva Arroyo del 9 de octubre al 29 de noviembre de 1982. Pequeños arreglos coyunturales la habían hecho ineludible y Pontus Halten la había impuesto al comité director del Centro Georges-Pompidou. La retrospectiva nos presentó una visión aceptable de los veinte primeros años de producción del artista, aun aureolada de la publicación en 1974 de *Treinta y cinco años después*, en la colección 10/18. Bernard Lamarche-Vadel y Christian Bourgois habían retomado un ensayo de Arroyo publicado en Italia. España vivía aun asfixiada bajo la dictadura de Franco: las españoladas le valían a uno una fama convencional. La larga agonía del dictador, Arroyo la había vivido por la radio cuando residía en Berlín: mataba el tiempo reinterpretando la imposible *Ronda de noche* de Rembrandt. Los fantasmas de la guerra civil habían desaparecido y a la crítica le dio por poner reparos a su pintura: fría, demasiado amanerada y paródica, corta de inspiración y algo limitada de medios o sea: anticuada. Tras la exposición, el museo adquirió *El caballero español*, un lienzo de 1970, que correspondía a los criterios del período *correcto*. Desde entonces, el cuadro ha venido ilustrando con regularidad la Figuración narrativa en las salas de exposición permanente.

Cuando Arroyo empezó a exponer en París en 1961, finalizaba el monopolio de una abstracción codificada, desmenuzada en geométrica, *tachista* y un largo etcétera en las *Tendencias contemporáneas* de Nello Ponente. Los Nuevos Realistas de Pierre Restany

sacudieron aquel edificio y reventaron una burbuja que asoló el mercado del arte parisino. Al lado de aquel anti arte, las “Mitologías cotidianas” o la “Figuración narrativa” hacían un pobre papel. Aunque fuesen tan representativos como Adami, Erró, Fromanger, Monory, Raysse o Topor del reverdecimiento de la imagen figurativa pintada o litografiada, ni Arroyo ni Gilles Aillaud, su compinche escenográfico, participaron en la controvertida exposición “Doce años de arte contemporáneo en Francia”, en el Grand Palais en 1972. Allí no estuvieron. Fuese desdén o error de valoración, les salió caro. Porque los seleccionadores del evento fueron más tarde los responsables de la política del Centro Georges-Pompidou durante quince años- ¿qué digo? durante los treinta primeros años de la institución. La exposición “La Figuración narrativa París 1960-1972” preparada por la dirección del Centro Georges-Pompidou, se celebró en 2008 para luego exportarse a una de las naves del Grand Palais y más tarde a las provincias, a Valencia, tierra de M. Valdés y R. Solbes, el duo del Equipo Crónica.

¿Quién creyera por aquel entonces que Arroyo vendría con tanta regularidad a la avenida de Messine para exponer en la Galería Louis Carré? Ciertamente, se le concede un lugar de privilegio, junto a algunos a quienes el crítico Gérald Gassiot-Talabot apoyó en sus diabluras: Cueco, Erró, Télémaque. Arroyo, que había vuelto a Madrid para emprender una brillante trayectoria, reanudaba con elegancia el lazo con París para prolongar la aventura pictórica iniciada a orillas del Sena. Este retorno a París del hijo pródigo sólo tiene equivalente en las idas y vueltas de un Giorgio de Chirico triunfador de todas las trampas que le tendieron las sucesivas vanguardias para acabar con él. Elijamos una comparación aún más acertada: Arroyo pasa de la pintura a la escultura, de la escultura a la pintura con la agilidad de un Francis Picabia cuyas épocas y estilos terminaron todos por reunirse en vez de excluirse. La representación de Picabia en el Museo nacional de arte, tan modesta en 1947, es hoy en día considerable y de una calidad que impone respeto a los historiadores del arte. Alguno se sonreirá por ahí, pero ya nadie se ríe.

Arroyo se autoafirma, con mucha confianza, como un renovador de esta nueva subjetividad, es incuestionable. Explota su arte comerciando y no desautoriza sus productos pues su personalidad se trasluce en ellos no menos que en sus obras mayores. Los lienzos de tamaño reducido que se alinean en la galería Louis Carré producen el efecto que se esperaba de esta yuxtaposición, una pequeña retrospectiva: “La pintura tiene la palabra”. El espectador encuentra en ella algo más que variaciones sobre temas conocidos. El dibujo se complica, el color se hace rebuscado. Arroyo pinta cada vez más agriamente, hallando sus reflejos luminosos en el mismo lienzo crudo. Como Léger antaño, le deja a su merchant la responsabilidad de colocar sus formatos pequeños allí donde convenga, entre los coleccionistas, primera etapa del Camino Francés hacia los museos.

Para deambular por París y sus afueras, se puede tomar el autobús, *Rêves de jeunesse* (Sueños de juventud, 2013), porque el itinerario es largo: las paradas se llaman *La Vache noire*, *Le Chemin vert et la place Blanche* (2013); narcisista, *Chaperon rouge en Montrouge* (Caperucita en Montrouge, 2102) evoca la calle de Fosses-Rouges donde se encontraba el taller de Arroyo en Malakoff en los años 1987-1988. En *Passage Dantzig* (2013), surge la emoción ante su antiguo taller-casa de La Ruche. Uno puede darle la preferencia,

entre los cuadros recientes, al insólito *Soldat inconnu* (Soldado desconocido, 2013) no muy respetuoso con el gallo galo, nuestro emblema nacional: en la unidad ornamental creada por un conjunto de símbolos calibrados, destaca por su aspecto de pancarta. Los grupos no están hechos, falta todavía ese vínculo que proporcionan todas las exposiciones de la galería. Algunos se convierten en tergiversación del cartel de *Vivamente el domingo* de François Truffaut en *Le Solitaire de la tour Eiffel* (El Solitario de la Torre Eiffel, 2012).

Las obras más antiguas son tres autorretratos de 2011: variaciones sobre los sombreros con los cuales Jean Hélion tocaba a sus personajes (*Émile*, de frente, *Édouard*, de perfil, y *Charles*, de espaldas) en 1939 cuando tanteaba su retorno de la abstracción hacia la figuración. Arroyo sigue abasteciéndose con retratos y paisajes de pintores domingueros anónimos, aunque con firmas sobredimensionadas. Los junta: *Rue Monsieur-le-Prince* (2014), los copia izquierda-derecha, los parodia: *Jeanne* (2014); con dos pinceladas, los carga con un par de zapatos, *Les Dames du Bois de Boulogne* (Las damas del bosque de Boulogne, 2014). Sean cuales sean nuestras recelos frente a la impureza primera y a la vulgaridad de los colores, estos horrores de tintes *courtelinescos* no terminarán en la basura.

Christian Derouet  
Junio de 2014

Traducción: Yannick Struillou

## It's Painting's Turn to Speak



*Heureux qui comme Ulysse* (Happy like Ulysses, 1977) measures one meter eighty by two meters twenty. The picture is smaller than *Ángel Ganivet se jette dans la Dvina* (Ángel Ganivet throws himself into the Daugava River), painted the same year. Eduardo Arroyo himself dons the costume he has his hero wear. He transposes James Joyce's novel into the world of detective stories, but as for Penelope, she is nowhere to be seen. This subject haunts Arroyo; he's an alter ego. Arroyo decided in 1992 to illustrate a French edition of *Ulysses* with no less than four hundred plates. But with Joyce's literary heir, the writer's grandson, opposing this plan, Arroyo got around the difficulty by publishing in the same boxed set José Salas Subirats's translation of Joyce's *Ulysses* and his own volume containing the illustrations organized chapter by chapter, with a commentary by Julian Rios. Let us take a step back. Arroyo's picture was purchased by the French National Museum of Modern Art in 1978, after it was shown at the Karl Flinker Gallery at 25 rue de Tournon in Paris. It was hung for the first time during an Arroyo retrospective held from October 9 to November 29, 1982. A private understanding had made this retrospective inevitable, and Pontus Hulten had imposed the decision on the Georges Pompidou Center's management committee.

The retrospective offered a true glimpse of the first twenty years of the artist's production, still basking in the aura of the publication, in 1974, of *Trente-cinq Ans après* in the Éditions 10/18 series. Bernard Lamarche-Vadel and Christian Bourgois had reprinted there an Arroyo essay previously published in Italy.

Spain was still suffocating beneath the Franco dictatorship, and picturesque representations of the country were held at the time in good repute. The dictator's long, slow death was followed by Arroyo from his residency in Berlin via radio transmissions: he killed time reinterpreting Rembrandt's untouchable *The Night Watch*. As the phantoms of the Spanish Civil War receded, critics began to think less highly of his painting, which was deemed cold, affected, too parodistic, of narrow inspiration and limited means—in a word, outmoded. When the exhibition ended, the museum acquired *El Caballero español* (The Spanish horseman), a canvas from 1970 that fits the criteria of his "good period." Since then, it regularly serves as an illustration of the Narrative Figuration movement within that museum's permanent collection.

When Arroyo began to exhibit his work in Paris, in 1961, it was the end of the monopoly of codified abstraction, which had carefully been subdivided into geometrical abstraction, *Tachisme*, and so on within curator Nello Ponente's *Tendances contemporaines* exhibition. Pierre Restany's New Realists shook up this edifice and burst a bubble, which devastated the Parisian art market. Beside their anti-art, the "Everyday Mythologies" and "Narrative Figuration," movements, with which Arroyo naturally sided, rather paled by comparison. Although Arroyo and Gilles Aillaud, his scenographic accomplice, were, as much as Valerio Adami, Erró, Gérard Fromanger, Jacques Monory, Martial Raysse, or Abram Topor, representative of a return to favor of painted or printed figurative images, neither one participated in the controversial "Twelve Years of Contemporary Art in France" exhibition of 1972 at Paris's Grand Palais. They were not in that group. Was this out of disdain or on account of deficient analysis? In any case, it cost them dearly. For, those who had chosen the artists for that event became the policy decision-makers for the Georges Pompidou Center during the institution's next fifteen years—what am I saying? its next thirty years. The "Narrative Figuration, Paris 1960-1972" exhibition, prepared by the conservators of the Pompidou Center, took place in 2008, though it was moved to one of the naves of the Grand Palais and then exported regionally, to Valencia, on the stomping grounds of the Equipo Crónica duo Manolo Valdés and Rafael Solbès.

Who would have said that Arroyo would turn up so regularly on the Avenue de Messine to show his work on the walls of the Louis Carré & Cie Gallery? Of course, he is granted a prominent position there and finds himself among those whom Gérald Gassiot-Talabot had supported in their deviations: Henri Cueco, Erró, and Hervé Télémaque. Arroyo, who had returned to Madrid to live out a good career, gracefully struck up again his acquaintance with Paris in order to continue his pictorial adventure on the banks of the Seine. The only equivalent to this return of the prodigal son are the round-trips between Rome and Paris of a Giorgio De Chirico, who triumphed over all the obstacles successive avant-garde movements had set for him in order to wear him down. Let us choose an even more apt comparison: Arroyo passed from painting to sculpture and from sculpture to painting with the suppleness of a Francis Picabia, in whose work all manners and styles ended up tallying with one another instead of cancelling each other out. Picabia's representation in the French National Museum of Art, which was so modest in 1947, became quite considerable and of such a quality that it commands the respect of art historians. One still smiles about it but one no longer laughs at it.

That Arroyo confidently establishes himself as someone who has brought back in this subjective stance is incontestable. He exploits his art like a tradesman, never disavowing his products, for his personality shines through no less here than in his large-scale works. The small paintings set side by side at the Louis Carré & Cie Gallery yield the effect expected for this lineup, a mini-retrospective: "It's Painting's Turn to Speak." The viewer finds herein more than just variations on well-known themes. The drawing becomes more complicated, the colors more precious. Arroyo paints in an increasingly lean manner, finding his luminous reflections right on the naked canvas. Like Ferdinand Léger before him, he leaves it to his dealer to hang his small format paintings where they are best suited, among collectors, the first stage on the pilgrimage route toward museums.

For this jaunt through Paris and its suburbs, take the bus—as in *Rêves de jeunesse* (Youthful dreams, 2013)—since the route is long—*La Vache noire, le Chemin vert et la place Blanche* [three Paris-area street locations, which can be translated as Black Cow Crossroads, Green Lane, and White Square] (2013)—and self-involved—*Chaperon rouge à Montrouge* (Little Red Riding Hood in Montrouge, 2012) is evocative of Rue des Fosses-Rouges, where Gilles Aillaud's studio was located, and, alongside it, Arroyo's bat studio in Malakoff (1987-1988). *Passage Dantzig* (Danzig Alley, 2013) expresses the emotion he feels for his former studio-home at the artists' residence La Ruche. Among the recent panels, one might prefer the uncommon *Soldat inconnu* (Unknown soldier, 2013), which does not show much respect for the Gallic cockerel, France's national emblem. In the ornamental unity created by a set of well-calibrated symbols, he fails to conform on account his penchant for placard signs. The groupings remain unfinished; what is still lacking is the connection that is made by the gallery hanging all these pictures together. Some foretell a *détournement* of the movie poster for François Truffaut's *Vivement dimanche !* (Finally, Sunday!) in *Le Solitaire de la tour Eiffel* (The loner from the Eiffel Tower, 2012).

The oldest pieces in the show are three self-portraits from 2011, which are a set of variations on the hats with which Jean Hélion had decked out his characters—*Émile*, seen straight on, *Édouard*, in profile, and *Charles*, from the nape of the neck—in 1939, when he was feeling his way back from abstraction and toward representation. Arroyo continues to stock up on portraits and landscapes from amateur painters who, despite the oversized signatures, are anonymous. He assembles them—*Rue Monsieur-le-Prince* (2014)—recopies them left-to-right, parodying them—*Jeanne* (2014)—and, in a few brush strokes, fills up the frame with a pair of shoes—*Les Dames du Bois de Boulogne* (The ladies of the Bois de Boulogne, 2014). Whatever reservations one might have as to their obvious impurity or the vulgarity of their colors, these Courtelinesques horrors will not end their odyssey in the dust bin.

Christian Derouet  
June 2014

English-language translation  
by David Ames Curtis



1  
Autorretrato  
2011  
Huile sur toile  
81 x 65 cm

2  
Autorretrato  
2011  
Huile sur toile  
81 x 65 cm

3  
Autorretrato  
2011  
Huile sur toile  
81 x 65 cm

*« La parole est à la peinture », neuvième exposition d'Eduardo Arroyo à la galerie Louis Carré & Cie, est constituée d'une trentaine de tableaux, peints entre 2012 et 2014, auxquels sont associés trois autoportraits exécutés en 2011.*

*Dans les salles des palais de justice, la parole est donnée alternativement à l'accusation et à la défense ; en l'occurrence, c'est à la peinture et à Paris qu'Arroyo donne la parole. Chacun sait que l'œuvre du peintre est animé d'un perpétuel va-et-vient entre deux capitales, Paris et Madrid, qu'il est sous-tendu par des moments heureux, des périodes saturées du sentiment de l'exil – et ce, quel que soit le pays de résidence.*

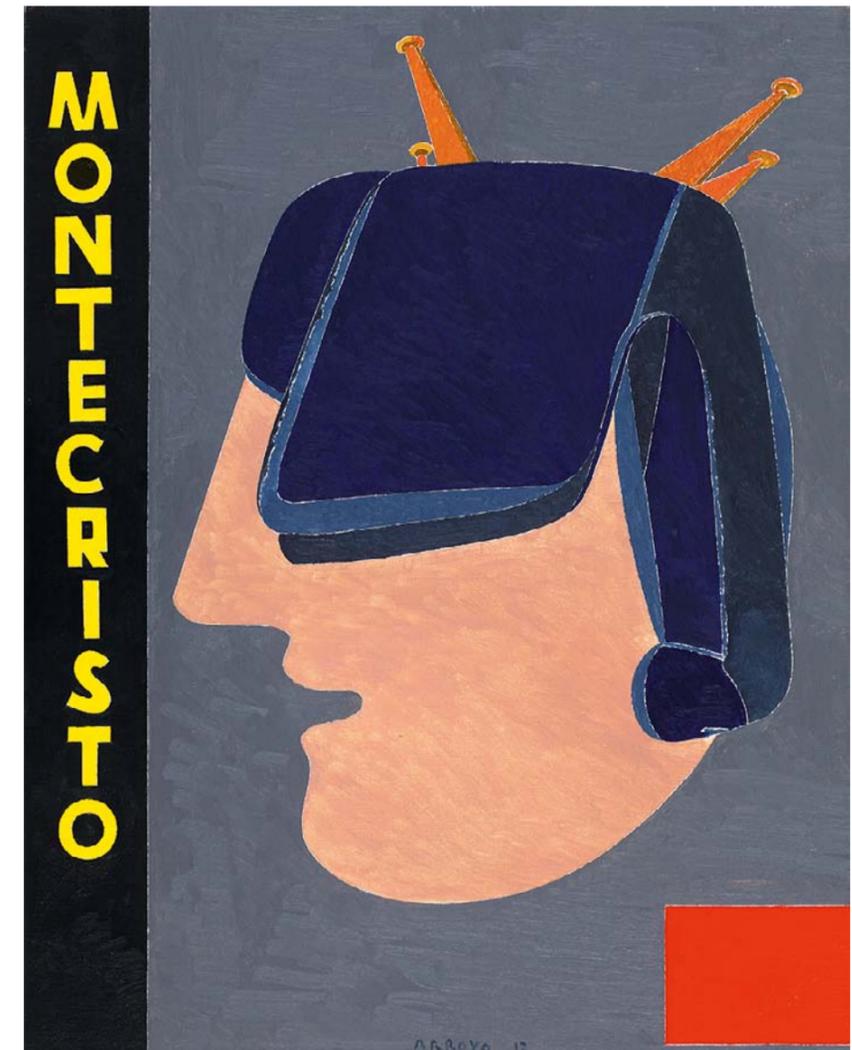
*À l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle, pour mieux saisir l'insaisissable, Eduardo Arroyo avait décidé de se cantonner en Espagne. Aujourd'hui, à travers cette déclaration picturale – qui n'est en rien un manifeste –, Arroyo retrouve Paris. Tandis qu'il regarde la ville où il s'est fait peintre, souvenirs et habitudes affleurent. Tour à tour, la peinture cache et révèle humour, tendresse et admiration.*

20  
Rêves de jeunesse  
2013  
Huile sur toile  
147 x 115 cm

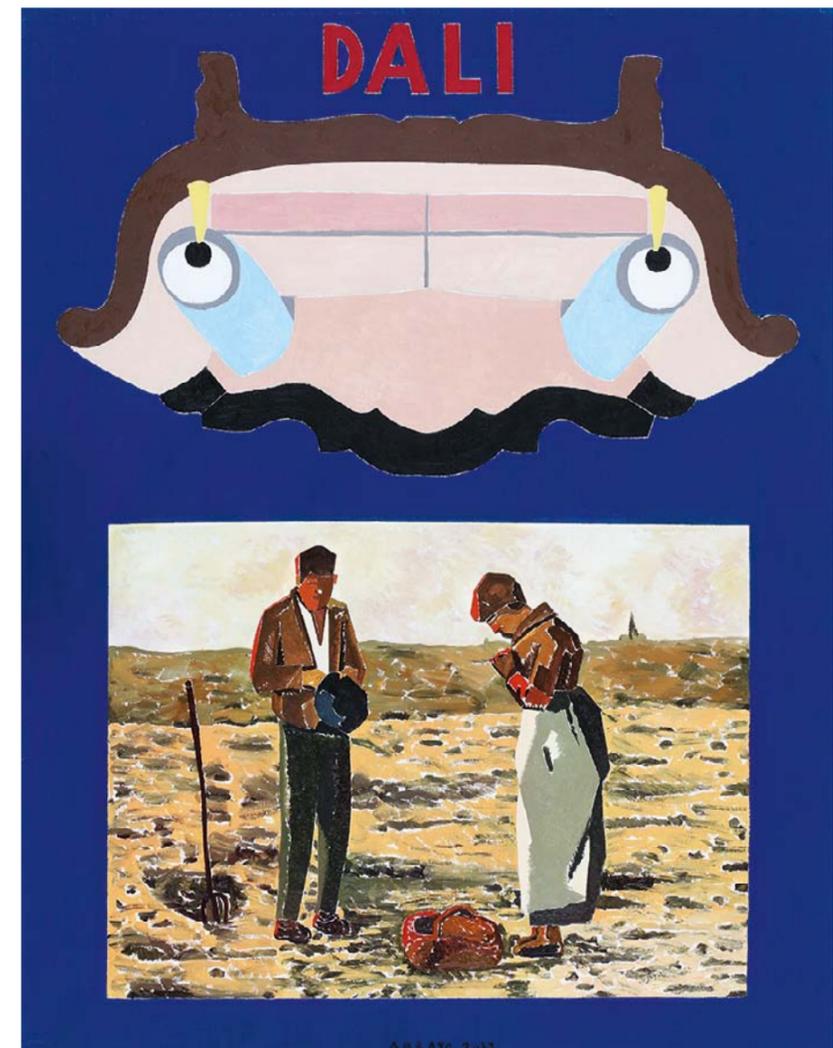




4  
Le Masque de fer  
2012  
Huile sur toile  
81 x 65 cm



5  
Le Comte de Monte-Cristo  
2012  
Huile sur toile  
81 x 65 cm



15  
Angélus  
2013  
Huile sur toile  
92 x 73 cm



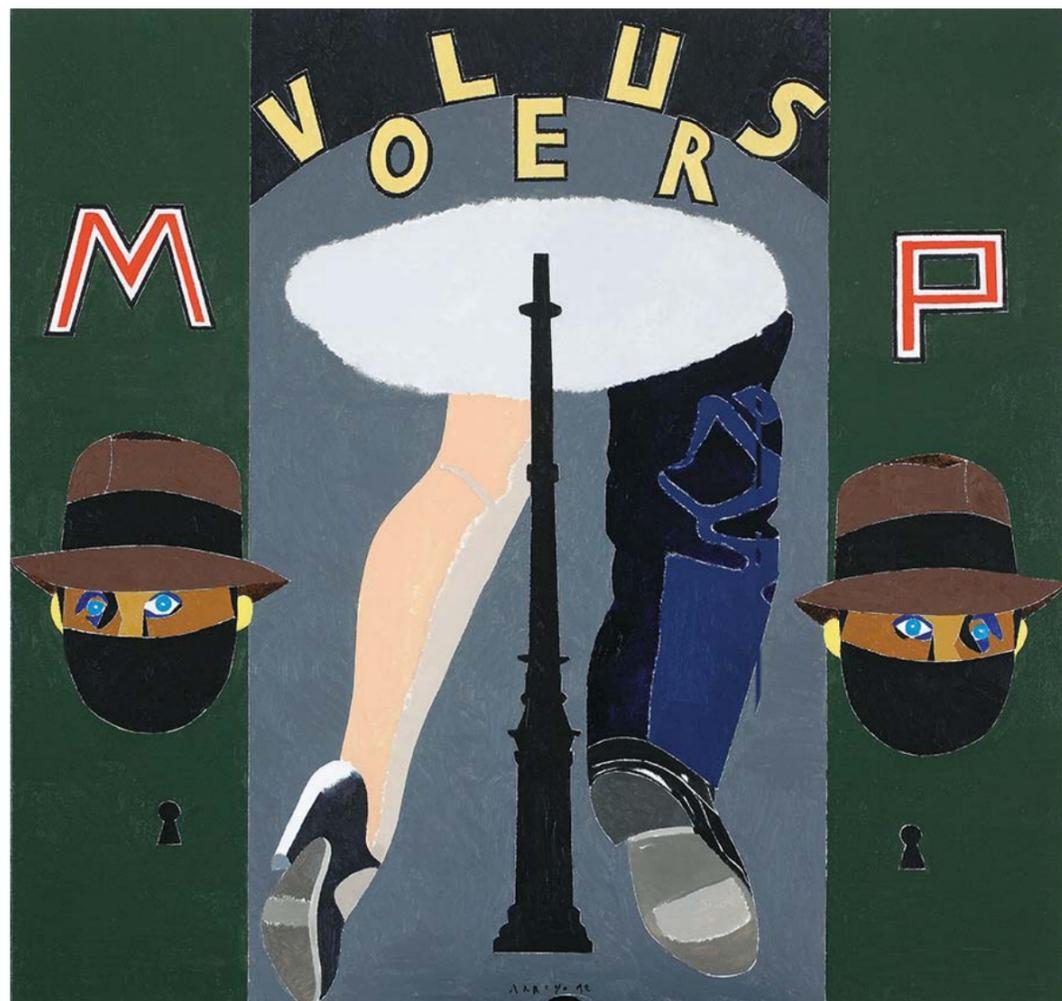
6  
Le Temps d'hier  
2012  
Huile sur toile  
65 x 81 cm



12  
Bel Ami  
2013  
Huile sur toile  
73 x 92 cm

16  
Le Vol de la Gioconda  
2013  
Huile sur toile  
146 x 114 cm





8  
Les Voleurs du Louvre  
2012  
Huile sur toile  
85 x 89 cm



27  
Le Piéton de Paris  
2014  
Huile sur toile  
81 x 100 cm

11  
Chaperon rouge à Montrouge  
2012  
Huile sur toile  
114 x 146 cm





18  
 Monsieur Landru est habillé par le tailleur mondain  
 2013  
 Huile sur toile  
 89 x 116 cm



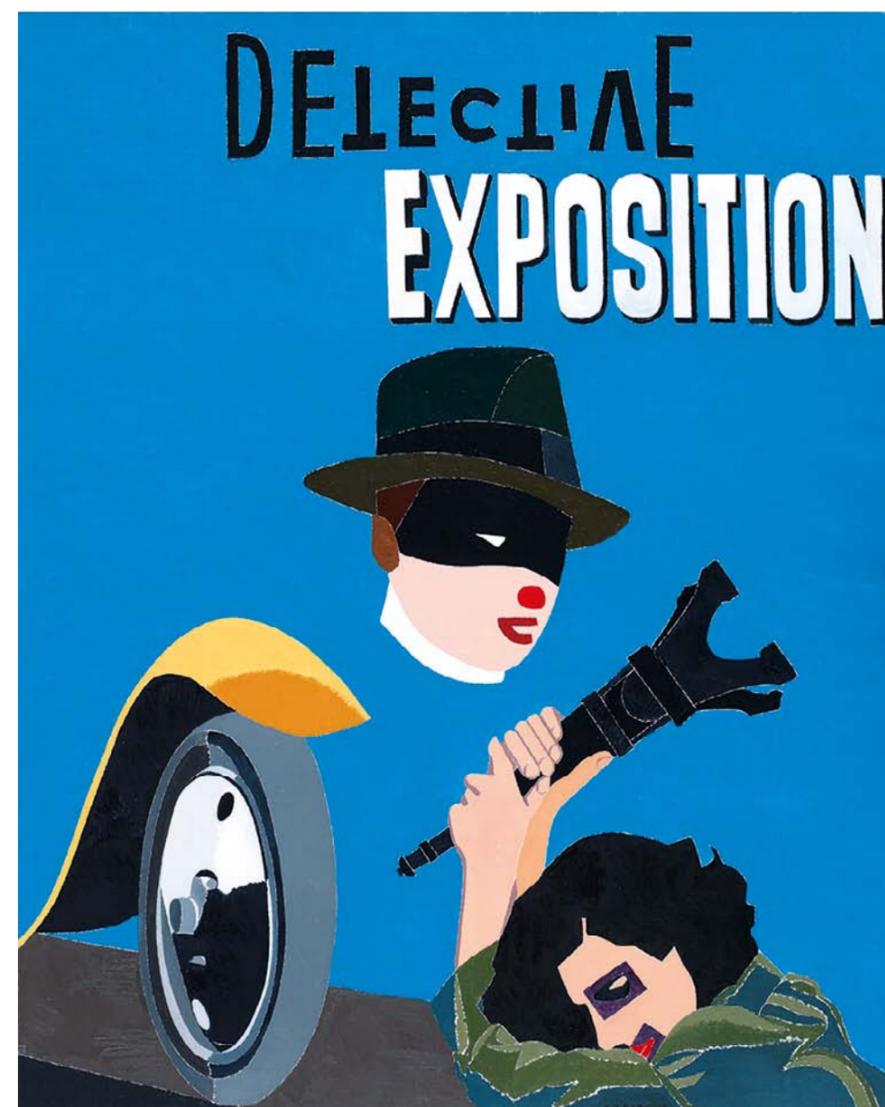
19  
 Passage du Caire  
 2013  
 Huile sur toile  
 100 x 81 cm



9  
Le Soldat inconnu  
2012  
Huile sur toile  
89 x 116 cm



10  
Écrivain public  
2012  
Huile sur toile  
81 x 100 cm



7  
Le Solitaire de la tour Eiffel  
2012  
Huile sur toile  
100 x 81 cm



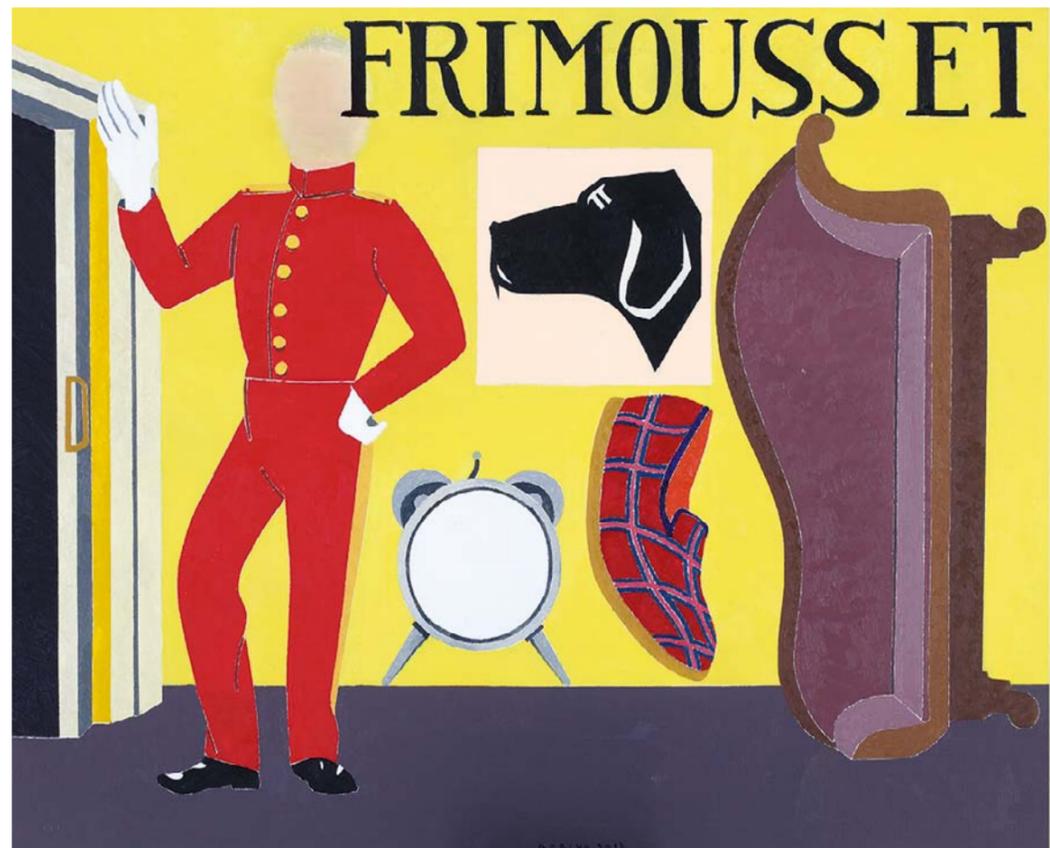
17

La Vache noire, le Chemin vert et la place Blanche

2013

Huile sur toile

81 x 100 cm



14  
 Frimoussset à l'hôtel Meurice  
 2013  
 Huile sur toile  
 73 x 92 cm



24  
 L'Homme invisible à l'Opéra  
 2013  
 Huile sur toile  
 100 x 81 cm



22

Impasse des Deux-Anges

2013

Huile sur toile

89 x 116 cm



23  
Trouvé  
(Portrait perdu de Francis Bacon par Lucian Freud)  
2013  
Huile sur toile  
18,5 x 13 cm

31  
Toulouse-Lautrec au musée Guimet I  
2014  
Huile sur toile  
35 x 27 cm



32  
Toulouse-Lautrec au musée Guimet II  
2014  
Huile sur toile  
35 x 27 cm





21  
Le Théâtre des deux masques  
2013  
Huile sur toile  
81 x 100 cm



13  
Passage Dantzig  
2013  
Huile sur toile  
65 x 81 cm



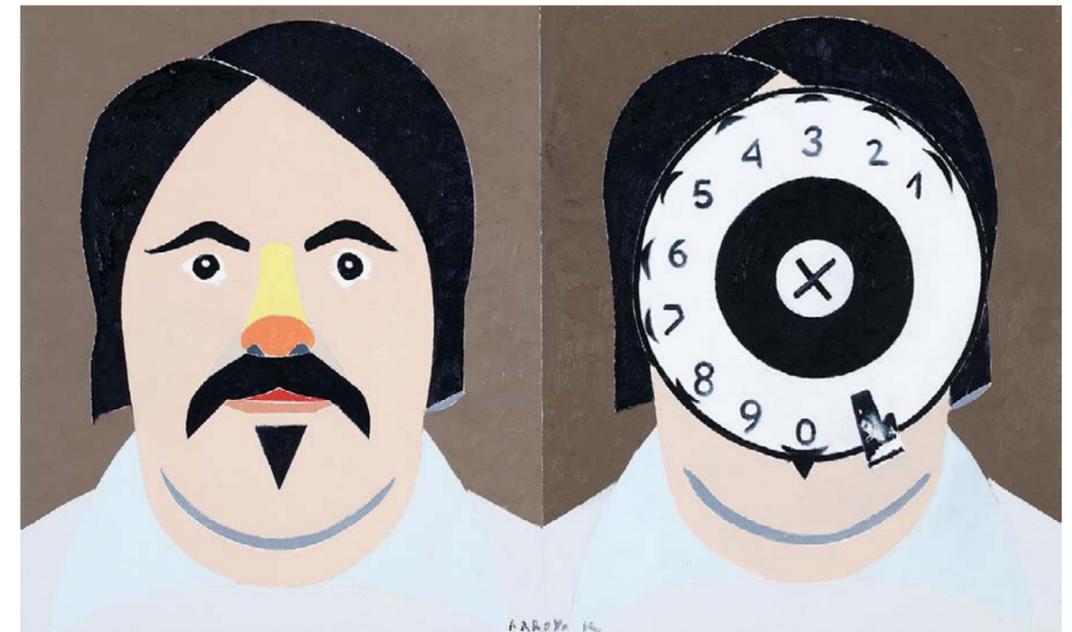
30  
Jeanne  
2014  
Huile sur toile  
41 x 66,5 cm



33  
La Belle Jardinière  
2014  
Huile sur toile  
41 x 66 cm



29  
Parc de Montsouris  
2014  
Huile sur toile  
30,5 x 66,5 cm



25  
Balzac 1850  
2014  
Huile sur toile  
33 x 55 cm



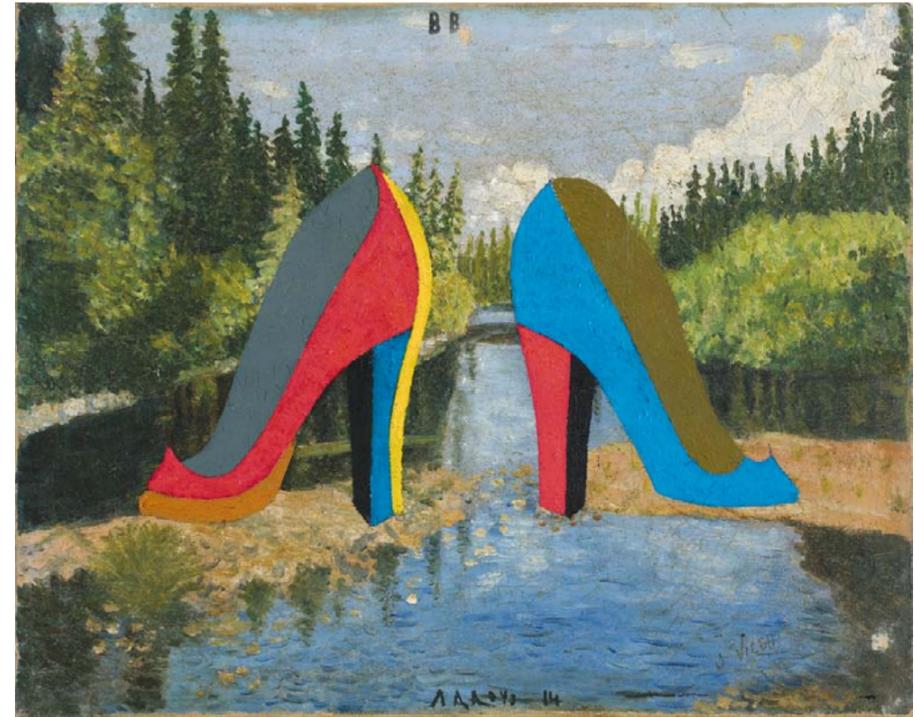
28  
Rue Monsieur-le-Prince  
2014  
Huile sur toile  
42 x 67 cm



35  
Mimi Pinson  
2014  
Huile sur toile  
25 x 39 cm



26  
Passage des Panoramas  
2014  
Huile sur toile  
73 x 92 cm



34  
Les Dames du Bois de Boulogne  
2014  
Huile sur toile  
31 x 40 cm

## Repères biographiques

Fabienne Di Rocco

Eduardo Arroyo est né à Madrid, le 26 février 1937, en pleine guerre civile. Après des études primaires et secondaires au Lycée français puis à l’Instituto de Nuestra Señora de la Almudena, il entre à l’École de journalisme. Il se libère de ses obligations militaires en devançant l’appel, dans le but d’abandonner au plus tôt l’atmosphère irrespirable de l’Espagne franquiste ; c’est ainsi qu’en 1958, il s’exile à Paris. Il y arrive avec l’intention de se consacrer au journalisme, mais très vite, il décide de peindre et de donner toute sa place à la force de l’image et à son intelligibilité immédiate.

Dès 1960, il participe au Salon de la jeune peinture, refuse les dogmes artistiques autant que l’arbitraire politique et devient l’un des principaux acteurs du mouvement baptisé « Figuration narrative » par le critique Gérard Gassiot-Talabot. Son travail, rythmé de périodes violemment corrosives ou provocatrices (sa première exposition à Madrid, en 1963 à la galerie Biosca, avait été fermée et censurée parce que l’un des portraits de torero y figurant présentait une ressemblance suspecte avec le général Franco) et d’autres à l’humour âpre ou caustique, se fondera toujours sur l’alchimie du collage : « *C’est précisément cet aspect sériel, fragmentaire, divisé, ces différences stylistiques, ces mélanges, toute cette incohérence qui constituent, finalement, la cohérence de mon travail* », affirme-t-il. Son éclectisme délibéré le conduit à travailler tous les matériaux capables de traduire son univers ; il utilise aussi volontiers les diverses techniques de l’estampe que la céramique, la sculpture ou le collage de matériaux variés, pour revenir à l’huile et à la toile avec une énergie renouvelée. Son langage pictural est construit sur une peinture littéraire et autobiographique, souvent articulée en séries où rivalisent auto-ironie, tragi-comique et art du pastiche. Pour autant, il n’a jamais renoncé à

l’écriture : il est l’auteur de la biographie *Panama Al Brown*, de la pièce de théâtre *Bantam* (qui sont autant de prolongements de son intérêt pour la boxe, manifeste dans sa peinture), du recueil de réflexions *Sardines à l’huile*, de l’ouvrage *Dans des cimetières sans gloire – Goya, Benjamin, Byron-boxeur*, paru en français aux éditions Grasset.

Les expositions des années 1990 mettent en lumière la singularité du travail d’Eduardo Arroyo. En 1994, le musée des Beaux-Arts de Bilbao montre exclusivement des toiles de grand format dans « Grandeur nature ». En 1995, Arroyo représente l’Espagne avec le sculpteur Andreu Alfaro à la 46<sup>e</sup> biennale de Venise. Le Musée olympique de Lausanne expose en 1997, en même temps que ses tableaux consacrés à la boxe, un hommage à Aloys Senefelder : la *Suite Senefelder and Co*, constituée de 102 estampes réalisées à partir de vieilles pierres lithographiques dénichées dans plusieurs ateliers européens. L’année suivante et pour la première fois en Espagne depuis 1982, le Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia de Madrid organise une exposition rétrospective.

La décennie s’achève avec la première présentation du travail d’Eduardo Arroyo par la galerie Louis Carré & Cie. Intitulée « Chapitres », elle comporte de grandes toiles aux cadres singuliers, tels *Le Martyre de saint Sébastien* et *Le jour que Richard Lindner est mort*.

Le XXI<sup>e</sup> siècle voit la confirmation de la collaboration avec la galerie Louis Carré & Cie qui présente, dès 2003, la deuxième exposition de l’artiste constituée de toiles peintes au cours de cette année-là. Presque simultanément, commence l’exposition itinérante du cycle « Art espagnol pour l’étranger » qui montre son œuvre en Hongrie, puis tout au long de l’année 2004 en Roumanie, en Russie et au Luxembourg. En 2005, la galerie Louis Carré & Cie

expose une sélection de dessins, fruits de quarante-cinq années de travail, qui met à l’honneur l’efficacité de son trait. Cette même année, l’Institut Cervantes organise à son tour une exposition itinérante qui présentera jusqu’en 2006, dans quatre de ses centres européens, cinquante portraits d’écrivains réalisés avec différentes techniques.

L’IVAM de Valence expose, de février à avril 2008, les toiles de grand format et les sculptures, essentiellement de pierre et de fer, aboutissements des dix dernières années de recherches plastiques. Par ailleurs, neuf de ses toiles des années soixante figurent dans l’exposition « Figuration narrative, Paris 1960-1972 » aux Galeries nationales du Grand Palais, avant d’être exposées dans le même contexte à l’IVAM.

Eduardo Arroyo accompagne volontiers de ses dessins les écrits pour lesquels il a de l’intérêt. C’est ainsi que *La Bible* en deux volumes avec ses 200 illustrations, publiée en 2004 par Círculo de Lectores puis par France Loisirs, ou plus récemment l’édition bilingue des *Fleurs du mal* par l’éditeur madrilène Abad et *El rostro que no se ve* du poète et essayiste vénézuélien Rafael Cadenas chez Estampa ediciones, s’ajoutent à la longue liste des livres illustrés par Arroyo depuis *Les Oraisons funèbres* d’André Malraux, les ouvrages de Juan Goytisolo, jusqu’à *Ulysse* de Joyce.

Depuis 1969, et particulièrement avec Klaus Michael Grüber, Arroyo poursuit son travail de scénographe. L’année 2005 verra la reprise de l’œuvre de Leoš Janáček *De la maison des morts*, à l’Opéra-Bastille de Paris puis au Teatro Real de Madrid. *Doktor Faust* de Busoni est donné à l’Opernhaus de Zürich, en 2006, tandis que cette même année, leur mise en scène de *Boris Godoumov* de Moussorgski est créée au théâtre de la Monnaie à Bruxelles, puis donnée à Strasbourg, Mulhouse et Madrid l’année suivante.

Toujours en 2007, les toiles exposées à la galerie Louis Carré & Cie constituent, sous le titre « Correspondances », un solide hommage à Fernand Léger.

En 2009, les éditions Taurus de Madrid et Círculo de Lectores de Barcelone, publient *Minuta de un testamento*. Dans ces mémoires, les éléments autobiographiques se mêlent aux observations, commentaires et anecdotes, parfois nostalgiques, souvent sarcastiques, qui visent les conventions et autres conformismes de nos sociétés

contemporaines. Arroyo réserve ses traits les plus acérés à la bureaucratie culturelle étouffante et omniprésente. La traduction française de ce testament littéraire aux allures de vagabondage autobiographique est publiée en 2010 par les éditions Grasset sous le titre « *Minutes d’un testament* ». Parallèlement à l’exposition « Bazar Arroyo », qui réunit livres illustrés, objets scénographiques, pièces éditées à faible tirage et œuvres uniques, le Círculo de Bellas Artes de Madrid produit un film en noir et blanc de vingt-quatre heures, *Arroyo. Exposición individual*, consistant en un long dialogue filmé entre l’artiste et Alberto Anaut, fondateur du festival de photographie PhotoEspaña. À l’occasion du vernissage, il est projeté dans l’une des salles du Cine Estudio puis dans certains musées espagnols.

Le polyptique de la cathédrale Saint-Bavon de Gand, peint à l’huile par les frères Van Eyck dans la première moitié du XV<sup>e</sup> siècle, interroge Eduardo Arroyo si fortement qu’il entend d’interpréter le retable de *L’Adoration de l’agneau mystique* au crayon graphite sur des feuilles de papier dont les dimensions sont identiques à celles des dix panneaux de bois originaux. Cette transposition en noir et blanc, réalisée entre 2008 et 2009, tout d’abord exposée à Barcelone puis à Besançon au sein de l’exposition « Charles Fourier. “L’Écart absolu” », est montrée de juillet à septembre 2012 au musée du Prado qui la présente dans une salle recréant l’atmosphère d’une chapelle et l’accompagne de *La Fontaine de la grâce* issue de l’école Van Eyck, comme un autre contre-point contemporain du polyptique, en l’occurrence.

Ce travail a donné lieu à la publication de trois volumes : le catalogue de l’exposition de la Pinacothèque madrilène (*Eduardo Arroyo El Cordero Místico*), ainsi que les versions française (*Eduardo Arroyo. L’Agneau mystique*) et espagnole (*Eduardo Arroyo. Cordero místico*) d’un ouvrage de la collection Entretien, coédité par Maeght Éditeur et le Prado. Clovis Prévost a rencontré Eduardo Arroyo à trois reprises à Paris, Madrid et Barcelone, l’incitant à s’exprimer sur ce travail pendant son exécution ; il est l’auteur des photographies qui rythment l’opuscule.

Avant cela, en 2011, la maison d’édition Elba publia *Al pie del cañón. Una guía del Museo del Prado*, dont les réflexions sont sans doute la source de la conférence

donnée par Arroyo, début juillet 2012, quelques jours avant que soient présentés au Prado ses panneaux de *L’Agneau mystique*, dans le cadre du cycle intitulé « Grand Tour de los museos ». Il y fait l’analyse de sa relation aux musées en général, au Prado en particulier. Ces lieux, il les fuit et les recherche, les perçoit comme un « *ciel protecteur* », ce qui ne l’empêche pas de conseiller à chacun d’aller voir les peintures où qu’elles se trouvent, y compris dans les églises. Lui-même a regardé les fresques de Delacroix dans la chapelle des Saints-Anges de l’église Saint-Sulpice. Ces visites ont engendré les pièces de l’exposition « La Lutte de Jacob et l’Ange », et le texte qui accompagne le catalogue, à la galerie Louis Carré & Cie, en 2012. Il est clair qu’Eduardo Arroyo revendique son obsession pour le dessin, et la place qu’il lui donne nourrit autant sa peinture que l’ensemble de son travail sur papier. C’est ainsi qu’il aborde l’estampe numérique au studio Bordas où il réalise, en 2012, le deuxième volume du *Dictionnaire impossible*, puis il poursuit l’aventure successivement avec deux ateliers madrilènes : Larga Marcha, pour les xylograves du troisième volume, et Taller Manolo Gordillo, pour les sérigraphies du quatrième, élaborées sur des supports aussi variés que le sable ou l’acier. Technique, format, nombre des définitions : chaque ouvrage diffère du premier.

Les volumineuses sculptures, « tatouées » de céramique, ont été présentées aux mois de février et juin 2013 à la fondation Juan March de Palma de Majorque et au Museo de Arte Abstracto Español de Cuenca, en même temps que des portraits peints à l’huile et des collages photographiques issus de la longue confrontation d’Eduardo Arroyo avec ce médium.

Dans le droit fil d’un intérêt jamais démenti pour le dessin, en novembre 2013, la galerie Álvaro Alcázar de Madrid présente une exposition anthologique de crayons de couleur sur papier.

## Datos Biográficos

Fabienne Di Rocco

Eduardo Arroyo, 1969

Eduardo Arroyo, 1969

Eduardo Arroyo nació el 26 de febrero de 1937 en Madrid. Allí cursó estudios primarios y secundarios primero en el Liceo Francés y después en el Instituto Nuestra Señora de la Almudena, antes de ingresar en la Escuela de Periodismo. Sirvió voluntario para liberarse en cuanto antes del servicio militar obligatorio y poder abandonar la irrespirable atmósfera de la España franquista. En 1958 se exilió a París donde pensaba primero dedicarse al periodismo. Pero muy pronto se interesó por el poder de la imagen y la inmediatez de su inteligibilidad, participando ya en 1960 en el *Salon de la jeune peinture*. Al rechazar tanto los dogmas artísticos como la arbitrariedad política, se convirtió en uno de los protagonistas del llamado movimiento de la *Figuration Narrative*, denominación acuñada por el crítico Gérald Gassiot-Talabot. Ya por aquella época, su ritmo de trabajo venía marcado por una alternancia de periodos violentamente provocadores y corrosivos con otros más humorísticos aunque siempre sarcásticos. Ejemplo notable de provocación fue su primera exposición en Madrid en 1963 en la galería Biosca, censurada y finalmente cerrada por las autoridades porque uno de los retratos de torero presentaba una sospechosa semejanza con el general Franco. La técnica de trabajo de Eduardo Arroyo se basa sobre todo en la alquimia del *collage*: “Es precisamente este aspecto serial, fragmentario, dividido, son estas diferencias estilísticas, estas mezclas, toda esta incoherencia lo que constituye al fin y al cabo, la coherencia de mi trabajo”, ha dicho reiteradamente el pintor. Un eclecticismo deliberado lo llevará a trabajar con todos los materiales que le permitan expresar su universo, recurriendo a las técnicas de la estampa, la cerámica, la escultura o al *collage* de materiales diversos para luego volver al óleo y al lienzo con renovada energía. Su lenguaje pictórico se

construirá en base a una pintura literaria y autobiográfica, a menudo articulada en series donde rivalizan la autoironía, lo tragicómico y el pastiche.

Pero Eduardo Arroyo jamás ha renunciado a su primera vocación: la escritura. Es autor de la biografía *Panamá Al Brown* (prolongación de su interés por el boxeo tan presente en la pintura de quien considera que pintor y boxeador son en esencia dos solitarios que se la juegan cada vez que se enfrentan a la lona y al lienzo), del libro de reflexiones *Sardinas en aceite*, y de *El trío Calaveras Goya, Benjamin, Byron - boxeador* publicado en francés por la editorial parisina Grasset. Ya en los años noventa varias exposiciones habían puesto de realce la singularidad del trabajo de Arroyo. En 1994, el museo de Bellas Artes de Bilbao organizó la exposición *Tamaño Natural* en la que se exponían exclusivamente lienzos de gran formato. En 1995, junto con el escultor Andreu Alfaro, Arroyo representó a España en la 46 Bienal de Venecia. En 1997, el Museo olímpico de Lausana expuso, junto a las obras dedicadas al boxeo, un homenaje a Aloys Senefelder: la *Suite Senefelder and Co* que consta de 102 estampas realizadas a partir de antiguas piedras litográficas rastreadas por el pintor en diversos talleres europeos. En 1998, y por primera vez en España desde 1982, el Centro de Arte Reina Sofía de Madrid presentó su primera exposición retrospectiva. Concluiría el decenio con la primera presentación en la galería Louis Carré & Cie del trabajo de Eduardo Arroyo. Titulada *Capítulos*, incluía dos lienzos de gran formato y de marco singular: *El martirio de San Sebastián* y *Le jour que Richard Lindner est mort*. El siglo XXI confirmaría esta colaboración con la galería Louis Carré & Cie al presentarse en 2003 una segunda exposición integrada por lienzos realizados aquel mismo año por el pintor. Casi simultáneamente, se iniciaba la exposición itinerante del

ciclo “Arte español para el extranjero” que hizo viajar sus obras primero a Hungría y después a Rumanía, Rusia y Luxemburgo a lo largo de 2004.

En 2005 la galería Louis Carré & Cie mostró una selección de dibujos, fruto de 45 años de trabajo, que permitió comprobar una vez más la eficacia de su trazo. Ese mismo año, el Instituto Cervantes organizó a su vez una exposición itinerante de más de 50 retratos de escritores, realizados con técnicas diferentes, que se prolongó hasta 2006 en cuatro de sus centros europeos. El IVAM de Valencia expuso de febrero a abril de 2008 lienzos de gran formato y esculturas, principalmente de hierro y piedra, colofón de diez años de investigaciones plásticas. Además, nueve de sus lienzos de los años sesenta se presentaron en 2008 con motivo de la exposición *Figuration narrative, Paris 1960-1972* en las galerías nacionales del Grand Palais. Seguidamente, los cuadros se presentaron con dicha exposición en el IVAM. Eduardo Arroyo acompaña frecuentemente con sus dibujos aquellos textos por los que siente interés. La Biblia en dos volúmenes con sus doscientas ilustraciones, publicada por Círculo de Lectores en 2004 y más tarde por France Loisirs, la edición bilingüe de *Las flores del mal* publicada por el editor madrileño Abad, *El rostro que no se ve* del poeta y ensayista venezolano Rafael Cárdenas por Estampa ediciones, vienen a completar la larga lista de libros ilustrados que van desde las *Oraciones fúnebres* de André Malraux al *Ulises* de Joyce, pasando por las obras de Juan Goytisolo.

Desde 1969 Arroyo también había venido prosiguiendo una labor de escenógrafo, en particular con Klaus Michael Grüber. Señalemos aquí la reposición de *La casa de los muertos* de Leos Janáček que tuvo lugar en la Opéra Bastille de París en 2005 y después en el Teatro Real de Madrid; la representación de *Doktor Faust* de Busoni en el Opernhaus de Zurich en 2006 y por fin la puesta en escena de *Boris Godunov* de Musorgski creada en el Théâtre de la Monnaie de Bruselas en 2006 y que se pudo ver en Estrasburgo, Mulhouse y Madrid el año siguiente.

En 2007, la galería Louis Carré & Cie expuso *Correspondances*, un sólido homenaje del artista a Fernand Léger. En 2009, las editoriales Taurus y Cículo de Lectores de Barcelona publicaron su *Mimuta de un testamento*. En estas memorias, los elementos autobiográficos se

entremezclan con observaciones, comentarios y anécdotas ora nostálgicas ora sarcásticas sobre los convencionalismos y demás conformismos de nuestras sociedades contemporáneas. Pero sus dardos más feroces, Arroyo los dirige a la asfixiante y ominipresente burocracia cultural. La traducción francesa de este testamento literario con visos de vagabundeo filosófico fue publicada en 2010 por la editorial Grasset bajo el título *Minutes d’un testament*. En 2012, en paralelo a la exposición *Bazar Arroyo*, que reunía libros ilustrados, objetos escenográficos, piezas editadas en pequeñas tiradas y obras únicas, el Círculo de Bellas Artes de Madrid produjo una película en blanco y negro de 24 horas *Arroyo*. *Exposición individual* consistente en un largo diálogo filmado entre el artista y Alberto Anaut, fundador del festival de fotografía *Photoespaña*. Se proyectó en una de las salas del Cine Estudio con ocasión de la inauguración y en algunos museos españoles. El políptico de la catedral de San Bavón de Gante, pintado al óleo por los hermanos Van Eyck en la primera mitad del siglo XV, le venía planteando a Eduardo Arroyo tan poderosas interrogantes que emprendería la interpretación del retablo *La adoración del Cordero Místico* a lápiz de grafito sobre hojas de papel de dimensiones idénticas a los diez paneles de madera originales. Esta transposición en blanco y negro realizada entre 2008 y 2009 se expuso primero en Barcelona y en Besanzón (Francia) en el marco de la exposición *Charles Fourier*. *L’Écart absolu*. Se trasladó al Museo del Prado de julio a septiembre de 2012, recreándose allí la atmósfera de una capilla, acompañada por *La Fuente de la Gracia*, de la escuela de Van Eyck, como contrapunto contemporáneo del políptico. Este trabajo ha dado pie a la publicación de tres volúmenes: el catálogo de la exposición de la pinacoteca madrileña (*Eduardo Arroyo El Cordero Místico*) y las versiones francesa (*Eduardo Arroyo. L’Agneau mystique*) y española (*Eduardo Arroyo. Cordero Místico*) de una obra de la colección Entretien copublicada por Maeght éditeur y el Prado. Clovis Prévost se entrevistó tres veces con Eduardo Arroyo en París, Madrid y Barcelona, invitándolo a que comentara la obra en curso; es el autor de la fotografías que ritman el opúsculo. Previamente, la casa editorial Elba había publicado en 2011 *Al pie del cañón. Una guía del Museo del Prado*, cuyas reflexiones son sin duda la fuente de la conferencia

dada por Arroyo a principios de julio de 2012, algunos días antes de que se presentaran los paneles del *Cordero Místico*, dentro del del ciclo titulado *Grand Tour de los museos*. En esta guía Arroyo analizaba su relación con los museos en general y con el Prado en particular. Son lugares de los que huye a la vez que los busca, que percibe como un “cielo protector”, lo cual no le impide animarnos a todos a ir a ver las pinturas en cualquier sitio que se encuentren incluso en las iglesias. Él mismo fue a ver los frescos que pintó Delacroix en la capilla de los Santos Ángeles de la iglesia de Saint Sulpice de París. Estas visitas originaron las piezas de la exposición *La Lucha de Jacobo contra el Ángel*, así como el texto que acompaña el catálogo, en la galería Louis Carré & Cie de ese mismo año.

Eduardo Arroyo reivindica claramente su obsesión por el dibujo, y el lugar que le otorga nutre tanto su pintura como el conjunto de su obra sobre papel. Tanto es así que no ha dudado en aproximarse a la estampa digital en el Studio Bordas donde realizó en 2012 el segundo volumen del *Diccionario imposible*. Proseguirá la aventura con dos talleres madrileños: Larga Marcha para los xilgrabados del tercer volumen y Taller Manuel Gordillo para las serigrafías del cuarto, elaboradas con soportes tan variados como la arena o el acero. Trátese de técnica, formato o número de definiciones, cada volumen es distinto a los anteriores. Sus voluminosas esculturas, “tatuadas” con cerámica, se presentaron de febrero a junio de 2013 en la Fundación Juan March de Palma de Mallorca y en el museo de Arte Abstracto Español de Cuenca al mismo tiempo que unos retratos al óleo y unos *collages* fotográficos, balance de una larga confrontación de Eduardo Arroyo con este medio. En noviembre de 2013, la galería Álvaro Alcázar de Madrid presentó una exposición antológica de lápiz a color sobre papel, prueba del interés jamás desmentido de Arroyo por el dibujo.

Traducción: Yannick Struillou

## Biographical Benchmarks

Fabienne Di Rocco

Arroyo

would present through to 2006, in four of its European centers, fifty writer’s portraits executed in a variety of techniques.

The Valencia Modern Art Institute (IVAM) exhibited, from February to April 2008, large-scale canvases Arroyo had painted and sculptures he had executed for the most part in stone and iron, which were the culmination of ten years of research in the visual arts. Moreover, nine of Arroyo’s canvases from the 1960s were included in the *Figuration narrative, Paris 1960-1972* exhibition at the National Galleries of the Grand Palais before being exhibited in the same context at IVAM.

For Arroyo, texts that interest him are liable to be accompanied by his drawings. Thus did 200 illustrations for a two-volume *Bible* published by Círculo de Lectores in 2004 and then by France Loisirs and, more recently, a bilingual edition of *Les Fleurs du mal* from the Madrid publisher Abad as well as *El rostro que no se ve* by the Venezuelan poet and essayist Rafael Cadenas (Estampa Ediciones) come to be added to the long list of books illustrated by Arroyo, starting with the *Oraisons funèbres* of André Malraux, works by Juan Goytisolo, and a James Joyce *Ulysses* in French. Since 1969, Arroyo has pursued his scenographic work especially in collaboration with the director Klaus Michael Grüber. The year 2005 was to witness the revival of Leoš Janáček’s *From the House of the Dead* at the Opéra Bastille in Paris and then at Madrid’s Teatro Real. Busoni’s *Doktor Faust* was performed at the Zurich Opernhaus in 2006, while their new staging of Mussorgsky’s *Boris Godunov* was created for the Théâtre de la Monnaie in Brussels that same year and then performed in Strasbourg, Mulhouse, and Madrid the following year.

Still in 2007, the canvases exhibited at the Louis Carré & Cie Gallery under the general heading *Correspondances* constituted a vibrant homage to Fernand Léger. In 2009, the Taurus publishing house in Madrid and Círculo de Lectores of Barcelona published *Minuta de un testamento*. In these memoirs by Arroyo, autobiographical features are mixed with sometimes nostalgic, often sarcastic observations, commentaries, and anecdotes whose targets are the conventions and other types of conformity that are characteristic of our contemporary societies. There, Arroyo does not spare from

criticism the omnipresent and stifling cultural bureaucracy, for whom he has held in reserve his most scathing strokes. The French translation of this literary testament with the look of a set of autobiographical meanderings was published in 2010 by the Grasset publishing house under the title *Minutes d’un testament*.

Parallel to the *Bazar Arroyo* exhibition—which brought together illustrated books, theatrical props, limited-edition pieces, and one-of-a-kind works—the Círculo de Bellas Artes of Madrid produced a 24-hour-long black-and-white film, *Arroyo: Exposición individual*, which consisted of a long filmed dialogue between the artist and Alberto Anaut, the founder of the PhotoEspaña photography festival. This film was projected in one of the theaters at Cine Estudio on the occasion of the opening of the exhibition and then in some Spanish museums.

The polyptych from the Saint Bavon Cathedral of Ghent painted in oils by the Van Eyck brothers during the first half of the fifteenth century so affected Arroyo that he undertook to offer an interpretation of the *Adoration of the Mystic Lamb* altarpiece in pencil on sheets of paper identical in size to the ten original wood panels. First shown in Barcelona and then in Besançon as part of the *Charles Fourier: “L’Écart absolu”* exhibition, this transposition into black and white, executed between 2008 and 2009, was shown from July to September 2012 at the Prado Museum, which presented it in a room that recreated the atmosphere of a chapel, and was accompanied by *The Fountain of Grace* (attributed to the Van Eyck School) as, it turns out, another contemporary counterpoint to this specific polyptych.

This work occasioned the publication of three volumes: the exhibition catalogue at the Prado (*Eduardo Arroyo: El Cordero Místico*), as well as the French and Spanish versions (*Eduardo Arroyo: L’Agneau mystique* and *Eduardo Arroyo: Cordero místico*) of a work in the Entretien series jointly published by the publishing arm of the Maeght Gallery and the Prado. Clovis Prévost met up with Arroyo on three occasions, in Paris, Madrid, and Barcelona, encouraging him to express himself about this work as it was being executed; he is the author of the photographs that punctuate this opusculé.

Before that, in 2011, the Elba publishing house had published *Al pie del cañón: Una*

*guía del Museo del Prado*. The reflections found therein were undoubtedly the source for the lecture Arroyo delivered in early July 2012, a few days before his *Adoration of the Mystic Lamb* panels were presented at the Prado as part of the cycle entitled *Grand Tour de los museos*. Therein, he analyzed his relationship with museums in general and the Prado in particular. Even though he experiences them as a “sheltering sky,” these are places he flees and, at the same time, seeks out, which does not keep him from advising people to go and see paintings where they are to be found, including in churches. He himself has gazed at the Eugène Delacroix frescoes in the Chapel of the Holy Angels at the Saint Sulpice Church. These visits spawned the pieces in the *Jacob Wrestling with the Angel* exhibition, as well as the accompanying text for the 2012 catalogue at the Louis Carré & Cie Gallery.

What is clear is that Arroyo is proclaiming his obsession with drawing, and the place he grants it provides sustenance as much for his painting work as for all his efforts on paper. That is how he approached doing digital prints at the Studio Bordas, where, in 2012, he completed the second volume of his *Dictionnaire impossible*, and he then continued this adventure with two printing studios in Madrid: Larga Marcha, for the xylographs of the third volume, and Taller Manolo Gordillo, for the serigraphs of the fourth one, done on such varied media as sand and steel. Each succeeding work differs from the first one as much in the techniques employed as in its format or its number of definitions. Arroyo’s ample-sized “tattooed” ceramic sculptures were presented in the months of February and June 2013 at the Juan March Foundation in Palma de Mallorca and at the Museo de Arte Abstracto Español in Cuenca at the same time as some portraits in oil and some photographic collages stemming from Arroyo’s long personal encounter with this medium. In keeping with his consistent interest in drawing, the Álvaro Alcázar Gallery of Madrid presented, in November 2013, an exhibition that included a collection of works done in colored pencils on paper.

English-language translation  
by David Ames Curtis

## Expositions personnelles

**1961**  
Paris, galerie Claude Levin.

**1962**  
Londres, Crane Kalman Gallery.

**1963**  
Madrid, galería Biosca.

**1964**  
Amsterdam, gallerie 20.  
Arnhem, gallerie 20.

**1965**  
Paris, galerie André Schoeller Jr,  
« 25 Ans de paix ».  
Paris, galerie Bernheim Jeune.  
Amsterdam, gallerie 20.

**1967**  
Bologne, galleria De’Foscherari.  
Rome, galleria Il Fante di Spade, « Miró refait ou les Malheurs de la coexistence ».  
Caracas, galeria Mendoza.

**1968**  
Milan, studio Bellini.  
Milan, studio Marconi.  
Venise, galleria Il Canale.  
Padoue, galleria La Chiocciola.

**1969**  
Turin, galleria La Bussola.  
Palerme, galleria La Robinia.  
Paris, galerie André Weil, « Miró refait ».

**1970**  
Rome, galleria dell’Aldina.  
Rome, galleria Il Fante di Spade.  
Milan, galleria d’Arte Borgogna,  
« Trenta anni dopo ».  
Brescia, galleria San Michele.  
Bruxelles, galerie Withofs,  
« Winston Churchill, peintre ».

**1971**  
Parme, palazzo de Governatore.  
Turin, galleria People.  
Paris, ARC, musée d’Art moderne de la Ville de Paris.  
Francfort, Frankfurter Kunstverein,  
« 30 Jahre danach - 30 Ans après ».  
Utrecht, Hedendaagse Kunst.  
Düsseldorf, Münchener Kunstverein.  
Berlin, Kunstverein.

**1972**  
Milan, galleria d’Arte Borgogna,  
« Opere e Operette ».  
Milan, Gastaldelli Arte Contemporanea,  
« Opere e Operette ».  
Amsterdam, gallerie d’Eendt.  
Düsseldorf, Städtische Kunsthalle.  
Bologne, galleria Nuove Muse.

**1973**  
Paris, galerie 9.

**1974**  
Paris, galerie Karl Flinker, « Portraits ».  
Milan, studio P. L.  
Turin, galleria L’Aprodo.

**1975**  
Bruxelles, galerie Fred Lanzenberg.  
Turin, galleria La Mela Verde.

**1976**  
Berlin, Akademie der Künste, DAAD,  
« Kreuzberg » (avec Grazia Eminente).  
Malmö, gallerie Leger.

**1977**  
Barcelone, galleria Maeght.  
Valencia, galleria Punto.  
Valencia, galleria Val i 30.  
Madrid, galleria Juana Mordó.

**1978**  
Paris, Fondation nationale des arts graphiques et plastiques, « En souvenir de Kreuzberg » (avec Grazia Eminente).  
Paris, galerie Karl Flinker, « Réflexions sur l'exil ».

**1979**  
Chicago, Art Package Gallery, Highland Park.  
Bâle, Art|10|Basel, galerie Karl Flinker.

**1980**  
Munich, Städtische Galerie im Lenbachhaus.  
Zurich, galerie Maeght, « Les Ramoneurs ».  
Munich, galerie Michael Hasenclever.

**1981**  
Varese, Blu Art.  
Intra, galleria d'arte Lanza.  
Den Bosch (Pays-Bas), Museum Het Kruidhuis.

**1982**  
Chicago, Eva Cohon Gallery, Highland Park.  
Madrid, Ministerio de Cultura, Salas Ruiz Picasso, « Eduardo Arroyo, 1962-1982, 20 años de pintura » (exposition rétrospective).  
Paris, musée national d'Art moderne / Centre Georges-Pompidou.  
Turin, galleria Documenta.  
Paris, FIAC, stand galerie Karl Flinker.

**1983**  
New York, Leonard Hutton Galleries.  
Madrid, galería Alençon.

**1984**  
Genève, galerie Anton Meier.  
Madrid, ARCO, stand galería Alençon.  
New York, Guggenheim Museum.  
Bâle, Anton Meier Art.  
Hambourg, galerie Thomas Levy.  
Madrid, Museo Español de Arte Contemporáneo, Premios Nacionales de Artes Plásticas 1982.  
Milan, galleria Gastaldelli.  
Santander (Espagne), Museo Municipal.  
Palma de Majorque, galería Pelaires.  
Mulhouse, galerie Marc Lasseaux.

**1985**  
Villeurbanne, mairie.  
Valencia, galería Temple.  
Paris, Nouvelle Biennale, Grande Halle de La Villette.

Paris, galerie La Hune.  
Bruxelles, galerie Isy Brachot.  
Paris, FIAC, stand galería Gamarra y Garrigues.  
Cologne, Art Cologne, stand galerie Levy.

**1986**  
Madrid, Fundación Santillana, « Madrid-Paris-Madrid ».  
Cologne, galerie Orangerie-Reinz.  
Bâle, Art|17|Basel, stand galerie Levy.  
Paris, galerie Berggruen.  
Heidelberg, galerie Stemmler-Adler.  
Valencia, Diputación Provincial de Valencia, Sala Parpalló.

**1987**  
Barcelone, galería Carles Taché.  
Dortmund, Museum für Kunst und Kulturgeschichte der Stadt, « Teater-Boxen-Figuration ».  
Avignon, « Gilles Aillaud, Eduardo Arroyo et le Théâtre », grande chapelle du Palais des papes.  
Madrid, galería Gamarra y Garrigues.  
Ludwigsburg, Kunstverein.  
Dortmund, galerie Buk.  
Valencia, galería Temple.  
Hambourg, galerie Thomas Levy (avec Bruno Bruni).

**1988**  
Marseille, musée Cantini, « Berlin, Tanger, Marseille ».  
Genève, galerie Anton Meier.  
Toulouse, galerie Françoise Courtiade.  
Munich, galerie Michael Hasenclever.  
Madrid, ARCO, stand galería Gamarra y Garrigues.  
Paris, FIAC, stand galería Gamarra y Garrigues.  
Paris, FIAC, stand galerie Thomas Levy.  
Paris, galerie de France, « Arroyo Malakoff ».  
Belfort, musée.

**1989**  
Paris, Grand Palais, Saga, stand galerie Berggruen.  
Barcelone, galería Carles Taché.  
Valencia, Institut Valencià d'Art Modern (IVAM), « Eduardo Arroyo, obra gráfica » (publication du premier tome du catalogue).  
Paris, galerie Levy Dahan, « Multiples au singulier ».  
Stuttgart-Möhringen, Manus Presse, « Eduardo Arroyo. Bilder, zeichnungen, graphik ».

**1990**  
Paris, ARCO, stand galerie Berggruen, « Collages 1989 ».  
Brême, Remberti galerie.  
Heidelberg, galerie Stemme-Adler.  
Francfort, Huber-Nising, « Eduardo Arroyo. Bilder, skulpturen, zeichnungen, collagen, graphik ».  
Cologne, Art Cologne, stand galería Carles Taché.

**1991**  
Sète, espace Fortant de France, « Eduardo Arroyo ».  
Hambourg, galerie Thomas Levy.  
Munich, galerie Michael Hasenclever, « Eduardo Arroyo, Frühe Bilder ».

**1992**  
Madrid, galería Gamarra y Garrigues, « Eduardo Arroyo ».  
Valencia, galería Fandos.  
Saragosse, galería Miguel Marcos.  
Madrid, galería Max Estrella.  
Marseille, galerie Panalba.  
Lyon, galerie TH.  
Cologne, Art Cologne, stand galerie Thomas Levy.  
Madrid, Centro Cultural de Círculo de Lectores, « El Ulises prohibido ».  
Ventalló, galería Trece.  
Milan, galleria San Carlo.

**1993**  
Toulouse, galerie Françoise Courtiade.  
Girona, Sant Feliu de Boada, galería Cyprus.  
Rotterdam, Kunsthal.  
Madrid, galería Tiempos Modernos, « Sombreros para Alicia ».  
Madrid, galería Bárcena y Cía.  
Bruxelles, galerie Beeckman.  
Girona, galería Machado.  
Palma de Majorque, Sala Pelaires.  
Salzbourg, SN-graphik-galerie.  
Paris, galerie Dionne, « Eduardo Arroyo. Œuvres récentes ».  
Saragosse, galería Miguel Marcos.  
Genève, galerie Anton Meier.  
Saragosse, Palacio de Sástago ; Huesca, Sala de exposiciones de la Diputación, « Eduardo Arroyo, carteles ».  
Madrid, galería Gamarra y Garrigues, « Retratomatón, retratos, 1953-1993 ».  
Munich, galerie Michael Hasenclever.

**1994**  
Bilbao, Museo de Bellas Artes, « Tamaño natural, 1963-1993 ».  
Hambourg, galerie Thomas Levy.  
Paris, Saga, stand galerie Dionne.  
Soria, Palacio de la Audiencia, « Retratomatón ».  
Paris, FIAC, stand galleria San Carlo.  
Madrid, Museo Casa de la Moneda, « Eduardo Arroyo grabador ».  
Alicante, galería Cromo.  
Bilbao, Bilbao Bizcaya Kutza, « Eduardo Arroyo. Chimeneas y deshollinadores ».

**1995**  
Valencia, galería Charpa.  
Berne, Box-Schule Charly Bühler.  
Paris, galerie Dionne.  
Paris, galerie Maeght.  
Venise, 46<sup>e</sup> Biennale, pavillon espagnol, « Andreu Alfaro, Eduardo Arroyo ».  
Milan, galleria San Carlo.  
Barcelone, galería Carles Taché, « Eduardo Arroyo, Bienal de Venecia ».

**1996**  
Lilienthal, galerie Kühn.  
Cadaqués, galería Cadaqués.  
Bilbao, Museo de Bellas Artes, « Suite Senefelder and Co ».  
Francfort, Die Galerie.  
Londres, Cynthia Bourne Gallery.  
Madrid, galería Gamarra.

**1997**  
Bilbao, galería Colón XVI, « Eduardo Arroyo, obra sobre papel ».  
Lausanne, Musée olympique, « Knock-Out et Suite Senefelder & Co ».  
Paris, Saga, stand galerie Dionne.  
Barcelone, galería Carles Taché.  
Lovere, Lago d'Iseo (Italie), atelier dei Tadini.  
Grenade, Diputación provincial de Granada.  
Paris, galerie de l'Atelier Bordas, comptoir des estampes, « Eduardo Arroyo. Dictionnaire impossible et Suite Senefelder and Co ».

**1998**  
Madrid, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia, « Eduardo Arroyo ».  
Braga (Portugal), galería Mario Sequeira.  
Madrid, ARCO, stand galleria San Carlo.  
Madrid, ARCO, stand galería Metta.  
Grenade, Sala de exposiciones, Plaza de los Girones, Diputación de Granada, « Eduardo Arroyo, el exilio anterior ».

Valencia, galería Rosalía Sender.  
Bordeaux, galerie Le Troisième Œil.  
Paris, FIAC, stand galería Metta.  
Madrid, Casa de Campo, Estampa 98 (Salón internacional del grabado y ediciones de arte contemporáneo), « Suite Senefelder and Co ».

**1999**  
Porto, galería Quadrado Azul.  
Madrid, La Fábrica, « Agencia matrimonial » (exposition organisée par la revue *Matador*).  
Madrid, ARCO, stand galería Metta.  
Madrid, ARCO, stand du journal *El País*.  
Lima, museo de arte ; México, Museo Universitario de Ciencias y Artes.  
Munich, Literaturhaus, X<sup>e</sup> semaine internationale des Lettres de Munich, « Suite Senefelder and Co ».  
Fribourg-en-Brisgau, galerie Pro Arte.  
Munich, galerie Michael Hasenclever, « Suite Senefelder and Co ».  
Gijón, galería Durero.  
Paris, galerie Louis Carré & Cie, « Chapitres. Le jour que Richard Lindner est mort, le Martyre de saint Sébastien ».  
Barcelone, galería Carles Taché, « Eduardo Arroyo ».

**2000**  
Malaga, galería Marín Galy.  
Madrid, ARCO, stand galería Metta.  
Saragosse, Banco Zaragozano, Sala de exposiciones.  
Valladolid, galería Teresa Cuadrado.  
New York, Salander-O'Reilly Galleries.  
Zarautz (Espagne), Olerti Etxea.  
Palma de Majorque, Centro Cultural Contemporani Pelaires.  
Paris, FIAC, stand galería Metta.  
Bilbao, galería Colon XVI.

**2001**  
Valencia, galería Rosalía Sender.  
León, galería Ármaga.  
Madrid, ARCO, stand galería Metta.  
Madrid, galería Metta, « Eduardo Arroyo I ».  
Madrid, galería Metta, « Eduardo Arroyo II ».  
Milan, galleria San Carlo, « Eduardo Arroyo ».  
Cáceres, Museo de Cáceres.  
Tarbes, Ancien Carmel.  
Pouzac-Bagnères-de-Bigorre, galerie l'Art en Stalles.  
Barcelone, galería Trama.  
Séville, Festival de Sevilla de cine y deporte, Fundación Andalucía Olímpica, Casa de la Provincia, « Eduardo Arroyo, KO ».

Paris, galerie Georges Detais.  
Barcelone, Fundación Círculo de Lectores.  
Paris, galerie Louis Carré & Cie, « Le Monde de Stefan Zweig ».

**2002**  
Madrid, Círculo de Bellas Artes, « Eduardo Arroyo, Carteles 1963-2002 ».  
Pampelune, Fundación Caja Navarra, Sala de Cultura García Castañón, « Eduardo Arroyo ».  
Saint-Sébastien, Sala Kubo, Kutxaespacio del Arte, « Eduardo Arroyo, pinturas, terracotas y piedras ».  
Grenade, galería de arte Rprstación.  
Madrid, galería Estampa.

**2003**  
Budapest, musée Ludwig ; Bucarest, musée national d'Art de Roumanie ; Saint-Petersbourg, Consulat honoraire d'Espagne, « Eduardo Arroyo » (dans le cadre de « Arte español para el extranjero »)  
Aigues-Mortes, chapelle des Capucins, « Eduardo Arroyo. Suite Senefelder and Co ».  
Gravelines, château Arsenal, « Eduardo Arroyo. Suite Senefelder and Co ».  
Dunkerque, musée des Beaux-Arts, « Eduardo Arroyo. Peintures 1999-2003 ».  
Paris, galerie Louis Carré & Cie, « Eduardo Arroyo. Peintures récentes ».

**2004**  
Barcelone, galería Carles Taché, « Eduardo Arroyo ».  
Luxembourg, Musée national d'histoire et d'art, « Eduardo Arroyo » (dans le cadre de « Arte español para el extranjero »)  
La Corogne, Museo de arte contemporáneo Unión Fenosa, « Eduardo Arroyo ».  
Madrid, galería Metta, « Un día sí y otro también ».  
Marbella, Pedro Peña Art Gallery.  
Madrid, Tiempos Modernos, « Obra Gráfica 1976-1989 ».  
Murcia, galería La Aurora.  
Madrid, Círculo de Bellas Artes, « Escenografías ».

**2005**  
Fuendetodos, Museo del Grabado, Sala de exposiciones Ignacio Zuloaga, « Eduardo Arroyo, Obra gráfica y Disparate de Fuendetodos ».  
Cádiz, Castillo de Santa Cattalina et galería Rafael Benot, « Disfraces ».  
Saint-Jacques-de-Compostelle, Fundación

Gonzalo Torrente Ballester, « Retratos ejemplares » (exposition itinérante de l’Institut Cervantes).  
Paris, galerie Louis Carré & Cie, « Papiers (1960-2005) ».

**2006**

Lisbonne, Museu das Comunicações.  
Valencia, galería Rosalía Sender.  
Lyon, galerie IUFM Confluence(s), « Eduardo Arroyo ».  
Paris, FIAC, stand galerie Louis Carré & Cie.  
Milan, galleria San Carlo, « Eduardo Arroyo. Fantomas all’inizio del XXI secolo ».  
Madrid, galería Estampa.  
Fez, Institut Cervantes, « Retratos ejemplares ».  
Casablanca, Institut Cervantes, « Retratos ejemplares ».  
Prague, Institut Cervantes, « Retratos ejemplares ».

**2007**

Lyon, Institut Cervantes, « Retratos ejemplares ».  
Madrid, galería Álvaro Alcázar, « Eduardo Arroyo. Sinónimos Sominona ».  
Barcelone, galería Carles Taché, « Papers 1960-2007 ».  
Milan, galleria San Carlo, « Don Chisciotte della Mancia di Miguel de Cervantes illustrata da Eduardo Arroyo ».  
Séville, galería Isabel Ignacio.  
Madrid, Tiempos Modernos.

**2008**

Valencia, Institut Valencià d’Art Modern (IVAM), « Eduardo Arroyo ».  
Paris, galerie Louis Carré & Cie, « Correspondances ».  
Madrid, galería Estampa, « Objetos ».

**2009**

León, Fundación Antonio y Cínia, Cerezales del Condado, « Esculturas ».  
Barcelone, Centro Cultural, Fundación Círculo de Lectores, « La Biblia y el Cordero Místico ».  
Valencia, Museu Valencià de la Il·lustració i de la Modernitat, « Arroyo, Boxeo y literatura ».

**2010**

Valladolid, Fundación Municipal de Cultura de Valladolid, Sala de las Francesas, « Arroyo, Boxeo y literatura ».  
Paris, galerie Louis Carré & Cie, « Collection printemps-été automne-hiver ».  
Sitges, Mercat Vells, « La biblia ilustrada ».

**2011**

Palma de Majorque, Fundació Es Baluard Museu d’Art Modern i Contemporani, « Pintar la literatura ».  
Miengo, Sala de Arte Robayera, « Eduardo Arroyo, Collages 1976-2009 ».  
Gijón, galería Cornión, « Eduardo Arroyo, Retrospectiva ».

**2012**

Madrid, Círculo de Bellas Artes, Sala Minerva, « Bazar Arroyo » (*Arroyo. Exposición individual* : projection du documentaire de vingt-quatre heures de Alberto Anaut, consacré à Eduardo Arroyo).  
Hambourg, galerie Thomas Levy, « 100 + Eduardo Arroyo ».  
Madrid, Museo Nacional del Prado, « Eduardo Arroyo, El Cordero Místico ».  
Vienne (Autriche), galerie Ernst Hilger, « Eduardo Arroyo ».  
Paris, galerie Catherine Putman, « Eduardo Arroyo. Le Dictionnaire impossible ».  
Paris, galerie Louis Carré & Cie, « Eduardo Arroyo. La Lutte de Jacob et l’Ange ».

**2013**

Palma de Majorque, fondation Juan March, « Eduardo Arroyo, retratos y retratos ». L’exposition va ensuite à Cuenca, Museo de Arte Abstracto Español.  
Malaga, Centro de Arte Contemporáneo de Málaga, « Eduardo Arroyo, Esculturas 1973-2012 ».  
Madrid, galería Álvaro Alcázar, « Lápices de colores ».

**2014**

Madrid, Taller Manolo Gordillo, « Diccionario imposible IV ».  
Paris, Drawing Now Paris, Salon du dessin contemporain, stand galería Álvaro Alcázar, « Lápices de colores ».  
Madrid, galería Álvaro Alcázar, « FotoEspaña ».  
Saint-Rémy-de-Provence, musée Estrine, « Eduardo Arroyo. La Nuit espagnole ».  
Paris, galerie Louis Carré & Cie, « La parole est à la peinture ».

## Principales expositions collectives

1960, 1961, 1962, 1963, 1964, 1965, 1966, 1967, 1968, 1969, 1970, 1971, 1972, 1973, 1974, 1975, 1976, 1977, 1978, 1979, 1980, 1981, 1982, 1983, 1984, 1985, 1986, 1987, 1988, 1989, 1990, 1991, 1992, 1993, 1994, 1995, 1996, 1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2058, 2059, 2060, 2061, 2062, 2063, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2069, 2070, 2071, 2072, 2073, 2074, 2075, 2076, 2077, 2078, 2079, 2080, 2081, 2082, 2083, 2084, 2085, 2086, 2087, 2088, 2089, 2090, 2091, 2092, 2093, 2094, 2095, 2096, 2097, 2098, 2099, 2100, 2101, 2102, 2103, 2104, 2105, 2106, 2107, 2108, 2109, 2110, 2111, 2112, 2113, 2114, 2115, 2116, 2117, 2118, 2119, 2120, 2121, 2122, 2123, 2124, 2125, 2126, 2127, 2128, 2129, 2130, 2131, 2132, 2133, 2134, 2135, 2136, 2137, 2138, 2139, 2140, 2141, 2142, 2143, 2144, 2145, 2146, 2147, 2148, 2149, 2150, 2151, 2152, 2153, 2154, 2155, 2156, 2157, 2158, 2159, 2160, 2161, 2162, 2163, 2164, 2165, 2166, 2167, 2168, 2169, 2170, 2171, 2172, 2173, 2174, 2175, 2176, 2177, 2178, 2179, 2180, 2181, 2182, 2183, 2184, 2185, 2186, 2187, 2188, 2189, 2190, 2191, 2192, 2193, 2194, 2195, 2196, 2197, 2198, 2199, 2200, 2201, 2202, 2203, 2204, 2205, 2206, 2207, 2208, 2209, 2210, 2211, 2212, 2213, 2214, 2215, 2216, 2217, 2218, 2219, 2220, 2221, 2222, 2223, 2224, 2225, 2226, 2227, 2228, 2229, 2230, 2231, 2232, 2233, 2234, 2235, 2236, 2237, 2238, 2239, 2240, 2241, 2242, 2243, 2244, 2245, 2246, 2247, 2248, 2249, 2250, 2251, 2252, 2253, 2254, 2255, 2256, 2257, 2258, 2259, 2260, 2261, 2262, 2263, 2264, 2265, 2266, 2267, 2268, 2269, 2270, 2271, 2272, 2273, 2274, 2275, 2276, 2277, 2278, 2279, 2280, 2281, 2282, 2283, 2284, 2285, 2286, 2287, 2288, 2289, 2290, 2291, 2292, 2293, 2294, 2295, 2296, 2297, 2298, 2299, 2300, 2301, 2302, 2303, 2304, 2305, 2306, 2307, 2308, 2309, 2310, 2311, 2312, 2313, 2314, 2315, 2316, 2317, 2318, 2319, 2320, 2321, 2322, 2323, 2324, 2325, 2326, 2327, 2328, 2329, 2330, 2331, 2332, 2333, 2334, 2335, 2336, 2337, 2338, 2339, 2340, 2341, 2342, 2343, 2344, 2345, 2346, 2347, 2348, 2349, 2350, 2351, 2352, 2353, 2354, 2355, 2356, 2357, 2358, 2359, 2360, 2361, 2362, 2363, 2364, 2365, 2366, 2367, 2368, 2369, 2370, 2371, 2372, 2373, 2374, 2375, 2376, 2377, 2378, 2379, 2380, 2381, 2382, 2383, 2384, 2385, 2386, 2387, 2388, 2389, 2390, 2391, 2392, 2393, 2394, 2395, 2396, 2397, 2398, 2399, 2400, 2401, 2402, 2403, 2404, 2405, 2406, 2407, 2408, 2409, 2410, 2411, 2412, 2413, 2414, 2415, 2416, 2417, 2418, 2419, 2420, 2421, 2422, 2423, 2424, 2425, 2426, 2427, 2428, 2429, 2430, 2431, 2432, 2433, 2434, 2435, 2436, 2437, 2438, 2439, 2440, 2441, 2442, 2443, 2444, 2445, 2446, 2447, 2448, 2449, 2450, 2451, 2452, 2453, 2454, 2455, 2456, 2457, 2458, 2459, 2460, 2461, 2462, 2463, 2464, 2465, 2466, 2467, 2468, 2469, 2470, 2471, 2472, 2473, 2474, 2475, 2476, 2477, 2478, 2479, 2480, 2481, 2482, 2483, 2484, 2485, 2486, 2487, 2488, 2489, 2490, 2491, 2492, 2493, 2494, 2495, 2496, 2497, 2498, 2499, 2500, 2501, 2502, 2503, 2504, 2505, 2506, 2507, 2508, 2509, 2510, 2511, 2512, 2513, 2514, 2515, 2516, 2517, 2518, 2519, 2520, 2521, 2522, 2523, 2524, 2525, 2526, 2527, 2528, 2529, 2530, 2531, 2532, 2533, 2534, 2535, 2536, 2537, 2538, 2539, 2540, 2541, 2542, 2543, 2544, 2545, 2546, 2547, 2548, 2549, 2550, 2551, 2552, 2553, 2554, 2555, 2556, 2557, 2558, 2559, 2560, 2561, 2562, 2563, 2564, 2565, 2566, 2567, 2568, 2569, 2570, 2571, 2572, 2573, 2574, 2575, 2576, 2577, 2578, 2579, 2580, 2581, 2582, 2583, 2584, 2585, 2586, 2587, 2588, 2589, 2590, 2591, 2592, 2593, 2594, 2595, 2596, 2597, 2598, 2599, 2600, 2601, 2602, 2603, 2604, 2605, 2606, 2607, 2608, 2609, 2610, 2611, 2612, 2613, 2614, 2615, 2616, 2617, 2618, 2619, 2620, 2621, 2622, 2623, 2624, 2625, 2626, 2627, 2628, 2629, 2630, 2631, 2632, 2633, 2634, 2635, 2636, 2637, 2638, 2639, 2640, 2641, 2642, 2643, 2644, 2645, 2646, 2647, 2648, 2649, 2650, 2651, 2652, 2653, 2654, 2655, 2656, 2657, 2658, 2659, 2660, 2661, 2662, 2663, 2664, 2665, 2666, 2667, 2668, 2669, 2670, 2671, 2672, 2673, 2674, 2675, 2676, 2677, 2678, 2679, 2680, 2681, 2682, 2683, 2684, 2685, 2686, 2687, 2688, 2689, 2690, 2691, 2692, 2693, 2694, 2695, 2696, 2697, 2698, 2699, 2700, 2701, 2702, 2703, 2704, 2705, 2706, 2707, 2708, 2709, 2710, 2711, 2712, 2713, 2714, 2715, 2716, 2717, 2718, 2719, 2720, 2721, 2722, 2723, 2724, 2725, 2726, 2727, 2728, 2729, 2730, 2731, 2732, 2733, 2734, 2735, 2736, 2737, 2738, 2739, 2740, 2741, 2742, 2743, 2744, 2745, 2746, 2747, 2748, 2749, 2750, 2751, 2752, 2753, 2754, 2755, 2756, 2757, 2758, 2759, 2760, 2761, 2762, 2763, 2764, 2765, 2766, 2767, 2768, 2769, 2770, 2771, 2772, 2773, 2774, 2775, 2776, 2777, 2778, 2779, 2780, 2781, 2782, 2783, 2784, 2785, 2786, 2787, 2788, 2789, 2790, 2791, 2792, 2793, 2794, 2795, 2796, 2797, 2798, 2799, 2800, 2801, 2802, 2803, 2804, 2805, 2806, 2807, 2808, 2809, 2810, 2811, 2812, 2813, 2814, 2815, 2816, 2817, 2818, 2819, 2820, 2821, 2822, 2823, 2824, 2825, 2826, 2827, 2828, 2829, 2830, 2831, 2832, 2833, 2834, 2835, 2836, 2837, 2838, 2839, 2840, 2841, 2842, 2843, 2844, 2845, 2846, 2847, 2848, 2849, 2850, 2851, 2852, 2853, 2854, 2855, 2856, 2857, 2858, 2859, 2860, 2861, 2862, 2863, 2864, 2865, 2866, 2867, 2868, 2869, 2870, 2871, 2872, 2873, 2874, 2875, 2876, 2877, 2878, 2879, 2880, 2881, 2882, 2883, 2884, 2885, 2886, 2887, 2888, 2889, 2890, 2891, 2892, 2893, 2894, 2895, 2896, 2897, 2898, 2899, 2900, 2901, 2902, 2903, 2904, 2905, 2906, 2907, 2908, 2909, 2910, 2911, 2912, 2913, 2914, 2915, 2916, 2917, 2918, 2919, 2920, 2921, 2922, 2923, 2924, 2925, 2926, 2927, 2928, 2929, 2930, 2931, 2932, 2933, 2934, 2935, 2936, 2937, 2938, 2939, 2940, 2941, 2942, 2943, 2944, 2945, 2946, 2947, 2948, 2949, 2950, 2951, 2952, 2953, 2954, 2955, 2956, 2957, 2958, 2959, 2960, 2961, 2962, 2963, 2964, 2965, 2966, 2967, 2968, 2969, 2970, 2971, 2972, 2973, 2974, 2975, 2976, 2977, 2978, 2979, 2980, 2981, 2982, 2983, 2984, 2985, 2986, 2987, 2988, 2989, 2990, 2991, 2992, 2993, 2994, 2995, 2996, 2997, 2998, 2999, 3000, 3001, 3002, 3003, 3004, 3005, 3006, 3007, 3008, 3009, 3010, 3011, 3012, 3013, 3014, 3015, 3016, 3017, 3018, 3019, 3020, 3021, 3022, 3023, 3024, 3025, 3026, 3027, 3028, 3029, 3030, 3031, 3032, 3033, 3034, 3035, 3036, 3037, 3038, 3039, 3040, 3041, 3042, 3043, 3044, 3045, 3046, 3047, 3048, 3049, 3050, 3051, 3052, 3053, 3054, 3055, 3056, 3057, 3058, 3059, 3060, 3061, 3062, 3063, 3064, 3065, 3066, 3067, 3068, 3069, 3070, 3071, 3072, 3073, 3074, 3075, 3076, 3077, 3078, 3079, 3080, 3081, 3082, 3083, 3084, 3085, 3086, 3087, 3088, 3089, 3090, 3091, 3092, 3093, 3094, 3095, 3096, 3097, 3098, 3099, 3100, 3101, 3102, 3103, 3104, 3105, 3106, 3107, 3108, 3109, 3110, 3111, 3112, 3113, 3114, 3115, 3116, 3117, 3118, 3119, 3120, 3121, 3122, 3123, 3124, 3125, 3126, 3127, 3128, 3129, 3130, 3131, 3132, 3133, 3134, 3135, 3136, 3137, 3138, 3139, 3140, 3141, 3142, 3143, 3144, 3145, 3146, 3147, 3148, 3149, 3150, 3151, 3152, 3153, 3154, 3155, 3156, 3157, 3158, 3159, 3160, 3161, 3162, 3163, 3164, 3165, 3166, 3167, 3168, 3169, 3170, 3171, 3172, 3173, 3174, 3175, 3176, 3177, 3178, 3179, 3180, 3181, 3182, 3183, 3184, 3185, 3186, 3187, 3188, 3189, 3190, 3191, 3192, 3193, 3194, 3195, 3196, 3197, 3198, 3199, 3200, 3201, 3202, 3203, 3204, 3205, 3206, 3207, 3208, 3209, 3210, 3211, 3212, 3213, 3214, 3215, 3216, 3217, 3218, 3219, 3220, 3221, 3222, 3223, 3224, 3225, 3226, 3227, 3228, 3229, 3230, 3231, 3232, 3233, 3234, 3235, 3236, 3237, 3238, 3239, 3240, 3241, 3242, 3243, 3244, 3245, 3246, 3247, 3248, 3249, 3250, 3251, 3252, 3253, 3254, 3255, 3256, 3257, 3258, 3259, 3260, 3261, 3262, 3263, 3264, 3265, 3266, 3267, 3268, 3269, 3270, 3271, 3272, 3273, 3274, 3275, 3276, 3277, 3278, 3279, 3280, 3281, 3282, 3283, 3284, 3285, 3286, 3287, 3288, 3289, 3290, 3291, 3292, 3293, 3294, 3295, 3296, 3297, 3298, 3299, 3300, 3301, 3302, 3303, 3304, 3305, 3306, 3307, 3308, 3309, 3310, 3311, 3312, 3313, 3314, 3315, 3316, 3317, 3318, 3319, 3320, 3321, 3322, 3323, 3324, 3325, 3326, 3327, 3328, 3329, 3330, 3331, 3332, 3333, 3334, 3335, 3336, 3337, 3338, 3339, 3340, 3341, 3342, 3343, 3344, 3345, 3346, 3347, 3348, 3349, 3350, 3351, 3352, 3353, 3354, 3355, 3356, 3357, 3358, 3359, 3360, 3361, 3362, 3363, 3364, 3365, 3366, 3367, 3368, 3369, 3370, 3371, 3372, 3373, 3374, 3375, 3376, 3377, 3378, 3379, 3380, 3381, 3382, 3383, 3384, 3385, 3386, 3387, 3388, 3389, 3390, 3391, 3392, 3393, 3394, 3395, 3396, 3397, 3398, 3399, 3400, 3401, 3402, 3403, 3404, 3405, 3406, 3407, 3408, 3409, 3410, 3411, 3412, 3413, 3414, 3415, 3416, 3417, 3418, 3419, 3420, 3421, 3422, 3423, 3424, 3425, 3426, 3427, 3428, 3429, 3430, 3431, 3432, 3433, 3434, 3435, 3436, 3437, 3438, 3439, 3440, 3441, 3442, 3443, 3444, 3445, 3446, 3447, 3448, 3449, 3450, 3451, 3452, 3453, 3454, 3455, 3456, 3457, 3458, 3459, 3460, 3461, 3462, 3463, 3464, 3465, 3466, 3467, 3468, 3469, 3470, 3471, 3472, 3473, 3474, 3475, 3476, 3477, 3478, 3479, 3480, 3481, 3482, 3483, 3484, 3485, 3486, 3487, 3488, 3489, 3490, 3491, 3492, 3493, 3494, 3495, 3496, 3497, 3498, 3499, 3500, 3501, 3502, 3503, 3504, 3505, 3506, 3507, 3508, 3509, 3510, 3511, 3512, 3513, 3514, 3515, 3516, 3517, 3518, 3519, 3520, 3521, 3522, 3523, 3524, 3525, 3526, 3527, 3528, 3529, 3530, 3531, 3532, 3533, 3534, 3535, 3536, 3537, 3538, 3539, 3540, 3541, 3542, 3543, 3544, 3545, 3546, 3547, 3548, 3549, 3550, 3551, 3552, 3553, 3554, 3555, 3556, 3557, 3558, 3559, 3560, 3561, 3562, 3563, 3564, 3565, 3566, 3567, 3568, 3569, 3570, 3571, 3572, 3573, 3574, 3575, 3576, 3577, 3578, 3579, 3580, 3581, 3582, 3583, 3584, 3585, 3586, 3587, 3588, 3589, 3590, 3591, 3592, 3593, 3594, 3595, 3596, 3597, 3598, 3599, 3600, 3601, 3602, 3603, 3604, 3605, 3606, 3607, 3608, 3609, 3610, 3611, 3612, 3613, 3614, 3615, 3616, 3617, 3618, 3619, 3620, 3621, 3622, 3623, 3624, 3625, 3626, 3627, 3628, 3629, 3630, 3631, 3632, 3633, 3634, 3635, 3636, 3637, 3638, 3639, 3640, 364

Berlin, Akademie der Künste.  
L’Aquila, « Alternative attuali 2 ».  
Skopje, « 65 Tableaux du Salon de mai ».

#### 1966

Paris, musée d’Art moderne de la Ville de Paris, XVII<sup>e</sup> Salon de la jeune peinture.  
Paris, musée d’Art moderne de la Ville de Paris, XXII<sup>e</sup> Salon de mai.  
Belgrade, « 65 Tableaux du Salon de mai ».  
Venise, Salone internazionale dei Giovanni.  
Prague, galerie Vaclava, « La Figuration narrative ».  
Rome, Galleria Il Fante di Spade, « Aillaud, Arroyo et Recalcati ».

#### 1967

Paris, musée d’Art moderne de la Ville de Paris, XXIII<sup>e</sup> Salon de mai.  
Paris, musée d’Art moderne de la Ville de Paris, « Le Monde en question ».  
Paris, musée d’Art moderne de la Ville de Paris, XVIII<sup>e</sup> Salon de la jeune peinture.  
Paris, musée d’Art moderne de la Ville de Paris, V<sup>e</sup> Biennale de Paris.  
Paris, musée des Arts décoratifs, « Bande dessinée et Figuration narrative ».  
Lisbonne (Italie), XV<sup>e</sup> Premio.  
La Havane, Salon de mai et « Le Grand Mural ».  
Montréal, Exposition universelle, pavillon français (art contemporain).  
Caracas, galería Polo y Bot.  
Paris, galerie Claude Bernard, « Portraits ».  
Milan, Studio Bellini, « Gli Amici ».

#### 1968

Paris, musée d’Art moderne de la Ville de Paris, l’ARC, « Manifestation de soutien au peuple vietnamien ».  
L’Aquila, « Alternative Attuali 3 ».  
Eindhoven, Stedelijk van Abbemuseum, « Three Blind Mice ».  
Capo di Orlando (Sicile), 10<sup>e</sup> Mostra nazionale.  
Londres, Institute of Contemporary Art, « Apollinaire Guillaume ».  
Lugano, I<sup>er</sup> Biennale.

#### 1969

Wisconsin State University, « 6 from Spain ».  
Lucerne, Kunstmuseum, « Teatro Popolare Viaggante ».  
Paris, musée d’Art moderne de la Ville de Paris, « Police et Culture ».

#### 1970

Francfort, Kunstverein Frankfurt ;  
Wuppertal, Von der Heydt Museum ;

Bâle ; Karlsruhe, Badischer Kunstverein, « Kunst und Politik ».  
Knokke-le-Zoute, XXIII<sup>e</sup> Festival belge d’été, « Pop Art, Nieuwe Figuratie, Nouveau Réalisme ».

#### 1971

Paris, musée Galliera, « Peintures et Objets ».  
Paris, Grand Palais, Salon de la jeune peinture, « Journal de la veuve d’un mineur ».  
Lugano, Museo Civico, « D’après ».

#### 1972

Gênes, Palazzo Reale, « Immagini per la città ».  
Paris, musée des Arts décoratifs, « La Vénus de Milo ».  
Milan, Palazzo Reale, « Comisiones Obreras ».

#### 1973

Milan, comune di Milano, Pullmann dell’Arte, « Adami, Arroyo, Recalcati, Tadini ».  
Albisola Marina, « Albisola 1976-1980 ».  
Düsseldorf, Städtische Kunsthalle, « Monumente ».  
Paris, musée des Arts décoratifs, « Ready Museum ».

#### 1974

Bruxelles, Salon international d’art actuel.  
Brescia, Palazzo della Loggia, « L’Arte contro il fascismo di ieri e di oggi ».

#### 1975

Los Angeles, Los Angeles Museum, « European paintings in the Seventies ».  
Darmstadt, Kunsthalle, « Realismus und Realität ».  
Paris, galerie Rhinocéros, « Faust-Salpêtrière » (avec Gilles Aillaud).  
Paris, galerie Karl Flinker, « 17 Amis dont Aldo Mondino ».  
Milan, Centro internazionale Brera.  
Bruxelles, Palais des beaux-arts, « Solidarité avec le peuple chilien ».  
Livourne, Museo Progressivo d’Arte Contemporáneo, I<sup>er</sup> Biennale, « In Progress ».  
Milan, Triennale.

#### 1976

Paris, galerie Karl Flinker, « Réalités ? ».  
Nuremberg, Kunsthalle, « 12 anni, Calice Ligure, Schuh-Werke 76 ».  
Venise, Biennale, « España, vanguardia artística y realidad social (1936-1976) ».  
Paris, musée d’Art moderne de la Ville de Paris, l’ARC, « Boîtes ».  
Rijeka (Croatie), Moderna Galerija, V<sup>e</sup> Exposition internationale de dessins originaux.

#### 1977

Paris, galerie Karl Flinker, « De A à Z ».  
Dublin, Hug Lane Municipal Gallery of Modern Art, « Rosc’ 77 ».  
Paris, musée d’Art moderne de la Ville de Paris, « Mythologies quotidiennes II ».  
Düsseldorf, Städtische Kunsthalle, « The Museum of Drawers ».  
Tours ; Brest ; Amiens ; Lyon, « Objets et Sculptures insolites » (exposition organisée par le Centre Georges-Pompidou).  
Stuttgart ; Berlin ; Bonn, « 11 International Künstler » (DAAD).  
Barcelone, Fundació Joan Miró, « Avantguarda Artística i Realitat Social (1936-1976) ».  
Savona, Palazzo Comunale, « Arte nella Riviera di Ponente ».  
Kassel, Documenta 6.

#### 1978

Santiago du Chili, Museo de San Francisco, « Exposición Internacional de la Plástica ».  
Tokyo, musée d’Art Seibu, Biennale de Paris (59-73).  
Paris, Centre Georges-Pompidou, « Le Temps des gares ».  
Paris, Centre Georges-Pompidou, « Images détournées. Images détournées » (exposition itinérante).  
Montrouge, XXIII<sup>e</sup> Salon.  
Zurich, Kunsthhaus, « The Museum of Drawers ».

#### 1979

Lille, musée des Beaux-Arts, « Les Uns par les Autres ».  
Paris, musée d’Art moderne de la Ville de Paris, l’ARC, « Tendances de l’art en France (1968-1978) ».  
Montrouge, XXIV<sup>e</sup> Salon, musée international Salvador-Allende.  
Sidney, III<sup>e</sup> Biennale, « European Dialogue ».  
Monza, II<sup>e</sup> Biennale internationale.  
Hanovre, Kunstverein, « Nachbilder ».  
Paris, galerie Karl Flinker, « 75 Ans de Jean Hélion ».  
Paris, musée national d’Art moderne / Centre Georges-Pompidou, « Acquisitions récentes ».  
Paris, galerie Jean-Pierre Mouton, « Natures mortes ou le Silence de la peinture ».

#### 1980

Montrouge, XXV<sup>e</sup> Salon.  
Paris, galerie Karl Flinker, « Skyros. Travaux d’été. 1979 / 1980 ».  
Paris, musée des Arts décoratifs, « La Famille des portraits ».

Albisola Marina, Museo de la Cerámica, « Adami, Arroyo, Mondino ».  
Düsseldorf, galerie Hasenclever, « International Kunstmarkt ».  
Livourne, Museo Progressivo d’Arte Contemporanea, « Le Nove Immagine ».  
Paris, musée national d’Art moderne / Centre Georges-Pompidou ; Kyoto, musée ; Tokyo, musée, « Œuvres contemporaines des collections nationales ».

#### 1981

Paris, galerie Karl Flinker, « Œuvres au noir ».  
Stockholm, Liljevach Museum, « Fransk Konst, 37 Aktuella Konstnärer ».  
Montrouge, XXVI<sup>e</sup> Salon.  
Paris, galerie Maeght ; Zurich, galerie Maeght, « Les Quinze Affiches officielles de la Coupe du monde de football ».

#### 1982

Valencia, Sala Parpalló, « Cartells del Mundial 82 ».  
Madrid, Biblioteca Nacional, Salas Ruiz Picasso, « Libros de Artistas ».  
Cáceres, Museo de Arte Contemporáneo, « Premio Cáceres de Escultura ».  
Chartres, musée des Beaux-Arts, « Art actuel en France ».  
Paris, galerie Karl Flinker, « Œuvres inédites ».  
Paris, musée des Arts décoratifs, « Affiches et Sigles du Festival d’automne à Paris (1972-1982) ».  
Madrid, Salas de La Caixa, « 15 Artistas ante el Mundial ».  
Vienne, Museum des 20. Jahrhunderts, « Paris (1960-1980) ».  
Paris, Fondation nationale des arts plastiques, « 1816-1982, Cent Trente Artistes lithographes ».  
Tokyo, Bridgestone Museum of Art, « Figurations révolutionnaires, de Cézanne à aujourd’hui ».  
Paris, Théâtre national de Chaillot, « 50 Affiches pour le théâtre ».

#### 1983

Buenos Aires, Museo Sivori, « Arte Francés Contemporáneo ».  
Montevideo, Museo Nacional de las Artes Plásticas y Visuales ; Lima, Museo del Banco Central ; La Paz, Casa de la Cultura.  
Tübingen, Mittelrheimsches Landesmuseum Meno, Kunsthalle ; Berlin, Staatliche Kunsthalle ; Munich, Haus der Kunst, « L’Héritage de Theo Wornland ».  
Paris, galerie Karl Flinker, « Dessins ».

Lille, musée des Beaux-Arts, « Le Stade ».  
Paris, musée national d’Art moderne / Centre Georges-Pompidou, « Bonjour Monsieur Manet ».  
Montrouge, XXVIII<sup>e</sup> Salon.  
Valencia, Palacio del Temple, « Art Solidaritat ».  
Marseille, musée de la Vieille Charité, « Les Revues d’art aujourd’hui en Europe ».  
Saint-Étienne, musée d’Art et d’Industrie, « 1960 ».  
Genève, galerie Anton Meier, « Aquarelles ».  
Paris, Fondation nationale des arts graphiques et plastiques, « Art contre / against Apartheid ».

#### 1984

Strasbourg, musée d’Art moderne, Fonds régional d’Art contemporain d’Alsace.  
Marseille, palais du Phare, FRAC, Fonds régional d’Art contemporain Provence-Alpes-Côte d’Azur.  
Paris, Centre national de la photographie, « Contiguïtés de la photographie à la peinture ».  
Paris, musée des Arts décoratifs, « Sur Invitation ».  
Mons, musée des Beaux-Arts, « Art et Sport ».  
Échirolles, Biennale.  
Saint-Tropez, galerie Jean-Marie Cupillard, « Arroyo, Rougemont, Thalman ».  
Paris, Centre national des arts plastiques, ministère de la Culture, « Écritures dans la peinture ».  
Paris, Grand Palais, « Raphaël et l’Art français ».  
Madrid, Centro Cultural de la Villa, « Madrid-Madrid-Madrid ».  
Montrouge, XXIX<sup>e</sup> Salon.  
Amsterdam, Stedelijk Museum, « The Brecht Collection ».  
Nîmes, Maison de la création, « Préfiguration d’une collection d’Art contemporain à Nîmes ».  
Lund (Suède), Lunds Konsthall, « Konst mot Apartheid ».  
Madrid, Palacio del Congreso de los Diputados, « Arte Español en el Congreso ».  
Mexico, Museo Rufino Tamayo, « El Arte Narrativo ».

#### 1985

New York, Institute for Art and Urban Resources.  
Pori (Finlande), Art Museum ; Jyväskylä, Alvar Aalto Museum ; Helsinki, Sinebrychoffin Taidemuseo, « La presencia de la Realidad en el Arte Español Contemporáneo ».

Madrid, Círculo de Bellas Artes, « Les Artistes du monde contre l’Apartheid ».  
Paris, La Villette, Grande Halle, « Grand Deux ».  
Recklinghausen, Städtische Kunsthalle, « Dinge des Menschen ».  
Santander (Espagne), Universidad internacional Menéndez Pelayo ; Fundación Botín.  
Saint-Paul-de-Vence, fondation Maeght, Fonds régional d’Art contemporain Provence-Alpes-Côte d’Azur.

#### 1986

Lisbonne, Fundação Gulbenkian, « Arte Contemporânea Española », Reservas do MEAC.  
Paris, Grand Palais, « Anciens et Nouveaux ».  
Nice, galerie d’Art contemporain, Fonds régional d’Art contemporain des musées de Nice.  
Selestat, Fonds régional d’Art contemporain d’Alsace.  
Saint-Paul-de-Vence, fondation Maeght, « Un musée éphémère, collections privées françaises 1945-1985 ».  
Bordeaux, Musée municipal, « Peinture espagnole contemporaine ».  
Barcelone, galería Carles Taché, « Colectiva ».  
Paris, Centre national des arts plastiques, « Nouvelle Génération d’images. 6 peintres sur ordinateur ».  
Paris, musée de la SEITA, « Autoportraits contemporains ».  
Oxford, Museum of Modern Art, « Dobles Figuras (Saura, Arroyo, Barceló, Sicilia) ».  
Madrid, Museo Español de Arte Contemporáneo, « Obra Gráfica de los premios nacionales de Artes Plásticas (1980-1985) ».

#### 1987

Barcelone, Palacio de la Virreina, « Coleccionista de Arte en Cataluña ».  
Nîmes, musée d’Art contemporain, collection du musée.  
Mexico, Museo Rufino Tamayo, « Estructuras. Aspectos de la Figuración en Francia ».  
Madrid, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia, « Naturalezas Españolas (1940-1987) ».  
Valencia, Universitat de València, « Papiers collés-Collages ».  
Savona, Palazzo comunale, « Vedere con mano ».  
Madrid, Museo Español de Arte Contemporáneo, VII<sup>e</sup> Salón de los 16.

Madrid, adquisiciones del Museo municipal. Strasbourg, musée Wacken, « Les Peintres de l’Europe ». Paris, galerie Berggruen. Paris, musée d’Art moderne de la Ville de Paris, « Le Siècle de Picasso ». Paris, musée des Arts décoratifs, « Wagons-Lits ». Genève, galerie Anton Meier, « Le noir est une couleur ».

**1988**

Paris, musée national des Arts africains et océaniens, « Art pour l’Afrique ». Marseille, musée Cantini, collection du musée. Paris, galerie Berggruen, « Dessins et Gravures ».

Villeneuve-d’Ascq, musée d’Art moderne, « La Collection Agnès et Fritz Becht ». Madrid, galería Thomas Levy, « Eduardo Arroyo-Bruno Bruni ». Madrid, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, « El Siglo de Picasso ». Saint-Paul-de-Vence, fondation Maeght, « Le Peintre et l’Affiche. De Lautrec à Warhol ». Valencia, Diputación Provincial de Valencia, « Alfons Roig i els seus amics ».

**1989**

Barcelone, galería Maeght, « 15 anys d’art espanyol a la Galería Maeght ». Tokyo, the Seibu Museum of Art ; Karuizawa, the Museum of Modern Art Takanawa, « Spanish masterpieces of the 20<sup>th</sup> century ». Barcelone, galería Carles Taché Editor, « Papers ». Malmö (Suède), Institut français, « 1789-1989 ; Le Bicentenaire de la Révolution française vu par 17 artistes ». Paris, Centre national des arts plastiques, « Estampes et Révolution, 200 ans après ». Madrid, galería Levy.

**1990**

Mulhouse, musée des Beaux-Arts, « Collections privées d’art contemporain ». Las Palmas de Gran Canaria, Centro Atlántico de Arte Moderno, « Arte internacional en las colecciones canarias ». Palma de Majorque, Patrimonio Nacional, Palau Solleric, « Colección de arte contemporáneo ». La Coruña, Sala de exposiciones de la Estación Marítima, « 20 pintores españoles en la colección del Banco de España ». Palma de Majorque, galería Adrover-Köhnen.

Paris, galerie Enrico Navarra, « Au Rendez-Vous des amis ». Paris, galerie Raymond Dreyfus, « La Figuration narrative, fragments 2 ». Paris, galerie de l’Assemblée nationale, « Autour de la Figuration narrative ». Toulouse, palais des Arts ; Rouen, hôtel Ficquet de Normanville ; Nantes, palais de la Bourse ; Lille, hall d’exposition de la mairie ; Metz, L’Arsenal ; Nancy, musée des Beaux-Arts ; Clermont-Ferrand, école des Beaux-Arts ; Grenoble, musée Hébert ; Lyon, espace Berthelot ; Marseille, Tour du roi René ; Cannes, musée de la Castre ; Mérignac, fondation Charles-Cante ; Paris, fondation Mona-Bismarck, « Aspect de la figuration dans les années 1960 ».

**1991**

Saint-Paul-de-Vence, fondation Maeght, « Le Cabinet des dessins ». Saragosse, Palacio de Sástago, « Arte en España 1920-1980 ». Madrid, Museo del Prado, « El museo del Prado visto por 12 artistas españoles contemporáneos ». Valencia, IVAM, centre Julio-Gonzalez, « Exposición antológica ». Berlin, ADKV, « Kunst, Europa ». Nishinomiya (Japon), Otani Memorial Art Museum, Tobu cultural event hall, « The art of spanish posters ». Mie (Japon), Prefectural Art Museum, « 100 paintings : Spanish Art in the 20th century, from Picasso to the present day ». Londres, Royal Academy ; Cologne, Ludwigsmuseum ; Madrid, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, « Pop Art ». Valencia, IVAM, centre Julio-Gonzalez, « Alberto Greco ». Berne, musée d’Histoire et musée des Beaux-Arts, « Emblèmes de la liberté, l’image de la république dans l’art du XVI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle ». Barcelone, galería Carles Taché, « Suite ». Malmö (Suède), galleri GKM Siwert Bergström.

**1992**

Lyon, ELAC, « Figurations critiques ». Séville, Salón de los 16. Séville, Expo 92, pavillon de L’Espagne, « Pasajes ». Genève, galerie Anton Meier. Paris, galerie 1900-2000, « Arthur Cravan, poète et boxeur ». Barcelone, Palau de la Virreina, « Arthur Cravan, poeta i boxador ». Montrouge, XXXVII<sup>e</sup> Salon.

Hambourg, galerie Levy, « Beckmann-Picabia-Arroyo ». Bilbao, Institut français et Museo de Bellas Artes, « De la Nueva Figuración a la Figuración Libre ». Madrid, galería Levy, « Obras en pequeño formato ». Paris, Centre Georges-Pompidou, « Manifeste, 30 ans de création en perspective ». Nice, musée d’Art moderne et d’Art contemporain, « Le Portrait dans l’art contemporain, 1945-1992 ». Barcelone, Fundació La Caixa, Sala Sant Jaume, « 91-92 collecció Testimoni ». Madrid, galería Jorge Mara, « Hecho de palabras ». Reutlingen, « Kunst in der Kreissparkasse ». Montréal, musée des Beaux-Arts, « Pop Art ». Salzbourg, galerie Academia, « Regards sur la Méditerranée ». Madrid, Museo Municipal Fuencarral, « Madrid pintado, la imagen de Madrid a través de la pintura ». Madrid, Van Art, Centro de Arte y Diseño, « Pintura y escultura ». Madrid, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, « Arte Pop ».

**1993**

Paris, espace Art Défense, « 200 Œuvres du fonds national d’Art contemporain ». Madrid, Sala de exposiciones de la Fundación La Caixa, « Ver a Miró, la irradiación de Miró en el arte español ». Paris, galerie Alain Veinstein, « Avec Schwitters ». Saint-Paul-de-Vence, fondation Maeght, « Collection de la fondation Maeght ». Madrid, Centro Cultural Casa de Vacas, « Arthur Cravan ». Hambourg, galerie Thomas Levy. Vic-Fezensac, Club taurin vicois, « 10 Ans d’affiches taurines ». Berlin, galerie Eva Poll, 25 Jahre galerie Eva Poll, « Zeichnung und so weiter ». Madrid, galería Thomas Levy, « Pop Art ». Madrid, galería Tiempos modernos. Lyon, ELAC, « La Collection Maeght 1909-1993 ». Elmshorn (Allemagne), « Eduardo Arroyo und Bruno Bruni im Torhaus und im Rathaus Elmshorn ». Madrid, galería Levy, « El objeto en el arte ». Toulouse, galerie Françoise Courtiade, « La Figuration des corps ». Bonn, Rheinisches Landesmuseum, « Die verlassenen Schuhe ». Athènes, musée Kotopouli, « L’Art contre l’arme de la faim ».

**1994**

Berlin, galerie Eva Poll, « Intermezzo ». Hambourg, galerie M20 et galerie Levy, « Grazia Eminente-Eduardo Arroyo ». Las Palmas de Gran Canaria, Centro Atlántico de Arte Moderno, « Latitud de la mirada. Modos de coleccionar ». Madrid, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, « Artistas españoles ; Obras de los años 80 y 90 en las colecciones del museo nacional, centro de arte Reina Sofía ». Madrid, Fundación Cultural Mapfre Vida, « El autorretrato en España de Picasso a nuestros días ». Munich, galerie Michael Hasenclever, « Überblick 94, Ausgewälte Werke ». Esslingen (Allemagne), galerie der Stadt ; Göppingen, Städtische galerie, « Züge Züge ». Barcelone, galería Maeght, « Nord-Sud, obras de arte sobre papel ». Madrid, galería Max Estrella, « Artistas con sombrero ». Soria, Fundación Duques de Soria, palacio de la Audiencia, « Retratomatón ». Carpentras, Chapelle du collège, FRAC Provence-Alpes-Côte d’Azur, « Aspects d’une collection (2), Figuration narrative ». Künzelsau-Gaisbach, Museum Würth, « Figurative tendenzen-Neuerwerbungen in der Sammlung Würth ». Séville, Museo de Bellas Artes, « Galería de retratos ». Madrid, Círculo de Bellas Artes, « Galería de retratos ». Madrid, galería Max Estrella, « Trabajos de taller ». Madrid, Centro Cultural Conde Duque, « El mundo mágico de Mickey Mouse ». Madrid, Sala de exposiciones de la Plaza de España de la Autonomía de Madrid, colección Argentaria de pintura española contemporánea, « El color de las vanguardias ». Rome, Academia de España en Roma, « Escultura moderna española con dibujo ». Barcelone, galería Maeght, « 20 años ». Paris, Centre Georges-Pompidou ; Barcelone, Centro de Cultura contemporánea, « Visions urbaines, Europe 1870-1993 ». Yokohama, Yokohama Museum of Art ; Shizuoka, Tokoha Museum of Art ; Chiba, Chiba Sogo Museum of Art ; Obihiro, Hokkaido Obihiro Museum of Art, « Collection Maeght 1909-1994, une collection du XX<sup>e</sup> siècle ». Madrid, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, « Arte español de los 80 y 90 ».

Paris, galerie de l’Assemblée nationale, « Dessins et Sculptures de la fondation Maeght ». Paris, galerie Les Ateliers.

**1995**

Madrid, galería Novart, « Homenaje al tango ». Madrid, galería Gamarra y Garrigues, « Visto y no visto ». Lima, Sala de exposiciones del museo de arte, « El museo del Prado visto por 12 artistas contemporáneos ». Künzelsau (Allemagne), Museum Würth, « Art Frankfurt ». Madrid, galería Marlborough. Florence, « Risarcimento, artisti contemporanei per gli Uffizi ». Paris, galerie Pierre Brullé, « Envisager / Dévisager ». Metz, musées de la Cour-d’Or, « Peintres contents d’eux-mêmes ». Gérone, galería Cyprus art, « Arte y ritual ». La Seyne-sur-Mer, « Peintures d’histoires dans les collections du fonds régional d’Art contemporain Provence-Alpes-Côte d’Azur ». Barcelone, galería Maeght, « Le noir est une couleur ». Paris, Athénée-théâtre Louis-Jouvet ; Montreuil, espace Mira Phalaina, « Le Cirque ». Gènes, Galleria Orti Sauli, « Sembra un secolo… ». Barcelone, Oda Sala d’art, « Contrapunt ». Palma de Majorque, LLonja, XI<sup>e</sup> Biental internacional del deporte en las Bellas Artes. Paris, musée d’Art moderne de la Ville de Paris, « Passions privées. Collections particulières d’Art moderne et contemporain en France ». Gérone, Sant Feliu de Boada, galería Cyprus art, « Orígenes, homenaje al artista primitivo ». Madrid, galería BAT Alberto Cornejo, « Referencia Goya ».

**1996**

Paris, fondation Coprim pour l’Art contemporain, « Paysages de la mémoire ». Madrid, galería Gamarra, « Andreu Alfaro, Eduardo Arroyo, Biental de Venecia ». Madrid, Fundación Cultural Mapfre Vida, « Postrimerías. Alegorías de la muerte en el arte español contemporáneo ». Madrid, galería Gamarra, « Fondos de papel ». Gijón, palacio Revillagidedo, caja de Asturias, « Seis artistas en torno a la guitarr ».

Madrid, galería Utopia Parkway, « José Miguel Arroyo “Joselito” por Eduardo Arroyo, Florian Bolk, Luis Moro, Isabel Muñoz ». Saumur, Centre d’art Bouvet-Ladubay, « La Figure ». Le Cap (Afrique du Sud), Assemblée nationale du Cap, « Art against Apartheid, 78 artistes des années 1980 ». Madrid, Salas de exposición de Fuencarral, Colección de arte de Fundesco, « Obra original sobre papel ». Hambourg, galerie Levy. Genève, galerie Anton Meier. Paris, musée d’Histoire contemporaine, Hôtel national des Invalides ; Brighton, musée, « Les Sixties, années utopies, France et Grande-Bretagne 1962-1973 ». Milan, Studio Gastaldelli, « 10 x 15 ; 50 opere inedite, 1957-1996 ». Madrid, galería Levy, « El objeto en el arte ».

Oviedo, Colección Testimonio de La Caixa, « Arte y testimonio ». Barcelone, galería Joan Prats, « Múltiples ». Alacalá de Henares (Madrid), Instituto Cervantes ; Madrid, Calcografía Nacional, Real Academia de Bellas Artes de San Fernando, « Visiones de El Prado, la colección real de pintura, el museo del Prado visto por 12 artistas contemporáneos ». L’exposition se poursuit à Brème ; Munich ; Milan ; Rome. Vitoria, Fundación caja de ahorros de Vitoria y Alava, Colección Azcona, « La memoria de un sueño ». Albacete, Sala de exposiciones de la Caja Castilla-La Mancha, Colección Azcona, « Punto de quietud, una colección de escultura contemporánea ». Paris, musée national d’Art moderne / Centre Georges-Pompidou, « Face à l’Histoire ».

**1997**

Paris, musée national d’Art moderne / Centre Georges-Pompidou, « Made in France, 1947-1997 ». Lausanne, espace Saint-François, « Carte blanche à Pierre Raetz ». Amiens, musée de Picardie, « Hommages, Hommes illustres, Héros et Hommes du commun ». Gérone, musée d’Art, « Cegueses ». Valencia, galería Punto. Genève, galerie Guy Bärtschi. Madrid, Fundación Carlos de Amberes, « El arte y la prensa en las colecciones españolas ».

Malaga, « Arte contemporáneo en la colección de la Fundación Pablo Ruiz Picasso ». Gérone, Sant Feliu de Boada, galería Cyprus art, « Madrid ». Bilbao, galería Colón XVI. Melle, église Saint-Savinien, « Du bestiaire roman aux bestiaires contemporains ». Mexico, Museo del Palacio de Bellas Artes, « España siglo XX ». La Garde-Adhémar (Drôme), Éric Linard galerie. Lovere, Lago d’Iseo (Italia), atelier dei Tadini, « Da Napoleone a Carmen Amaya ». Vérone, Museo di Castelvecchio, « 1797 Bonaparte a Verona ». La Coruña, Estación Marítima, Colección Testimonio. Madrid, Fundación Argentaria, « En torno al paisaje, paisajes de la colección Argentaria ». Valladolid ; León ; Palencia ; Zamora ; Salamanca, caja España, « De Picasso a Barceló, el arte contemporáneo a través de la obra gráfica ».

**1998**

Dole, musée des Beaux-Arts, « De Arroyo à Villeglé ». Bilbao, galería Colón XVI. Buenos Aires, Asociación amigos de la Botica del Angel, Colección Bergara Leuman, Salón auditorium de la sociedad de distribuidores de diarios, revistas y afines. Cádiz, fondos de arte de la galería Sen, Palacio provincial, claustro de exposiciones.

Norwich (Angleterre), Sainsbury Centre for Visual Arts ; Valencia, Museo de la Ciudad, « Spain is different, Post-Pop and the New Image in Spain ». Palma de Majorque, Museo de Arte Abstracto Español, Fundación Juan March, « El objeto del arte ». Munich, galerie Michael Hasenclever. Nice, villa Arson, « Tableaux d’une histoire » (exposition de peinture à partir de la collection du FRAC Provence-Alpes-Côte d’Azur). Gérone, Sant Feliu de Boada, galería Cyprus art.

**1999**

Madrid, galería Metta, « Nulla dies sine linea ». Hambourg, galerie Levy, « Pop Art ». Ceuta, Museo de Ceuta, « Arte español », Colección de arte contemporáneo, Fundación La Caixa. Barcelone, galería Maeght.

Nice, villa Arson, « Tableaux d’une histoire ». Munich, galerie Hasenclever. New York, musée d’Art moderne, « Pop impressions Europe / USA, prints and multiples from the Museum of Modern art ». Badajoz, Asociación de Amigos del Museo Extremeño e Iberoamericano de Arte Contemporáneo, « Michel Hubert, Libros de poesía ilustrados y de artista ». Madrid, Centro Cultural de la Villa, XIIIº Bientl internacional del deporte en las Bellas Artes. Huesca, Diputación de Huesca, Sala de exposiciones, « Luis Buñuel. El ojo de la libertad ». Segovia, Museo de Arte Contemporáneo Esteban Vicente, « Grandes obras ». Fribourg-en-Brisgau, galerie Pro Arte, « Mit unseren Künstlern in das nächste Jahrtausend ». Bilbao, « De Picasso a Bacon, arte contemporáneo en las colecciones del museo de Bellas Artes de Bilbao ». Rotterdam, galerie Delta Rotterdam, « Eduardo Arroyo, Miquel Barceló, Antonio Saura ». Bayonne, musée Bonnat, « L’Attirance du Sud ».

**2000**

La Seyne-sur-Mer, villa Tamaris ; Bergen, Bergen Kunstmuseum ; Reykjavík, Reykjavík Art Museum, « La Figuration narrative ». Madrid, galería Metta, « Recortables ». L’Isle-sur-la-Sorgue, hôtel Donadéi de Campredon, « Galerie Louis Carré. Histoire et Actualité ». Madrid, Sala de exposiciones del Círculo de Bellas Artes, « Calderón en escena : siglo XX ». Valls, Museo de Valls, « 100 gravats colección Daniel Giralt Miracle ». Gijón, Centro de Cultura, Antiguo Instituto de Gijón, « Colección de la Fundación Coca-Cola España ». Teruel (España), Museo, « Viaje a la semilla ». Gandía, Casa de Cultura Marqués de Gonzales de Quirós, « Art Gráfico a la colección Martínez Guerricabatia ».

**2001**

Madrid, Fundación Carlos de Amberes ; Saint-Jacques de Compostelle, Centro Gallego de Arte Contemporáneo, « Garaje : imágenes del automóvil en la pintura española del siglo XX ».

Paris, Bibliothèque nationale, salle de lecture du département des estampes et de la photographie, « À pied d’œuvre ». Valencia, Universitat de València, « Utopies Àcides, visions de la col·lecció Martínez Guerricabeitia ». Les Mesnuls, fondation d’Art contemporain Daniel et Florence Guerlain, « De quelques dessins contemporains ». Gand, Cærmersklooster - Provinciaal Centrum voor Kunt en Cultuur, « Shoes or no shoes ? ». São Paulo, Pinacoteca de São Paulo, « De Picasso a Barceló, Coleção do museu MNCARS ».

La Haye, Gemeentemuseum ; Zwolle, Uitgeverijwaanders, « De Picasso a Tàpies, claves del arte español del siglo XX en las colecciones del MNCARS ». Madrid, Círculo de Bellas Artes, Sala Pablo Ruiz Picasso, colección Banco Zaragozano, « Arte contemporáneo español de Chillida a Sicilia ». Valencia, Museo de las Ciencias Príncipe Felipe, « Las claves de la España del siglo XX ». Paris, jardins du Palais-Royal, « 50 Ans de sculpture espagnole ». Madrid, Real Academia de Bellas Artes de San Fernando, « AENA colección de arte contemporáneo ». Buenos Aires, musée des Beaux-Arts, « La colección de MNCARS de Picasso a Barceló ». Valencia, Universitat de València, Sala Martínez Guerricabeitia, « Col·lecció Martínez Guerricabeitia, nova selecció ». Gérone, Sant Feliu de Boada, galería Cyprus art, « Vaut le voyage ». Madrid, galería Metta, « Visto y no visto ».

**2002**

Madrid, galería Rosalía Sender, « 10 años ». Madrid, galería Juan Gris, « Plural ». Bologne, Palazzo di Re Enzo e del Podestá, « Il Museo del Prado visto da dodici artisti spagnoli contemporanei ». Madrid, Sala de exposiciones Fundación BBVA, « Matriz/Estampa, colección de arte gráfico contemporáneo ». Athènes, musée des Beaux-Arts. Madrid, Centro de Arte, Arte y Naturaleza. Saragosse, Centro de exposiciones y Congresos, « Colección Pilar Citoler, Circa XX ». Gijón, Fundación Juan Muñiz Zapico, galería Espacio Líquido, « Hay una luz en Asturias » ; Oviedo, Centro de arte moderno Ciudad de Oviedo.

Madrid, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, « La pasión por el libro. Una aventura editorial ».

**2003**

Malaga, Centro de arte contemporáneo de Málaga, « Punto de partida ». Madrid, galería Metta, ARCO 2003. Madrid, Edilupa, « Introducción del deporte en España, su repercusión en el arte ». Chicago, galería Metta, Art’Chicago. Martigny (Suisse), fondation Pierre Gianadda, « De Picasso à Barceló, les artistes espagnols ». Valencia, Museo Valenciano de la Ilustración y la modernidad, « + 0 - 25 años de arte en España. Creación en libertad ». Rome, Fondazione Cassa di Risparmio di Roma, Museo del Corso, « La Spagna dipinge il novecento, capolavori del MNCARS ». Madrid, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, « Jusep Torres Campalans ». Santander, Museo de Bellas Artes.

**2004**

Paris, galerie Le Troisième Œil, « La Figure en question ». Paris, galerie Maeght, « Duos ». Burgos, Centro Cultural, Casa del Cordón, « Colección Unión española de explosivos ». Madrid, Residencia de Estudiantes, « Ruedo Ibérico, un desafío intelectual ». Saragosse, Museo Camón Aznar de Ibercaja, « Deporte y arte contemporáneo. La colección del Consejo superior de deporte ». Madrid, Círculo de Bellas Artes, « Pintura española 1950-2000, Colección De Pictura ». Madrid, Museo de América, « Imagen de un centenario, pintores chilenos y españoles ilustran Neruda ». Agliè, jardin et parc du château, « Scultura Internazionale ». Ségovie, Museo de arte contemporáneo Esteban Vicente, « El Pop español. Los años sesenta. El tiempo reencontrado ». Genève, galerie Anton Meier, « Shanghai imaginaire ». Alicante ; Elche ; Murcia ; Palma de Majorque ; Valencia, Caja de Ahorros del Mediterráneo, « Los Años Jóvenes, 1960-1970 ».

**2005**

Les Sables-d’Olonne, musée de l’Abbaye Sainte-Croix, « La Peau du chat, Carlota Charmet et les collectionneurs ».

Saint-Sébastien, Salas Kutxa Boulevard, « Colección dinámica, últimas incorporaciones (2003-2004) al patrimonio artitico Kutxa ». Las Palmas de Gran Canaria, Museo Néstor, « Papeles de los sesenta ». Madrid, galería Metta. Palma de Mallorca, Ses Voltes, « Mirar no es suficiente. La colección del Consejo Superior de Deportes ». Gérone, Sant Feliu de Boada, galería Cyprus Art, « Krankas ». Sitges (Espagne), « Visiones y sugerencias, Exposición colectiva e itinerante en homenaje al Quijote ». Almería, Museo de Adra, « El mayor valle, La colección del Consejo Superior de Deportes ». Tarbes, Carmel ; Pouzac, galerie l’Art en Stalles, « Autour de la collection de Georges Details ». Madrid, galería Metta, « Figurations, 1960-1980 ». Lyon, bibliothèque de la Manufacture, « Arroyo - Cueco - Roubinowitz ».

**2006**

Orléans, musée des Beaux-Arts, « La Figuration narrative dans les collections publiques, 1964-1977 » ; Dole, musée des Beaux-Arts. Paris, hôtel Dassault, « Mickey dans tous ses états ». Paris, Drouot-Montaigne, « Des artistes en leur monde » (phothographies par Marie-Paule Nègre). Zurich, Bollag Galleries, « Cinq Peintres amis (Eduardo Arroyo, Mark Brusse, Guy de Rougemont, Peter Stämpfli, Jan Voss) ».

**2007**

Paris, galerie Guislain États d’Art, « Femmes du XXº siècle par 12 artistes contemporains ». Lille, musée de l’Hospice Comtesse, « La Figuration narrative des années 1960-1970 ». Tokyo, National Art Center, « Paris du monde entier. Artistes étrangers à Paris 1900-2005 » (exposition organisée par le Centre Georges-Pompidou). Paris, ARTPARIS 2007, Galleria San Carlo. Valencia, Institut Valencià d’Art Modern (IVAM), « Speed 2 ». León, Palacete Torbado, Centro Leonés de Arte, « El paisaje en el coleccionismo leonés ». Agen, musée des Beaux-Arts / église des Jacobins, « L’Amour de l’art, art contemporain et collections privées du Sud-Ouest ».

Séoul, Sung Nam Art Center, « De Picasso à Di Rosa ».

**2008**

Lyon, galerie IUFM Confluence(s), « Eduardo Arroyo & Antonio Recalcati ». New York, ambassade de France, « Collection Florence & Daniel Guerlain, Dessins ». Paris, galleries nationales du Grand Palais, « Figuration narrative, Paris 1960-1972 ». Valencia, Institut Valencià d’Art Modern (IVAM), « La Figuración narrativa, Paris 1960-1972 ». Louvain-la-Neuve, musée de Louvain-la-Neuve, « La Revanche de l’image. Nouvelles Figurations 1960-1980 ». Palerme, Instituto Cervantes, Palacio Santa Elia, « Arte español 1957-2007 ». Ponte de Sor (Portugal), « Arte contemporânea espanhola da Fundação e colecção António Prates ». Athènes, fondation B. & M. Theocharakis pour les beaux-arts et la musique, « Paris Peinture » (exposition organisée par l’ambassade de France en Grèce et l’Institut français d’Athènes).

Villeneuve-sur-Lot, musée de Gajac, « La Représentation pensive ». Louvain-la-Neuve, musée de Louvain-la-Neuve, université catholique de Louvain, « Images et Formes dans la Figuration narrative ». Madrid, Marlborough, « Obra gráfica 10 de *El País* ». Valladolid, Museo de Pasión, « El Museo del Prado visto por 12 artistas contemporáneos ». Valencia, galería Rosalía Sender, « Colectiva de verano ». Valencia, Institut Valencià d’Art Modern (IVAM), « One way, one ticket, un essai sur la mort dans les collections de l’IVAM ». Madrid, exposition conjointe de la galería Juan Gris et de la galería Rayuela, « Plural ». Madrid, Calcografía nacional, Real Academia de Bellas Artes de San Fernando, « Premio nacional de arte gráfico ». Amiens, Fonds régional d’Art contemporain de Picardie, « Anatomie, les peaux du dessin, collection Florence & Daniel Guerlain ».

**2009**

Malaga, université de Malaga, AENA Arte, « Escultura, obra gráfica ». La Corogne, Fundación Caixa Galicia, « Desde el informalismo a lo multicolor, Miradas Colección Caixa Galicia ».

Valencia, EMAT (Espai Metropolità d'Art de Torrent), « Figuración y nueva escultura españolas en las colecciones ICO ».

Ávila, Palacio Los Serrano, Espacio Cultural de Caja de Ávila, « Colección AENA, arte en los aeropuertos ».

La Granja de San Ildefonso (Espagne), galería arteSonado, « Panorama del porvenir ».

Gijón, Sala Gema Llamazares, « Eduardo Arroyo, Dis Berlin, Guillén Nadal, Antón Llamazares ».

Valencia, EMAT (Espai Metropolità d'Art de Torrent), « Pop Art, la colección del IVAM ».

Montélimar, espace d'Art contemporain Saint-Martin, « Musée éphémère, Passion d'art, collections privées ».

Lyon, musée des Beaux-Arts, « Picasso, Matisse, Dubuffet, Bacon... Les Modernes s'exposent. ».

#### 2010

Dole, musée des Beaux-Arts, « Art & Contemporain à tous les étages. 30 ans d'acquisitions en art contemporain ».

Besançon, musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, « Charles Fourier ou l'Attraction passionnée ».

Sitges, Fundació Stämpfli.

Madrid, Museo de Colecciones ICO, « Iluminación de contraste » (œuvres choisies des collections ICO).

Bilbao, Museo de Bellas Artes, « Taurus, del mito al ritual ».

Madrid, galería Álvaro Alcázar, « El dorado ».

Valladolid, Sala del Teatro Calderón, « Colección UEE, los calendarios explosivos ».

Valencia, Institut Valencià d'Art Modern (IVAM), « Obra sobre papel en la colección del IVAM ».

Valladolid, Museo Patio Herreriano de arte contemporáneo español, nouvel accrochage de la collection d'art contemporain.

Séville, Sala Santa Inés, « Colección Martínez Guericabeitia ».

Madrid, Museo de Colecciones ICO, « Un siglo creando espacio » (collection ICO de sculptures avec dessins).

Madrid, Fuenlabrada, Centro de Arte Tomás y Valiente, « Arte en los aeropuertos » (collection AENA d'art contemporain).

Bordeaux, Institut Cervantes, « Disparates de Goya et Nouveaux Disparates ».

Oporto (Portugal), Cordeiros Galeria, exposition collective de peinture.

#### 2011

Madrid, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, « ¿La guerra ha terminado? Arte en un mundo dividido (1945-1968) ».

Sitges, Centro Fundació Stämpfli-Art Contemporani.

Madrid, Museo de Colecciones ICO, « Libres para pintar ».

Saint-Sébastien, Arte-Kuxa, Sala Kubo, « Itsasurdin. Ultramar ».

Carthagène, Museo Regional de Arte Moderno, « Paisajes del cuerpo contemporáneo ».

Paris, fondation Pierre Bergé-Yves Saint-Laurent, « Saint-Laurent, Rive gauche. La Révolution de la mode ».

Les Sables-d'Olonne, musée de l'Abbaye Sainte-Croix, « Mano a mano, collages, Arroyo, Télémaque ».

Madrid, Ivorypress, « CA-RO-TA, Eduardo Arroyo, Luis Gordillo, Jordi Socías ».

Paris, galerie Georges Detais, « 1960-1970, Les Carabiniers, Aillaud, Arroyo, Rancillac ».

Saint-Paul-de-Vence, fondation Marguerite et Aimé Maeght, « 50 Artistes, une collection à la fondation Maeght ».

Alicante, Lonja del Pescado, Sala municipal, « Colección CAM de arte contemporáneo ».

Saragosse, Paraninfo de la Universidad de Zaragoza, « Colección De Pictura, El gesto y la ironía ».

Estepona (Espagne), Casa de la Juventud, Centro Cultural, « Colección de arte Garó ».

Valencia, Institut Valencià d'Art Modern (IVAM), « Obras maestras de la pintura en la colección del IVAM, Pasado, Presente y Futuro ».

Moscú, musée d'Art moderne, « Una selección de obras del IVAM, Año Dual España-Rusia ».

Valencia, Palau Joan de Valeriola, Fundación Chirivella Soriano, « Repensar la sociedad, en torno al arte y el compromiso ».

Gijón, galería Gema Llamazares, « Eduardo Arroyo, Dis Berlín, Antón Llamazares ».

Madrid, galería Michel Soskine, « Caras y máscaras, identidad primitiva y contemporánea ».

Paris, Palais de la Porte-Dorée, Cité nationale de l'histoire de l'immigration, « J'ai deux amours ».

Carthagène, Museo de Arte Moderno, « Pasajes del cuerpo contemporáneo ».

Valencia, galería Rosalía Sender, « Colectiva ».

Madrid, galería Álvaro Alcázar, « Confrontaciones ».

Almería, Centro de Arte, Museo de Almería, « Femeninos ».

Pesaro (Italia), Musei Civici, « Gli altri. I percorsi inquieti di Bruno Bruni ».

Lyon, IUFM Confluence(s), « Hommage à Christian Calligat ».

#### 2012

Sitges, Mercat del Peix, Fundació Stämpfli.

Valencia, Institut Valencià d'Art Modern (IVAM), « Trozos, tramas, trazos ».

Ciudad Rodrigo, Hotel Conde Rodrigo, « Toreador ».

Villanueva de los Infantes (Espagne), Museo de Arte contemporáneo El Mercado, « Pop Himalaya ».

Cagliari, Palazzo di Città, « Gli Spazi dell'Arte, dalla Pop Art al Concettuale ».

Athènes, Frissiras Museum, « Face to face ».

#### 2013

Les Lucs-sur-Boulogne, Historial de la Vendée, « De Chaissac à Hyber, parcours d'un amateur vendéen ».

Saint-Paul-de-Vence, fondation Marguerite et Aimé Maeght, « Les Aventures de la vérité / Peinture et philosophie : un récit ».

Nice, MAMAC, galerie contemporaine du musée, « Collection LGR ».

#### 2014

Paris, galerie Louis Carré & Cie, « Arroyo, Brusse, Cueco, Erró, Lebel, Télémaque. Grand format ».

Paris, galerie Maeght, « Obras gráficas ».

Marseille, musée de la Vieille Charité, « Visages. Picasso, Magritte, Warhol... ».

Hambourg, galerie Levy, « Mano a Mano / Hand in Hand (Eduardo Arroyo + Bruno Bruni) ».

Paris, musée de l'Orangerie, « Les Archives du rêve, dessins du musée d'Orsay : carte blanche à Werner Spies ».

Hambourg, galerie Levy, « It's PopArt ? ».

Arles, Chapelle Saint-Laurent – Le Capitole, « Arroyo / Matieu. Mano a Mano ».

Madrid, Museo Thyssen-Bornemisza, « Pop Art Myths ».

León, Instituto Leonés de Cultura, Centro Leonés de Arte et Sala Provincia, « Lecturas para una colección ».

## Livres d’Eduardo Arroyo

*España il poi viene prima*  
Feltrinelli, collection Libelli, Milan, 1973.

*Trente-Cinq Ans après*  
Christian Bourgois, collection 10/18, Paris, 1974.

*Panama Al Brown, 1902-1951*  
Éditions Jean-Claude Lattès, Paris, 1982.  
*Panama, das Leben des Boxers Al Brown*  
Claasen Verlag, Düsseldorf, 1984.  
*Panamá Al Brown, 1902-1951*  
Alianza Editorial, Madrid, 1988.  
*Panamá Al Brown, 1902-1951*  
Círculo de Lectores, Barcelona, 1988.  
*Panama Al Brown, 1902-1951*  
Éditions Grasset, Paris, 1998 (édition revue et augmentée).

*Bantam*  
Pièce en deux actes, éditée par le Residenztheater, Munich, 1986.

*Sardines à l’huile*  
Plon, collection Carnets, Paris, 1989.  
*Sardinas en aceite*  
Omnibus Mondadori España, Madrid, 1990.  
*Sardinen in Öl*  
Fisher Verlag, Francfort, 1996.

*Cocteau-Panamá Al Brown, historia de una amistad*  
Anthologie de textes de Jean Cocteau avec une introduction d’Eduardo Arroyo,

Galaxia Gutenberg, Círculo de Lectores, Barcelone, 1995. Avec le texte suivant : « Les 300 premiers exemplaires, reliés en toile de Moire de Winter & Co. et numérotés en chiffres arabes de 1 à 300, sont destinés aux collectionneurs de Circulo del Arte, qui recevront une gravure originale d’Eduardo Arroyo, numérotée et signée par le peintre. »

*Orgullo y pasión*  
Eduardo Arroyo dialogue avec Rosa Pereda.  
Trama Editorial, Madrid, 1998.

*El Trío Cavaleras, Goya, Benjamin, Byron*  
*Boxeador*  
Taurus, Madrid, 2003.  
*Dans des cimetières sans gloire, Goya, Benjamin et Byron-boxeur*  
Éditions Grasset, Paris, 2004.

*Un día sí y otro también*  
Metta Galería y Turner, Madrid, 2004.

*Imaginación poética*  
Visor Libros, Los otros poetas, Fundación Loewe, 2006 (conférence tenue à la Casa de América de Madrid, le 20 octobre 2005).

*Los bigotes de la Gioconda*  
Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia, Madrid / Museo de Bellas Artes, Bilbao, 2009.

*Minuta de un testamento. Memorias*  
Taurus, Madrid, 2009.

*Minuta de un testamento. Memorias*  
Galaxia Gutenberg, Círculo de Lectores, Barcelone, 2009.

*Minutes d’un testament*  
Éditions Grasset, Paris, 2010.

*Al pie del cañón. Una guía del Museo del Prado*  
Elba, Barcelone, 2011.

*Cordero místico*  
Maeght Éditeur, collection Entretien, Paris / Museo Nacional del Prado, Madrid, 2012.  
*L’Agneau mystique*  
Maeght Éditeur, collection Entretien, Paris, 2012 (entretiens filmés entre avril 2008 et octobre 2009, à Paris, Madrid et Barcelone, par Claude et Clovis Prévost).

*La Lutte de Jacob et l’Ange*  
Texte publié à l’occasion de l’exposition éponyme présentée à la la galerie Louis Carré & Cie, du 26 octobre au 1<sup>er</sup> décembre 2012.

*Arroyo, exposición individual*  
Alberto Anaut  
Círculo de Bellas Artes, Madrid, 2012.

## Livres illustrés par Eduardo Arroyo

*Gli amici*, Popi Crosta, avec des dessins d’Eduardo Arroyo, Edizione dell’Aldina, 1970.  
Avec le texte suivant : « De cette sexi-shoe ont été édités 60 exemplaires réalisés graphiquement par l’auteur. Chaque exemplaire contient 4 dessins originaux d’Eduardo Arroyo. La couverture est l’œuvre du maître relieur Sergio di Tommaso, Rome, mars 1970. »

*Ricercare sul nome Arroyo quatri soneti di Francisco de Quevedo*, 1970.  
Avec le texte suivant : « Avec 4 gravures technique mixte d’Eduardo Arroyo et un texte d’Ottavio Cecchi. Papier “Filicarta” (Brugherio). Edizione dell’Aldina, imprimé par Litografica L. De Rossi, Rome, mars 1970. »

*La Nuit trahie*, Michel Rachline, collection Poètes Contemporains, édité par la Librairie Saint-Germain-des-Prés, Paris, 1970.  
Avec le texte suivant : « Il a été tiré à part sur Chiffon 30 exemplaires numérotés de 1 à 30 et quelques exemplaires marqués H. C., ornés d’une lithographie d’Arroyo, le tout constituant l’édition originale. Achevé d’imprimer le 15 mars 1970 sur les presses de l’Imprimerie Saint-Germain-des-Prés à Bagnols, Gard. »

*Bestiario, canzonetta en forma di*, avec un texte de Dino Buzzati, plaquette réalisée à l’occasion de l’exposition « Arroyo, De Vita, Minguzzi, Peverelli » à la galerie Rizzardi, Milan, 1973. Éditée par Rizzardi, Milan. Imprimée par Grafis, Bologne.  
Avec le texte suivant : « Cette plaquette a été réalisée à l’occasion de l’exposition de dessins et de gravures d’Arroyo, De Vita, Minguzzi, Peverelli, le 14 décembre 1973 à la galerie Rizzardi ; 70 exemplaires numérotés de 1 à 70 plus 45 exemplaires pour les collaborateurs numérotés en chiffres romains de I à XLV signés par les auteurs contiennent 4 eaux-fortes réalisées par Giorgio Upiglio. 1 000 exemplaires supplémentaires complètent le tirage de Grafis Bologna. »

*Oraisons funèbres*, André Malraux, lithographies d’Eduardo Arroyo, 1984.

Avec le texte suivant : « *Oraisons funèbres* d’André Malraux extrait du *Miroir des Limbes*, Bibliothèque La Pléiade, éditions Gallimard, Paris 1976. Il a été réalisé 10 exemplaires sur Grand Vélin d’Arches comprenant une suite de 10 lithographies originales double page, numérotées et signées, 1 lithographie tirée à part également signée et une aquarelle originale, numérotés de 1 à 10. 20 exemplaires sur Grand Vélin d’Arches comprenant une suite de 10 lithographies double page numérotées et signées, 1 lithographie tirée à part également signée et le dessin original d’un texte, numérotés de 11 à 30.

70 exemplaires sur Grand Vélin d’Arches comprenant une suite de 10 lithographies double page, numérotées et signées, 1 lithographie tirée à part également signée et le dessin original d’un texte, numérotés de 31 à 100. 100 exemplaires sur Grand Vélin d’Arches comprenant une suite de 10 lithographies double page, numérotées et signées, 1 lithographie tirée à part également signée et le dessin original d’un texte, numérotés de 101 à 200. 295 exemplaires sur Grand Vélin d’Arches comprenant une suite de 10 lithographies double page, numérotées et signées, 1 lithographie tirée à part également signée et le dessin original d’un texte, numérotés de 201 à 495. 20 exemplaires hors commerce, numérotés de I à XX.

Ce livre a été édité par André Sauret pour Michèle Trinckvel et a été composé en Plantin de corps 24 par les Ateliers Gerbaud. Lithographie Claude Jobin aux Ateliers Grapholith, Paris. »

*Célébrités poldèves*, Aillaud, Arroyo, Mordillat, éditions Mazarine, 1984.

*Churchill d’Angleterre*, texte d’Albert Cohen, lithographie d’Eduardo Arroyo, F.I.D.H., 1984.  
Avec le texte suivant : « Réalisé sous la direction de Nicole-Clotilde Ciano pour le compte de la F.I.D.H., ce volume, le premier d’une collection, a été achevé d’imprimer sur les presses de l’Imprimerie

Union à Paris le 20 mars 1984. Son tirage a été limité à 280 exemplaires sur Vélin d’Arches, dont 250 exemplaires numérotés de 1 à 250 et 30 exemplaires hors commerce numérotés de I à XXX, tous ces exemplaires étant signés par l’artiste. L’emboîtage a été réalisé par Duval. » Et « Ce texte d’Albert Cohen, publié pour la première fois en Angleterre dans *Message: Belgian Review*, en février 1943 sous le pseudonyme de Jean Mahan, repris dans le numéro spécial du *Cri des Hommes* consacré à Albert Cohen, a été donné par Madame Bella Cohen à la Fédération Internationale des Droits de l’Homme pour la présente édition. Eduardo Arroyo a bien voulu en assurer l’illustration. La Fédération Internationale des Droits de l’Homme tient à leur adresser, ici, ses très sincères remerciements. »

*Paisajes después de la batalla*, Juan Goytisolo, Llibres de Mall, Biblioteca ilustrada, Barcelone, 1985.

*Bonheur-Fantôme*, Hamid Fouladvind, collection Opera Gráfica, 1986. Avec le texte suivant : « Pantomime de Hamid Fouladvind illustrée de 3 lithographies originales d’Eduardo Arroyo, tirée à 99 exemplaires sur papier Vélin d’Arches couleur crème sur les presses de Claude Jobin aux Ateliers Grapholith à Paris. La typographie, composée en caractères anciens Azuré pour les titres et en Plantin de corps 14 pour le texte, a été réalisée par J. L. Lerebourg à l’Atelier de la Cerisaie pour le compte de la collection Opéra Gráfica dont le présent volume constitue le deuxième titre. En outre, 15 exemplaires de tête emboîtés, numérotés de I à XV, sont enrichis d’une silhouette originale peinte à la main et signée à part par l’artiste. L’emboîtage a été conçu par Dermont-Duval. L’ensemble constituant l’édition originale est signé par les auteurs. Achevé d’imprimer le 15 septembre 1986 à Paris. »

*Makbara*, Juan Goytisolo, Círculo de Lectores, Barcelone, 1988.

*Homenaje de E.A. a C.P.*, Manus Presse, Stuttgart-Möhringen, 1989.

*El palio de Siena diez asenos*, avec des textes d’Alessandro Falassi, lithographies d’Eduardo Arroyo sur papier Vélin

d’Arches blanc. Imprimé et édité par Gráficas Vicent, Valence, 1990. 80 portfolios avec 10 lithographies, signées au crayon en bas à droite et numérotées de 1/80 à 80/80. 10 portfolios avec 10 lithographies, signées au crayon en bas à droite et numérotées de 1/10 à 10/10. 10 portfolios avec 10 lithographies, signées au crayon en bas à droite et numérotées de I/X à X/X. 5 portfolios avec 10 lithographies, signées au crayon en bas à droite et numérotées, H. C.

*Poesías completas*, San Juan de la Cruz ; édition spéciale 1991 de 250 exemplaires commémorant le IV<sup>e</sup> centenaire de la mort de San Juan de la Cruz avec un dessin d’Eduardo Arroyo, relieur Jesús Cortes, Madrid, collection Flor y Gozo.

*La sanción de los puños*, Juan Gonzalez Ríos, avec un prologue de Lucas Soler Calvo et deux pointes sèches d’Eduardo Arroyo, Le Chat et le Gant, Madrid-Paris, 1991. Les deux pointes sèches ont été imprimées par le Taller Mayor de Madrid, la reliure a été réalisée par Jesús Cortes dans son atelier Encuadernación artística à Madrid.

*L’Enfant blessé*, édité par la galerie Anton Meier, Genève, 1991. Imprimé par Taller Mayor Veintiocho, Madrid. Avec le texte suivant : « L’album contient cinq gravures originales d’Eduardo Arroyo, le récit de Johannes Flütsch figure dans un cahier en trois langues (allemand, espagnol, français), les photographies sont rehaussées par Eduardo Arroyo. L’étui de bois a été élaboré d’après un projet de Michel Aroutcheff, avec une pyrogravure d’après un dessin d’Eduardo Arroyo. »

*El museo del Prado visto por doce artistas españolas*, portfolio édité par Fundación Amigos del museo del Prado, Madrid, 1991. Imprimé par Taller Mayor, Madrid. 75 exemplaires numérotés de 1 à 75, signés au crayon sur papier Michel 240 g + 15 épreuves d’artiste + 2 épreuves d’atelier + 3 exemplaires marqués H. C. + 8 exemplaires numérotés en chiffres romains de I à VIII + 2 Exhibition Copies.

*Ulises ilustrado*, première édition réalisée par Eduardo Arroyo et Julián Ríos en hommage à James Joyce pour le cinquantième anniversaire de sa mort. Contient 131 planches en couleur et 186 dessins

en noir et blanc. Édité par Círculo de Lectores, Barcelone, 1991. Elle contient en outre des illustrations de Gilles Aillaud, Andreu Alfaro, Grazia Eminente, Luis Gordillo, Adrien Jacques Le Seigneur en collaboration avec Khadim Jihad et Guy de Rougemont. 3 000 exemplaires ont été imprimés. Les 2 000 premiers exemplaires sont numérotés et portent la signature autographe des auteurs. Parmi ceux-ci, 150 sont numérotés en chiffres romains de I à X, destinés aux membres d’honneur de Círculo de Lectores, et de XI à CL aux premiers collectionneurs de Círculo del Arte. Les autres exemplaires sont numérotés en chiffres arabes de 1 à 1850. Composé en type Janson, imprimé sur papier Gardamatt brillant et relié en toile Recordleinen. La photocomposition est de Punt Groc & Associats s. a., la reproduction de Litho Studio Lenhard, Stuttgart, l’impression et la reliure de Printer Industria Gráfica, s. a.

*De rien*, Robert Pinget, avec une série de 5 lithographies d’Eduardo Arroyo, Maeght éditeur, 1992. 215 exemplaires numérotés et signés par l’auteur et l’artiste. Imprimé par Arte Adrien Maeght, Paris. Édité par Maeght Éditeur, Paris.

*Sis retrats*, portfolio de 3 estampes d’Eduardo Arroyo et de 3 estampes d’Antonio Saura, édité à l’occasion du X<sup>e</sup> anniversaire du Statut d’autonomie de la Comunidad Valenciana. Imprimé par Tallers de Serigrafia Ibero Suiza, S.L., Valence. Édité par Música 92 Generalitat Valenciana, Valence, 1992.

*Jocs d’Olimpia, Pindar, Adami, Alfaro, Arroyo*, édité par l’Asociación de Coleccionistas de Arte A. Vicent García, S. L., Valence, 1992. Lithographies imprimées dans l’atelier de l’imprimeur Ricardo Vicent, Valence. Avec le texte suivant : « Le portfolio *Jocs d’Olimpia*, comportant six lithographies réalisées par Valerio Adami, Andreu Alfaro et Eduardo Arroyo, a été l’objet du tirage suivant : 99 portfolios contenant chacun six lithographies signées par les artistes et numérotées de 1/99 à 99/99 ; 20 portfolios contenant chacun six lithographies signées par les artistes et numérotées de I/XX à XX/XX ;

8 portfolios marqués P/A contenant chacun six lithographies pour les collaborateurs, signées par les artistes. Toutes les lithographies sont imprimées sur presse traditionnelle, sur papier Vélin d’Arches blanc, dans l’atelier de l’imprimeur Ricardo Vicent, à Valence. »

*En la mesa con Rossini*, Alessandro Falassi, édition commémorant le bicentenaire de la naissance de G. Rossini, Círculo de Lectores, Barcelone, 1992.

*Lecciones de moral y religión de Eduardo Arroyo*, Celeste Ediciones y Ediciones de la Torre de Babel, 1992. Avec le texte suivant : « Cette édition est composée de 1 160 exemplaires numérotés et signés par l’auteur : 1 000 exemplaires en chiffres arabes, 100 exemplaires en chiffres romains, 29 marqués en lettres majuscules, 29 marqués en lettres minuscules, 0 et 00 pour les éditeurs. »

*Vanitas*, portfolio réunissant 8 lithographies d’Eduardo Arroyo. Imprimé par Imhof, Munich, 1993. Édité par Hasenclever, Munich.

*Mémoire blanche*, dix textes de M. Best, M. Chaix, M. Chapsal, R. Confiant, R. Jean, Y. Navarre, B. Noël, Y. Queffélec, P.-J. Rémy, M. Rouanet, 1993.

*Sombreros para Alicia*, Julián Ríos, éditions Muchnik, Barcelone, 1993.

*Saturne ou le Banquet perpétuel*, collection L’Art en écrit, éditions Jannink, Paris, 1994. Avec le texte suivant : « Le texte d’Eduardo Arroyo est le douzième ouvrage de la collection L’Art en écrit. Composé en Helvetica corps 16, il a été achevé d’imprimer le 10 janvier 1994 pour le compte des éditions Jannink, sur les presses de l’Imprimerie Montyon et sur celles de l’Imprimerie Arte Adrien Maeght à Paris pour la lithographie originale, rehaussée à la main et signée par l’auteur. Les 295 exemplaires imprimés sur Rivoli 120 grammes numérotés de 1 à 295 et 15 exemplaires marqués H. C. constituent l’édition originale. »

*Cocteau-Panamá Al Brown, historia de una amistad*, anthologie de textes de Jean Cocteau avec une introduction d’Eduardo Arroyo, Galaxia Gutenberg, Círculo de Lectores, 1995.

Avec le texte suivant : « Les 300 premiers exemplaires, reliés en toile de Moire de Winter & Co. et numérotés en chiffres arabes de 1 à 300, sont destinés aux collectionneurs de Círculo del Arte, qui recevront une gravure originale d’Eduardo Arroyo numérotée et signée par le peintre. »

*Dictionnaire impossible*, tome I, collection Paquebot, atelier Franck Bordas, Paris, 1997. Avec le texte suivant : « Suite de 50 lithographies originales d’Eduardo Arroyo, a été tirée à 125 exemplaires : 100 numérotés de 1 à 100 et 25 numérotés de I à XXV. Un volume de la collection Paquebot, atelier Franck Bordas. » Achevé d’imprimer le 15 décembre 1997 sur la grande presse Voirin de l’atelier Bordas à Paris, Thomas Marin et Cécile Monteiro-Braz imprimeurs. Emboîtage réalisé par Bernard Duval.

*Héroes de papel*, texte de Francisco Calvo Serraller, eaux-fortes d’Eduardo Arroyo, édité par Ediciones Sen, Madrid, imprimé par Taller Mayor, Madrid, 1997. Avec le texte suivant : « Cette œuvre contient 5 gravures à l’eau-forte d’Eduardo Arroyo dont 4 sont enluminées à la main, imprimées par Taller Mayor, et 5 récits de Francisco Calvo Serraller, avec un tirage de 100 exemplaires plus 10 épreuves d’artiste et 10 exemplaires H. C., numérotés et signés par les auteurs. »

*Rosa Torres Pardo, Piano tres ballets (Prokofiev, Stravinsky, Falla)*, textes de Liberman (traduction de María Gil) et de Mercedes Rico, dessins d’Eduardo Arroyo, photographies de T. Scott Mc Farland, coordination Ignacio Alcázar, 1997.

*A Manolete*, anthologie poétique réunie à l’occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de sa mort avec une gravure à l’eau-forte d’Eduardo Arroyo, Madrid, 1997. Ce livre a été imprimé à 240 exemplaires numérotés de la façon suivante : 200 exemplaires de 1 à 200 ; 25 exemplaires pour le dépôt légal, les archives et les collaborateurs de I à XXV ; 15 épreuves d’artiste P/A.

*Cuneo notte*, texte de Franco Cuneo, lithographies d’Eduardo Arroyo et de Bruno Bruni, édité par BuonDie Édition GmbH, Hambourg, 1998.

Composé de deux éditions : la A avec 10 exemplaires numérotés de I à X + 500 exemplaires + 3 épreuves d’artiste ; la B avec 10 exemplaires numérotés de I à X + 500 exemplaires + 3 épreuves d’artiste.

*Don Juan Tenorio*, José Zorrilla, illustrations d’Eduardo Arroyo, Galaxia Gutenberg, Círculo de Lectores, Barcelone, 1998.

Avec le texte suivant : « Cette édition de Don Juan Tenorio de José Zorrilla, avec des illustrations d’Eduardo Arroyo, a été composée en type Méridien, imprimée sur papier Oria et reliée en toile Iris. Les trois cents premiers exemplaires, numérotés en chiffres arabes de 1/300 à 300/300, sont destinés aux collectionneurs du Círculo de Arte. Ils sont accompagnés d’une gravure originale d’Eduardo Arroyo, numérotée et signée par l’artiste. »

*Rembrandt, de lo divino a lo humano*, hommages d’Eduardo Chillida, M. Puri Herrero, Eduardo Arroyo, Museo de Bellas Artes de Bilbao, 1998.

Avec le texte suivant : « Ce portfolio est constitué de trois gravures à l’eau-forte et à la pointe sèche réalisées par Eduardo Chillida, M. Puri Herrero, Eduardo Arroyo en hommage à Rembrandt à l’occasion de l’exposition « De lo divino a lo humano, Rembrandt en la Biblioteca Nacional » qui s’est tenue dans la Salle BBK du Musée des Beaux-Arts de Bilbao du 30 mars au 31 mai 1998. Il a été réalisé un tirage de 100 exemplaires sur papier Eskulan, fait à la main, les deux premiers gravés par Ignacio Chillida du Taller Hatz de Saint Sébastien et le dernier par Arturo García Armada du Taller Mayor 28 de Madrid. Chaque gravure est numérotée et signée par l’auteur de 1 à 75 en chiffres arabes et de 1 à 25 en chiffres romains. »

*Victor y la ogressa*, Gustavo Martín Garzo, illustré par Eduardo Arroyo, Museo de la Casa de la Moneda, Madrid, 1999. Avec le texte suivant : « La présente édition est composée de 104 portfolios, contenant chacun trois gravures originales d’Eduardo Arroyo qui illustrent des passages de Victor y la ogressa de Gustavo Martín Garzo. Achevé d’imprimer aux Ateliers de la Real Casa le 1<sup>er</sup> décembre 1999, fête de saint Éloi, saint patron des graveurs. »

*Garibay*, Francisco Rico, illustré par Eduardo Arroyo, Arte Adrien Maeght, Paris, 1999.

Avec le texte suivant : « *Garibay*, de Francisco Rico, accompagné de huit lithographies originales d’Eduardo Arroyo, a été composé à la main en caractère Garamont et tiré à 120 exemplaires sur Vélin d’Arches, soit 100 exemplaires numérotés de 1/100 à 100/100 et 20 exemplaires annotés H. C. I/XX à H. C. XX/XX. Tous les exemplaires sont signés par l’auteur et l’artiste. Achevé d’imprimer à Paris sur les presses de l’Imprimerie nationale pour la typographie et sur les presses de l’Imprimerie Arte Adrien Maeght, le 30 septembre 1999. »

*Dream’s Box*, Francisco Calvo Serraller, illustrations d’Eduardo Arroyo, galería Estampa, Madrid, 2000.  
Avec le texte suivant : « Contient 16 estampes et 4 photographies originales d’Eduardo Arroyo illustrant les textes de Francisco Calvo Serraller. »  
Ont été tirés 300 exemplaires distribués de la façon suivante : 250 exemplaires numérotés de 1 à 250, 25 épreuves d’artiste et 25 hors commerce. Tous les livres ont été signés par les auteurs.

*Der Tiger bin ich*, avec une lithographie de Bruno Bruni et d’Eduardo Arroyo. Imprimé par Il Bisonte, Florence. Édité par Sportverlag, Berlin, 2000.

*Rosa Torres-Pardo, Enrique Granados : Goyescas El Pelele*, textes de Arnoldo Liberman, Juan Agel Vela del Campo, dessins d’Eduardo Arroyo, Calando, Madrid, 2000.

*La Ville dans l’art*, avec une eau-forte, vernis, crayon électrique, Éditions Le Cercle d’Art, Paris, 2000.  
Avec le texte suivant : « L’ouvrage a fait l’objet d’une édition de tête de cent exemplaires numérotés accompagnés d’une estampe spécialement créée à cette occasion par Eduardo Arroyo, réalisée sur les presses de l’imprimerie Taller-Mayor Veintiocho et signée par l’artiste. »

*Marjorie Morningstar*, portfolio édité par la fondation Aena ; chaque exemplaire contient une gravure à l’eau-forte. Imprimé par Taller Mayor Veintiocho, Madrid, 2000.

*X aniversario museu d’Art espanyol contemporani, Palma, Fudación Juan March*, Amat, Arroyo, Campano, Farreras, Gordillo,

Guinovart, Hernández Pijuán, Navarro Baldweg, Pérez Villalta, Sicilia.  
Avec le texte suivant : « La Fondation Juan March, en éditant ce portfolio, souhaite commémorer le X<sup>e</sup> anniversaire de l’inauguration du musée. Le portfolio contient dix gravures réalisées par des artistes représentés dans les collections du musée : Frédéric Amat, Eduardo Arroyo, Ángel Campano, Francisco Farreras, Luis Gordillo, Josep Guinovart, Juan Hernández Pijuán, Jean Navarro Baldweg, Guillermo Pérez Villalta, José Maria Sicilia. Imprimé par Taller Mayor Veintiocho, Madrid, 2000. »

*Don Julián*, Juan Goytisolo, illustré par Eduardo Arroyo, Círculo de Lectores / Galaxia Gutenberg, Barcelone, 2001.

*Sugar*, Éric Sarner, aquarelle d’Eduardo Arroyo, éditions Dumerchez, Paris.  
Avec le colophon suivant : « Il a été tiré de cet ouvrage quarante-cinq exemplaires sur Rivoli, chacun enrichi d’une aquarelle originale d’Eduardo Arroyo, répartis comme suit : 10 exemplaires numérotés de I/I à X/X réservés à l’auteur, 10 exemplaires numérotés de EA1 à EA10 réservés à l’artiste, 10 exemplaires numérotés de D1 à D10 réservés à l’éditeur et 15 exemplaires numérotés de 1 à 15. Tous les exemplaires sont signés au colophon par l’auteur et l’artiste, l’ensemble constituant l’édition originale de *Sugar* d’Éric Sarner. »  
Imprimé par SALG, L’Haÿ-les-Roses.

*La Biblia, Génesis, Éxodo, Levítico, Números, Deuteronomio*, illustrée par Eduardo Arroyo, Galaxia Gutenberg / Círculo de Lectores, Barcelone, 2004.

*La Bible, Genèse, Exode, Lévitique, Nombres, Deutéronome*, illustrée par Eduardo Arroyo, traduction de Marie Borel, Jacques Roubaud, Jean L’Hour, Jean-Luc Bénoziglio, Léo Laberge. Éditions France Loisirs, Paris, 2005.

*Monopole 90*, avec 11 aquarelles d’Eduardo Arroyo.  
Avec le colophon suivant : « Cette plaquette est publiée pour commémorer le 90<sup>e</sup> anniversaire du vin Monopole. Elle a été tirée à mille exemplaires sur papier Tintoretto de 140 g aux ateliers d’Arts graphiques, Palerme ; la reliure a été réalisée dans les ateliers des frères Ramos, 2005. »

*Tu nombre viene lento*, avec des aquarelles d’Eduardo Arroyo et des textes de José Watanabe, Galería Estampa, Madrid, 2006.

*L’Enfant au nuage*, texte de Jean Daive, eaux-fortes d’Eduardo Arroyo, Robert et Lydie Dutrou éditeurs, Paris, 2009.  
Avec le texte suivant : « Ce livre, *L’Enfant au nuage* de Jean Daive, illustré de 6 eaux-fortes originales rehaussées de collages et de vignettes d’Eduardo Arroyo, a été imprimé à 75 exemplaires sur Vélin d’Arches, tous signés par l’auteur et l’artiste, à savoir : 50 exemplaires numérotés de 1 à 50, 15 exemplaires E. A. justifiés de I à XV, réservés à l’auteur et à l’artiste, 10 exemplaires H. C. lettrés de A à J, réservés aux artisans du livre. »

*Sangre y arena*, Vicente Blasco Ibáñez, illustré par Eduardo Arroyo. Édité par Diputació de València et Museu Valencià de la il·lustració i la Modernitat (MuVIM). Imprimé par Fernando Gil, Valence, 2011.  
Publié à l’occasion de l’exposition « Vicente Blasco Ibáñez, 1867-1928 », inaugurée au MuVIM le 5 octobre 2011, avec la collaboration du Museo Taurino de la Diputación de Valence.  
Édition de tête de 50 exemplaires numérotés accompagnés d’une lithographie signée et numérotée d’Eduardo Arroyo.

*Dictionnaire impossible*, tome 2, Studio Franck Bordas, Paris, 2012.  
Avec le colophon suivant : « Suite de 32 tirages numériques originaux signés d’Eduardo Arroyo, a été tirée à 45 exemplaires : 10 numérotés de 1 à 10 dont chaque planche est numérotée et signée, 30 numérotés de 1 à 30 et signés au colophon et 5 numérotés de I à V réservés aux collaborateurs de l’édition. »  
Édition Franck Bordas, coordination Fabienne Di Rocco, impression jet d’encre pigmentaire Studio Bordas, numérisation et interprétation numérique Alice Tremblais, tirages sur papier Arches, Awagami, Canson et Hahnemühle, mise en page Annelise Cochet & David Valy / Camping Design, emboîtages Atelier Dermont Duval. Achevé d’imprimer le 31 mai 2012.

*Dictionnaire imposible*, tome 3, Larga Marcha, Madrid, 2012.  
Avec le colophon suivant : « Cette édition publiée par Larga Marcha est composée de 5 xylographies et photogravures originales

d’Eduardo Arroyo et a été réalisée durant les mois de septembre et octobre 2012 à l’atelier Benveniste de Madrid.  
L’impression a été réalisée par Dan Albert Benveniste et Elena Alonso.  
La présente édition a été tirée à 50 exemplaires signés et numérotés de 1 à 50.  
Elle comporte 5 épreuves d’artiste signées et numérotées de I/V à V/V.  
Alfonso Meléndez s’est chargé de la typographie et l’atelier Crisalva de Madrid s’est occupé de la reliure. »

*Pan con lágrimas*, Fundación Juan March, Madrid, 2013.  
Avec le texte suivant : « Ce portfolio, édité à l’occasion de l’exposition « Eduardo Arroyo. Retratos y retratos » qui s’est tenue au Museu Fundación Juan March de Palma de Majorque et au Museo de Arte Abstracto Español de Cuenca, au cours de l’année 2013, contient deux estampes d’Eduardo Arroyo gravées à l’eau-forte et à l’aquarelle, chacune d’elle a été tirée à trente exemplaires numérotés de 1 à 30, dix exemplaires numérotés en chiffres romains de I à X et cinq épreuves d’artiste. Elles ont été imprimées au mois de mai 2013 dans l’atelier de Denis Long à

Madrid et sont accompagnées d’un texte de l’écrivain berlinois Kurt Tucholsky (qui a résidé longtemps à Paris, tout comme Eduardo Arroyo mais plus d’un demi-siècle avant lui), traduit de l’allemand pour cette édition par Manuel Fontán del Junco et Anna Wieck. »

*El rostro que no se ve*, Rafael Cadenas, BibliotecA Americana, Estampa Ediciones, Madrid, 2013.  
Avec le texte suivant : « Ce livre a été imprimé à 295 exemplaires contenant neuf estampes originales d’Eduardo Arroyo. L’édition a été confiée à Manuel Cuevas. »

*Las flores del mal*, Charles Baudelaire, illustré par Eduardo Arroyo. Édition bilingue d’Enrique López Castellón, prologue d’André Gide, épilogue de Théophile Gautier, appendice de Walter Benjamin. Abada Editores, Madrid, 2013.

*Diccionario imposible*, tome 4, Taller Manolo Gordillo, Edición de Arte, Madrid, 2014.  
L’édition consiste en 30 coffrets contenant chacun 6 sérigraphies signées et numérotées de 1/30 à 30/30.

*Lulu Pompette*, texte inédit de Robert Goffin, illustré par Eduardo Arroyo, éditions La Pierre d’Alun, Bruxelles, 2014.  
Avec le colophon suivant : « Soixante-deuxième titre de la collection de La Pierre d’Alun. Achevé d’imprimer le 11 septembre 2014. Il a été tiré de cet ouvrage, qui constitue l’édition originale de *Lulu Pompette*, six cents exemplaires, se répartissant comme suit : cinquante exemplaires destinés aux amis de La Pierre d’Alun, signés et numérotés de 1 à 50 par Jean-Marie Horemans et Eduardo Arroyo ; treize exemplaires signés et numérotés de I à XIII, marqués e. a. par le préfacier et l’artiste ; dix exemplaires signés et numérotés de 1 à 10, marqués h. c. par le préfacier et l’artiste ; huit exemplaires de chapelle, signés et lettrés par le préfacier et l’artiste aux initiales des collaborateurs. Ces exemplaires comportent dans chaque volume, en frontispice, une sérigraphie numérotée comme décrit supra et signée par Eduardo Arroyo. Cinq cent dix-neuf exemplaires numérotés à la suite, s’arrêtant au chiffre 600, ainsi que quelques exemplaires réservés au service de presse. Les sérigraphies ont été tirées à Bruxelles. »

## Décors de théâtre

### 1969

*Off Limits*, pièce d'Arthur Adamov, mise en scène de Klaus Michael Grüber, décor d'Eduardo Arroyo, Piccolo Teatro di Milano, Milan.

### 1971

*Wozzeck*, opéra d'Alban Berg, mise en scène de Klaus Michael Grüber, décor d'Eduardo Arroyo, Opéra de Brême.

### 1972

*Off Limits*, pièce d'Arthur Adamov, mise en scène de Klaus Michael Grüber, décor d'Eduardo Arroyo, Düsseldorfer Schauspielhaus, Düsseldorf.

### 1973

*Im dikicht der Stadte*, pièce de Bertolt Brecht, mise en scène de Klaus Michael Grüber, décor d'Eduardo Arroyo, Schauspiel, Francfort.

### 1974

*Antiken Projekt*, à partir de l'œuvre d'Euripide *Les Bacchantes*, mise en scène de Klaus Michael Grüber, décor d'Eduardo Arroyo (avec la collaboration de Gilles Aillaud), Schaubühne, Berlin.  
*Vermeil comme le sang*, mise en scène de Claude Régy, décor d'Eduardo Arroyo, Théâtre national de Chaillot, Paris.

### 1975

*Faust-Salpêtrière*, d'après *Faust* de Goethe, mise en scène de Klaus Michael Grüber, décor d'Eduardo Arroyo (avec la collaboration de Gilles Aillaud), Chapelle Saint-Louis de La Salpêtrière, Paris.

### 1976

*Die Walküre*, opéra de Richard Wagner, mise en scène de Klaus Michael Grüber, décor d'Eduardo Arroyo, Opéra national de Paris, Paris.

### 1977

*El arquitecto y el emperador de Asiria*, pièce de Fernando Arrabal, mise en scène de Klaus Michael Grüber, décor d'Eduardo Arroyo, Théâtre de Barcelone.

### 1981

*La vida es sueño*, pièce de Calderón de la Barca, mise en scène de José Luis Gomez, décor d'Eduardo Arroyo, Teatro Español, Madrid.

### 1984

*Nostalgia*, pièce de Franz Jung, mise en scène de Klaus Michael Grüber, décor d'Eduardo Arroyo, Piccolo Teatro di Milano, Milan.

### 1986

*La Cenerentola*, opéra de Rossini, mise en scène de Klaus Michael Grüber, décor d'Eduardo Arroyo, Théâtre municipal de Paris, Paris.

*Bantam*, pièce d'Eduardo Arroyo, mise en scène de Klaus Michael Grüber, décor de Gilles Aillaud et Antonio Recalcati, Residenz Theater, Munich.

### 1987

*Bantam*, pièce d'Eduardo Arroyo, mise en scène de Guido Huonder, décor d'Eduardo Arroyo, Museum, Dortmund.

### 1989

*La Mort de Danton*, pièce de Georges Büchner, mise en scène de Klaus Michael Grüber, décor d'Eduardo Arroyo, Théâtre des Amandiers, Nanterre.

### 1990

*Edmond*, pièce de David Mamet, direction de María Ruiz, décor d'Eduardo Arroyo, Théâtre María Guerrero / Centro dramático nacional, Madrid.

### 1992

*De la maison des morts* (Aus einem Totenhaus), opéra de Leoš Janáček, direction de Claudio Abado, mise en scène de Klaus Michael Grüber, décor d'Eduardo Arroyo, Théâtre du Festival, Salzbourg.

### 1994

*Splendid's*, œuvre de Jean Genet, mise en scène de Klaus Michael Grüber, décor d'Eduardo Arroyo, Schaubühne, Berlin.

**1995**

*Splendid's*, œuvre de Jean Genet, mise en scène de Klaus Michael Grüber, décor d'Eduardo Arroyo, Piccolo Teatro di Milano, Milan.

*Mère blafarde, tendre sœur* (Bleiche mütter, zarte schwester), œuvre de Jorge Semprún, mise en scène de Klaus Michael Grüber, décor d'Eduardo Arroyo, Festival de Weimar.

**1996**

*Otello*, opéra de Giuseppe Verdi, mise en scène de Klaus Michael Grüber, décor d'Eduardo Arroyo, Deneder Landse Opera, Amsterdam.

**1997**

*Zuckerstüss & Leichtenbitter*, œuvre d'Albert Ostermaier, mise en scène d'Udo Samel, décor d'Eduardo Arroyo (avec la collaboration de Bernard Michel), Bayerisches Staatsschauspiel / Marstall, Munich.

**1999**

*Tristan und Isolde*, opéra en trois actes de Richard Wagner, direction de Claudio Abado, mise en scène de Klaus Michael Grüber, décor d'Eduardo Arroyo, Berliner Philharmoniker, Chor der Osterfestspiele Salzburg, Festival de Salzburg.

**2000**

*Tristan und Isolde*, opéra en trois actes de Richard Wagner, direction de Lorin Mazel, mise en scène de Klaus Michael Grüber, décor d'Eduardo Arroyo (avec la collaboration de Bernard Michel), Orchestre philharmonique de Vienne, Chœur de l'Osterfestspiele de Salzburg, Festival de Salzburg.

*Aïda*, opéra en quatre actes de Giuseppe Verdi, direction de Riccardo Chailly, mise en scène de Klaus Michael Grüber, décor d'Eduardo Arroyo (avec la collaboration de Bernard Michel), Deneder Landse Opera, Amsterdam.

**2002**

*Don Giovanni*, opéra en deux actes de W. A. Mozart, livret de Lorenzo de Ponte, direction de Hans Zender, mise en scène de Klaus Michael Grüber, décor d'Eduardo Arroyo (avec la collaboration de Bernard Michel), Ruhr Triennale, Recklinghausen.

**2005**

*De la maison des morts*, opéra de Leoš Janáček, direction de Marc Albrecht, mise en scène de Klaus Michael Grüber, décor d'Eduardo Arroyo, Orchestre et Chœur de l'Opéra national de Paris, Opéra-Bastille, Paris / Teatro Real, Madrid.

**2006**

*Boris Godounov*, opéra de Modest Moussorgsky, direction de Kasushi Ono, mise en scène de Klaus Michael Grüber, décor d'Eduardo Arroyo (avec la collaboration de Bernard Michel), Orchestre et Chœur du Théâtre royal de La Monnaie, Bruxelles.

*Doktor Faust*, opéra de Ferruccio Busoni, direction de Philipp Jamach, mise en scène de Klaus Michael Grüber, décor d'Eduardo Arroyo, Opernhaus, Zürich.

**2007**

*Boris Godounov*, opéra de Modest Moussorgsky, direction de Hans Graf, mise en scène de Klaus Michael Grüber, décor d'Eduardo Arroyo, costumes de Rudy Sabounghi, Orchestre et Chœur de l'Opéra national du Rhin, Petits Chanteurs de Strasbourg, Orchestre philharmonique de Strasbourg et La Filature, Mulhouse.

*Boris Godounov*, opéra de Modest Moussorgsky, direction de Jesús López Cobos, mise en scène de Klaus Michael Grüber, décor d'Eduardo Arroyo, Chœur et Orchestre titulaires du Teatro Real ; Chœur et Orchestre symphonique de Madrid, Teatro Real, Madrid.

**2008**

*Boris Godounov*, opéra de Modest Moussorgsky, direction de Vladimir Fedoseyev, mise en scène de Klaus Michael Grüber, décor d'Eduardo Arroyo, Opernhaus, Zürich.

*Las mil noches y una noche*, texte de Mario Vargas Llosa, mise en scène de Joan Ollé, décor d'Eduardo Arroyo, Fundación Tres Culturas, Séville.

## Monographies, études

**Aguilera Cerni, Vicente**  
*Saura e Arroyo. La Nuova Figurazione*, Edizioni Valechi, Florence, 1963.

**Anaut, Alberto**  
*Exposición individual. 24 horas con Eduardo Arroyo*, La Fábrica, collection Blow Up Libros Únicos, Madrid, 2012.

**Astier, Pierre**  
*Eduardo Arroyo*, Les Maîtres de la peinture moderne, Flammarion, Paris, 1982.

**A.A.V.V.**  
*Art et Contestation*, éditions de la Connaissance, Bruxelles, 1968.  
*Depuis 45*, éditions de la Connaissance, Bruxelles, 1970.

**Barilli, Renato**  
*Informale oggetto comportamento. La ricerca artistica negli anni 1950-60*, pages 247-249, Universale Economica Feltrinelli, Milan, 1988.

**Barnatán, Marcos-Ricardo**  
*Madrid teatro de Miradas, arte de los 90 visto desde « El Mundo »*, pages 69-70, 85, 161, 231, Ediciones Libertarias, Madrid, 1995.

**Bonafoux, Pascal**  
*Moi je, par soi-même. Autoportraits au XX<sup>e</sup> siècle*, éditions Diane de Selliers, Paris, 2004.

**Bonet, Juan Manuel**  
*200 obras de la colección del MNCARS*, pages 176-177, introduction et sélection, Ediciones ALDEASA, Madrid, 2002.

**Bozal, Valeriano**  
*Pintura y escultura españolas del siglo XX*, 1939-1990, pages 439-451, Historia general del arte, Suma Artis, 1992.

**Calvo Serraller, Francisco**  
« Eduardo Arroyo, compuesto y sin tierra », pages 277-285, in *Pintores españoles entre dos fines de siglo (1880-1990)*. De *Eduardo Rosales a Miquel Barceló*, Alianza Forma, Madrid, 1990.

*Diccionario de ideas recibidas del pintor Eduardo Arroyo*, Mondadori, Madrid, 1991.

*Eduardo Arroyo*, EdiarTE Editores, Madrid, 1991.

« El fuego pintado o el arte de cómo deshollar bomberos en cuadro » in *El fuego y el arte*, Edición Centro Publicaciones, Expo’92, S.A., 1992.  
« El cuadro es una gran catástrofe », conversation de F. Calvo Serraller avec Eduardo Arroyo, in *Los espectáculos del arte, instituciones y funciones del arte contemporáneo*, Tusquets Editores, 1992.  
*Diccionario de ideas recibidas del pintor Eduardo Arroyo*, deuxième édition revue et augmentée, Galaxia Gutenberg / Círculo de Lectores, Madrid, 1998.  
*Libertad de exposiçión. Una historia del arte diferente*, coordination et prologue de Francisco Calvo Serraller, Ediciones El País, 2000.

*Las 100 mejores obras del siglo XX*, Historia visual de la pintura española, TF Editores, Madrid, 2001.  
« La figura humana en la pintura española de la época contemporánea » in *Así nos hemos visto*, chapitre V, Lunweg, 2002.  
« Quinteto popular español », pages 15-44, in catalogue de l’exposition « Pop Español, los años sesenta. El tiempo reencontrado », Museo de Arte Contemporáneo Esteban Vicente, Ségovie, 2005.

*Los géneros de la pintura*, pages 221, 222, 227, 228, Taurus, Madrid, 2005.  
*El espejo del tiempo, la historia y el arte de España*, pages 477-480, Taurus, Madrid, 2009 (avec Juan Pablo Fusi).

« Copla », pages 19-30, prologue du fascicule édité à l’occasion du « XXV<sup>e</sup> anniversaire de la Real Asociación Amigos del Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía », MNCARS, Madrid, 2012.

**Cecchi, Ottavio**  
*La danza nel buio*, Edizione dell’Aldina, Rome, 1970.

**Chalumeau, Jean-Luc**  
*Lectures de l’art*, éditions du Chêne, Hachette, Paris, 1981.  
*L’Art au présent*, 10/18, Paris, 1985.  
*La Nouvelle Figuration. Une histoire de 1953 à nos jours. Figuration narrative. Jeune Peinture. Figuration critique*, éditions Cercle d’Art, Paris, 2003.

*Figuration narrative*, éditions Cercle d’Art, collection Découvrons l’Art, Paris, 2005.

**Ciancio, Stéphane**  
*Le Corps dans la peinture espagnole des années 1950 et 1960*, pages 255-266, collection Histoires et idées des Arts, L’Harmattan, Paris, 2005.

**Clair, Jean**  
*Art en France*, éditions du Chêne, Paris, 1972.

**Del Guercio, Antonio**  
*Immagini della conoscenza critica*, Rinascita, Rome, 1970.

**Farthing, Stephen**  
*501 grandes artistas*, Grijalbo, 2010.

**Fernández Cid, Miguel**  
« El lugar de Eduardo Arroyo », pages 47-53, in *Arte y parte*, n<sup>o</sup> 73, février-mars 2008.

**Fusi, Juan Pablo**  
*Un siglo de España, la cultura*, pages 129, 142, 163-164, 189, 193-194, Marcial Pons Historia Editorial, Madrid, 1999.  
*El espejo del tiempo, la historia y el arte de España*, pages 477-480, Taurus, Madrid, 2009 (avec Francisco Calvo Serraller).

**Gassiot-Talabot, Gérald**  
« Arroyo : Interrogations sur l’antiformalisme » in *Figurations 1960-1973*, Christian Bourgois éditeur, collection 10-18, n<sup>o</sup> 811, Paris, 1973.

*Le Retour à la figuration, l’influence du Pop Art et de la Nouvelle Figuration, les années 70 : l’image en question ?*, Skira, La Grande Histoire de la Peinture Moderne, Paris, 1982.  
*La Figuration narrative*, textes présentés par Jean-Luc Chalumeau, éditions Jacqueline Chambon, Paris, 2003.

**Gaussen, Frédéric**  
*Le Peintre et son atelier, les refuges de la création, Paris, XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*, Parigramme, Paris, 2006.

**Gonzalez Aja, Teresa**  
*Introducción del deporte en España. Su repercusión en el arte*, Edilupa ediciones, Madrid, 2003.

**Grynpas Nguyen, Alberte**  
*Tapis / tapisseries d’artistes contemporains*, Flammarion, Paris, 2006.

**Gurruchaga, Javier**  
« Eduardo Arroyo : el señor de las moscas » in *Garras humanas*, El País Aguilar, Madrid, 1999.

**Huici, Fernando**  
*Eduardo Arroyo. Pintar a la contra*, Ediciones Altaya, collection Galería de Arte Contemporáneo, Barcelone, 2000.

**Iden, Peter**  
*Die Schaubüne am Halleschen Ufer 1970-1979*, Carl Haser Verlag, Munich, 1979.

**Lafaye, Jean-Jacques**  
*Paroles dans l’atelier*, entretiens avec Eduardo Arroyo, A.L.M.A., Paris, 2006.

**Le Thorel, Pascale**  
*Nouveau Dictionnaire des artistes contemporains*, pages 24-25, Larousse, 2010.

**Luste Boulbina, Seloua**  
« Du tableau au texte : Winston Churchill peintre », pages 103-110, in *Platon, La République, livres 6 et 7*, Folioplus philosophie, Gallimard, Paris, 2006.

**Milani, Milena**  
*Banane per signora. Oggetto Sessuale*, Rusconi Libri, Milan, 1977.

**Minière, Claude**  
« Eduardo Arroyo », page 116, in *L’Art en France, 1960-1995*, Nouvelles Éditions Françaises, Paris, 1995.

**Morain, André**  
*Le Milieu de l’art, 16 années de chroniques photographiques*, Chêne, atelier Annick Le Moine, Paris, 1977.

**Nègre, Mary-Pauline**  
*Le Balcon de Paris, 18 peintres d’aujourd’hui*, Association culturelle du Pont-Neuf, Paris, 1992.

**Parent, Francis / Perrot, Raymond**  
*Le Salon de la Jeune Peinture : une histoire 1960-1983*, éditions J. P., Paris, 1983.

**Pellegrini, Aldo**  
*New Tendencias in Art*, Elek, Londres, 1966.

**Pierrat, Emmanuel**  
*100 Œuvres d’art censurées*, Chêne, Paris, 2012 (reproduction des tableaux *Les Quatre Dictateurs*, page 8).

**Pradel, Jean-Louis**  
*Vingt-cinq Ans d’art en France. Le renouveau de la figuration*, Paris, Larousse, 1986.  
*La Figuration narrative*, Villa Tamaris, Hazan, Paris, 2000.  
*L’Art contemporain*, Larousse, collection Comprendre & Reconnaître, Paris, 2004.

**Ríos, Julián**  
« La comedia del arte de Eduardo Arroyo », pages 81-91, in *La vida sexual de las palabras*, éditions Omnibus Mondadori, Madrid, 1991 ; *La Vie sexuelle des mots*, éditions José Corti, collection Ibériques, Paris, 1995.

**Rogniat, Evelyne**  
« Photographies et Miroitements », pages 29-45, in *Arts d’occasion, photographie et cinéma*, textes présentés par Evelyne Rogniat, Michel Bouvier, Roger-Yves Roche, publiés avec le concours du LERTEC (Lecture et Réception du Texte Contemporain), Université Lumière-Lyon 2, 2001.

**Sager, Michel**  
*Eduardo Arroyo*, Ides et Calendes, collection Polychrome, Neuchâtel, 2011.

**Sánchez Vidal, Augustín**  
*Eduardo Arroyo*, Electa, collection Los mitos del arte, Madrid, 2000.

**Spies, Werner**  
« Eduardo Arroyo et l’heure de vérité », pages 135-144 in *Un inventaire du regard, Écrits sur l’art et la littérature*, volume 9 (*Du Pop Art au temps présent*), Gallimard, 2011.

**Tronche, Anne / Gloagen, Hervé**  
*L’Art actuel en France*, éditions André Bolland, Paris, 1973.

## Prologues de livres

### **Calvo Serraller, Francisco**

« Un prólogo de bigotes ». Prologue du livre *Los bigotes de la Gioconda* d'Eduardo Arroyo, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid / Museo de Bellas Artes, Bilbao, 2009.

### **Di Rocco, Fabienne**

« Quarante-Cinq Ans après ». Postface du livre *Eduardo Arroyo*, Ides et Calendes, collection Polychrome, Neuchâtel, 2011.

### **Edwards, Jorge**

« El pastiche nuestro de cada día ». Prologue du livre *Los bigotes de la Gioconda* d'Eduardo Arroyo, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid / Museo de Bellas Artes, Bilbao, 2009.

### **Fagone, Vittorio**

Prologue du livre *España Il poi vienne prima* d'Eduardo Arroyo, Feltrinelli, collection Libelli, Milan, 1973.

### **Jouffroy, Alain**

« Arroyo : le bonheur-fantôme et sa signification évidente ». Prologue du livre *Bonheur-Fantôme* d'Admid Fouladvind, Opera-Gráfica, Paris, 1986.

### **Nucera, Louis**

Prologue du livre *Panama Al Brown*, 1902-1951 d'Eduardo Arroyo, éditions Jean-Claude Lattès, Paris, 1981.

### **Rico, Francisco**

« El Juego del Tenorio ». Épilogue du livre *Don Juan Tenorio* de José Zorrilla, illustrations d'Eduardo Arroyo, Galaxia Gutenberg, Círculo de Lectores, Barcelone, 1998.

## Prologues de catalogues d'exposition

### **Aillaud, Gilles**

« Pourquoi refaire Miró », galleria Il Fante di Spade, Rome, 1967 ; galerie André Weil, Paris, 1969.  
« D'où viennent les idées ? », Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid, 1998.

### **Albertazzi, Ferdinando**

« Tracce a copiare », galleria La Mela Verde, Turin, 1975.

### **Ameline, Jean-Paul**

« Aux sources de la Figuration narrative », Galeries nationales du Grand Palais, Paris, 2008 (pages 17-32) ; Institut Valencià d'Art Modern (IVAM), Valence, 2009.

### **Anonyme**

Galleria Il Fante di Spade, Rome, 1970.

### **Anselme, Daniel**

Galerie Saint-Germain, Paris, 1965.

### **Aranzasti, María José**

« Eduardo Arroyo, un gran expectador », Sala Kubo, Kutxaespacio del Arte, Saint-Sébastien, 2002.

### **Arroyo, Eduardo**

« Prologue à un *Mano a Mano* », Chapelle Saint-Laurent – Le Capitole, Arles, 2014.

### **Astier, Pierre**

« Carnet de bal », galerie Maeght, Zurich, 1980.

### **Baatsch, Henri-Alexis**

« Le Divan occidental-oriental », Akademie der Künste, Berlin, 1976 (avec Grazia Eminente) ; Fondation nationale des arts graphiques et plastiques, Paris, 1978 (avec Grazia Eminente).

### **Bailly, Jean-Christophe**

Akademie der Künste, Berlin, 1976.

### **Bardiot, Jean**

Galerie Claude Levin, Paris, 1961.

### **Barilli, Renato**

Galleria Il Fante di Spade, Rome, 1966.  
Galleria De Foscherari, Bologne, 1967.

### **Barnatán, Marcos-Ricardo**

« Acerca de Eduardo Arroyo o las preocupaciones de España », Sala de exposiciones, Plaza de los Girones, Diputación de Granada, Grenade, 1998.  
« Piedras de Arroyo », galería Metta, Madrid, 2001.  
« Fantômas, la escultura y el perro con longaniza », Institut Valencià d'Art Modern (IVAM), Valence, 2008.  
« Pintar la literatura », Es Baluard, Museu d'art modern i contemporani de Palma, Palma de Majorque, 2011.

### **Bauermeister, Volker**

Galerie Michael Hasenclever, Munich, 1980.

### **Bertasso, G.**

Galleria la Bussola, Turin, 1969.

### **Bonafoux, Pascal**

Galerie Louis Carré & Cie, Paris, 2005.

### **Bonet, Juan Manuel**

« Passeig per una gran col·lecció », Col·lecció Manel Mayoral, Fundació Caixa Tarragona, Tarragona, 2009.

### **Bozo, Dominique**

Musée national d'Art moderne / Centre Georges-Pompidou, Paris, 1982.

### **Brossa, Joan**

« Prosa per a Eduardo Arroyo », galería Carles Taché, Barcelone, 1987.

### **Bussman, Georges**

Frankfurter Kunstverein, Francfort, 1971.

### **Calvo Serraller, Francisco**

Nouvelle Biennale, Grande Halle de La Villette, Paris, 1985.  
« Eduardo Arroyo, compuesto y sin tierra », Fundación Santillana, Madrid, 1986.  
« Amoureux passionné de la vie », galerie Anton Meier, Genève, 1988.  
Museo del Prado, Madrid, 1991 (pages 16-19).  
« Grandeur nature », Museo de Bellas Artes, Bilbao, 1994 (pages 23-41).  
« Cuestión de fortuna », Bilbao Bizcaya Kutza, Bilbao, 1994.  
« Arroyo rinde homenaje a Senefelder », Musée olympique, Lausanne, 1997 (pages 19-22).

« Españalada », Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid, 1998 (pages 13-25).

« Eduardo Arroyo, peintre d’histoire », galerie Louis Carré & Cie, Paris, 1999.

« Excitación », galería Carles Taché, Barcelone, 2004.

« La estampa de 10 artistas fuera de serie », portfolio édité par Diario El País, Madrid, 2007.

Centro de Arte Contemporáneo de Málaga, Malaga, 2013 (pages 13-23).

**Cano, Francisco Miguel**

« Disfraces, Eduardo Arroyo », Castillo de Santa Cattalina et galería Rafael Benot, Cádiz, 2005.

**Carmona, Eugenio**

« La diferencia española », Fundación La Caixa, Barcelone, 2007.

**Castro-Flórez, Fernando**

« La mirada y el fuego », Museo Casa de la Moneda, Madrid, 1994.

« Merodeos divertidos de Eduardo Arroyo », Museo de Cáceres, 2001.

« Besar la lona », Círculo de Bellas Artes, Madrid, 2002.

« Nos vemos en la calle. [La mirada múltiple de Eduardo Arroyo] », Museo de arte contemporáneo Unión Fenosa, La Corogne, 2004.

**Catalán, Carlos**

« El cronicón de un artista insolente », Fundación Caja Navarra, Sala de Cultura García Castañón, Pampelune, 2002.

**Chapuis, Bernard**

« Arroyo au Carré. 2010 », galerie Louis Carré & Cie, Paris, 2010.

**Combalía, Victoria**

« Arroyo : canvi de mans », galería Cyprus, Gérone, San Feliu de Boada, 1993.

**Consorcia Cultural Goya-Fuendetodos**

« El arte gráfico de Eduardo Arroyo : aroma de la libertad », Museo del Grabado, sala de exposiciones Ignacio Zuloaga, Fuendetodos, 2005.

**Corgnati, Martina**

« Fantomas e altre storie dipinte », galleria San Carlo, Milan, 2006.

**Dahan-Constant, Bernard**

« Opéra urbain », Villa Arson, Nice, 1984.

Grande chapelle du Palais des papes, Avignon, 1987.

« Das Pathos der Boxkampfes » ; « Das Bildnerische Werk : von den Mythen zur Mythologie », Museum für Kunst und Kulturgeschichte der Stadt Dortmund, Prestel, Munich, 1987.

« De l’atelier aux tréteaux », Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid, 1998.

**Dalmace Rognon, Michèle**

« Arroyo siniestro o Arroyo de la luz », salas Pablo Ruiz Picasso, Ministerio de Cultura, Madrid, 1982.

**Derouet, Christian**

« La Tache et le Plastron », Musée national d’Art moderne / Centre Georges-Pompidou, Paris, 1982.

Galerie de France, Paris, 1988.

« Eduardo Arroyo, sculptures (1973-2006) », FIAC, stand galerie Louis Carré & Cie, Paris, 2006.

« La parole est à la peinture », galerie Louis Carré & Cie, Paris, 2014.

**Di Rocco, Fabienne**

Institut Valencià d’Art Modern (IVAM), centre Julio González, Valence, 1989.

Espace Fortant de France, Sète, 1991.

Saragosse, Palacio de Sástago ; Huesca, sala de exposiciones de la Diputación, 1993.

« Un mundo de papel », galería Colón XVI, Bilbao, 1997.

« La Poésie et les Jours », Musée olympique, Lausanne, 1997.

« El arte del boxeo », Centro cultural de la Villa, XIIIº Biental internacional del Deporte en las Bellas Artes, Madrid, 1999 (pages 105-106).

« Arte y deporte », Festival de Sevilla de cine y deporte, Fundación Andalucía Olímpica, Casa de la Provincia, Séville, 2001.

« Diario con figuras », galería Metta, Madrid, 2004.

« Retratos ejemplaros », Fundación Gonzalo Torrente Ballester, Saint-Jacques-de-Compostelle, 2005 (exposition itinérante de l’Institut Cervantes).

Instituts Cervantes de Fez, Casablanca, Tétouan, Rabat, Prague, Lyon, 2006.

Galería Álvaro Alcázar, Madrid, 2007.

« Petite Histoire d’une grande aventure », galerie IUFM Confluence(s), Lyon, 2008.

« Merodeando por el ring », Museo Valencià de la II-lustració i de la

Modernitat, Valence, 2009.

« Topographie d’une amitié », galerie Détails, Paris, 2011.

« La Nuit espagnole », musée Estrine, Saint-Rémy-de-Provence, 2014.

**Dypreau, Jean**

Galerie Isy Brachot, Bruxelles, 1985.

**Esparta, Txema**

« Atravesar las ideas », Museo de Bellas Artes, Bilbao, 1996.

**Fagone, Vittorio**

Edizioni del Centro Di. Firenze, Florence, 1973.

**Fauchereau, Serge**

« Arroyo regarde Léger », galerie Louis Carré & Cie, Paris, 2008.

**Flemming, Hans Theodor**

« Arroyo, Picabia, Beckmann », galerie Levy, Hambourg, 1992.

**Flinker, Karl**

Lettre publiée à l’occasion de l’exposition « 17 Amis dont Aldo Mondino », galerie Karl Flinker, Paris, 1975.

**Fontbona, Francesc**

« Litografía. A los doscientos años de una revolución », Museo de Bellas Artes, Bilbao, 1996.

**Francés, Fernando**

« El ilusionista travieso », Centro de Arte Contemporáneo de Málaga, Malaga, 2013.

**Galinberti, Alberto**

Galleria Gastaldelli, Milan, 1984.

**Gardner, Belinda Grace**

« Eduardo Arroyo and the visualization of the invisible », publié à l’occasion de l’exposition Eduardo Arroyo à la galerie Thomas Levy de Hambourg par Kerber Verlag, Bielefeld, 2012.

« A + B = C, Eduardo Arroyo and Bruno Bruni and the narrative power of collage » ; « Mixed double with Goalkeeper and tactician, friendship spanning half century: conversation between Bruno Bruni and Eduardo Arroyo », galerie Levy, Hambourg, 2014.

**Gassiot-Talabot, Gérald**

Musée d’Art moderne de la Ville de Paris, « Mythologies quotidiennes », Paris, 1964.

Galerie Creuze et galerie Europe, Paris,

1965. Texte repris dans « In Quadrium 18 », Paris, 1967.

Musée des Arts décoratifs, Paris, 1967.

Musée d’Art moderne de la Ville de Paris, « Le Monde en question », Paris, 1967.

Galleria d’Arte Borgogna, Milan, 1970.

Musée d’Art moderne de la Ville de Paris, « Mythologies quotidiennes II », Paris, 1977.

Musée d’Art moderne de la Ville de Paris, « Tendances de l’art en France (les partis pris de Gérald Gassiot-Talabot) », Paris, 1979.

« Les Années scandaleuses d’Eduardo Arroyo », Musée national d’Art moderne / Centre Georges-Pompidou, Paris, 1982.

**Huonder, Guido**

« Approche de Bantam d’Eduardo Arroyo », Bochum Museum, Dortmund, 1987.

**José Pierre**

« Lettre ouverte à Jacques Lassaigne », galerie André Weil, Paris, 1969.

**Krabbe, Eva**

« Eduardo Arroyo als Bühnenbilder » ; « Die Gewalt und Politik und die Macht der Bilder anmerkungen zur Bildsprache Eduardo Arroyo », Museum für Kunst und Kulturgeschichte der Stadt Dortmund, Prestel, Munich, 1987.

**Krumm, Ermanno**

« El vagabundo que pisa la cola al diablo », galleria San Carlo, Milan, 2001.

**Lafaye, Jean-Jacques**

« Arroyo et le fil du temps » (entretien avec Eduardo Arroyo), galerie Dionne, Paris, 1993.

**Lambrichts, Colette**

Galerie Withofs, Bruxelles, 1970.

**Lévy, Bernard-Henri**

« La Datcha » (page 320) ; « Baudelaire » (page 368) in *Les Aventures de la vérité, Peinture et philosophie : un récit*, Fondation Maeght / Grasset, 2013.

**Llorens, Tomás**

« Temps I-V », galería Maeght, Barcelone, 1977.

**Matieu, Maurice**

« Lettres à Eduardo Arroyo », Chapelle Saint-Laurent – Le Capitole, Arles, 2014.

**Matilla, José Manuel**

« De corderos y moscas », Museo Nacional del Prado, Madrid, 2012.

**Mayo, Luis**

« Duermevelas de Eduardo Arroyo », galería Estampa, Madrid, 2013.

**Mayrata, Ramón**

« Arro\*y\*Ando a Duchamp », Museo de Bellas Artes de Bilbao, 1996.

**Navarro Fernandez, Wendy**

« El exilio recurrente », Círculo de Bellas Artes, Madrid, 2002.

**Portier, Julie**

« Les Patois de l’art, pour une certaine histoire de l’art figuratif », Historial de la Vendée, Les Lucs-sur-Boulogne, 2013.

**Ramírez Blanco, Rafael**

« Arthur Cravan après son combat contre Jack Johnson. *Notas de un espectador* », Museu Valencià de la II-lustració i de la Modernitat, Valence, 2009.

**Ríos, Julián**

Villa Arson, Nice, 1984.

« La Comédie de l’art d’Eduardo Arroyo », musée Cantini, Marseille, 1988.

« Pintar en Madrid o la pasión de Eduardo Arroyo », galería Gamarra y Garrigues, Madrid, 1992.

**Rojas-Marcos, Alejandro**

Festival de Sevilla de cine y deporte, Fundación Andalucía Olímpica, Casa de la Provincia, Séville, 2001 (page 7).

**Roucloux, Joël**

« Écrire l’histoire de l’art du XX° siècle : le cas de la Figuration narrative », musée de Louvain-la-Neuve, 2008.

**Rubio, María Oliva**

« Retratos », Museu Fundación Juan March, Palma de Majorque et Museo de Arte Abstracto Español, Cuenca, 2013.

« Narraciones fotográficas », Museu Fundación Juan March, Palma de Majorque et Museo de Arte Abstracto Español, Cuenca, 2013.

**Rubio, María Oliva / Fontán Del Junco, Manuel**

« Otra conversación con Eduardo Arroyo », Museu Fundación Juan March, Palma de Majorque et Museo de Arte Abstracto Español, Cuenca, 2013.

**Sager, Michel**

Galleria dell’Aldina, Rome, 1970.

Galleria Il Fante di Spade, Rome, 1970.

« Arroyo », 1964. Texte repris en partie dans le catalogue de l’exposition rétrospective « Eduardo Arroyo, 1962-1982, 20 años de pintura », salas Pablo Ruiz Picasso, Ministerio de Cultura, Madrid, 1982.

**Sanatana, Lázaro**

« Papeles de una década, 1960-1970 », Museo Néstor, Las Palmas de Gran Canarias, 2005.

**San Martín, Francisco Javier**

« Arroyo y Picabia : una aproximación », Sala Kubo, Kutxaespacio del Arte, Saint-Sébastien, 2002.

**Santi, Floriano de**

Galleria L’Aprodo, Turin, 1974.

**Savater, Fernando**

« Mirándome en un Arroyo », galería Gamarra y Garrigues, Madrid, 1993.

**Schäfner, Wolfgang**

« Der Künstler weigert sich, ein Tier zu sein, das malt. Zu Eduardo Arroyos figurativer Malerei der 60er Jahre », galerie Michael Hasenclever, Munich, 1991.

**Sciaccaluga, Maurizio**

Galleria Orti Sauli, Gênes, 1995.

**Sciascia, Leonardo**

Texte de l’invitation, galerie Karl Flinker, Paris, 1978.

**Semprun, Jorge**

Galerie André Schoeller Jr, Paris, 1965.

« Eduardo Arroyo : Pintura del exilio y exilio de la pintura », salas Pablo Ruiz Picasso, Ministerio de Cultura, Madrid, 1982.

« Arroyo está de vuelta », Fundación Santillana, Madrid, 1986.

**Signori, Giulio**

« La breve parabola di Al Brown, pittore del ring », 1995.

**Simas, Joseph**

« So enacted (Anecdotes for Arroyo) », Grand Palais, Saga, stand galerie Berggruen, Paris, 1989.

**Solmi, Franco**

Galleria Nuove Muse, Bologne, 1972.

**Spagnolo de la Torre, Fernando**

Sala Kubo, Kutxaespacio del Arte, Saint-Sebastien, 2002.

**Torre, Alfonso de la**

« Eduardo Arroyo soldado de ventura », prologue du catalogue de l’exposition

« Pintura Pintura », El Corte Inglés, Madrid, 2007.

« El arte en España desde los años cincuenta en la colección Caixa Galicia », Fundación Caixa Galicia, La Corogne, 2009.

**Tournier, Michel**

« Arroyo ou l’Homme compromis », galerie Karl Flinker, Paris, 1974.

**Ullán, José Miguel**

« Este baúl », galería Fandos, Valence, 1992.

**Vescovo, Marisa**

« Eduardo Arroyo e la vorticiosa danza della vita », galleria San Carlo, Milan, 1992.

**Viatte, Germain**

« Chutes, la vie », musée Cantini, Marseille, 1988.

« Eduardo Arroyo, aguafiestas », Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid, 1998.

**Yvars, Juan Francisco**

« Étincelles dans le vent », Musée olympique, Lausanne, 1997.

**Wingen, Ed**

Galerie d’Eendt, Amsterdam, 1972.

**Zambrano, María**

« La escultura de Eduardo Arroyo », galería Gamarra y Garrigues, Madrid, 1987.

**Zugaza Miranda, Miguel**

« Treinta años después », Museo de Bellas Artes de Bilbao, 1994 (pages 11-15).

« Cuarenta años después o el retrato de un artista adolescente », Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid, 1998.  
« ¡Viva Madrid que es mi pueblo! », galería Metta, Madrid, 2001.

**Zweite, Armin**

« Blinde Maler und Exil », Städtische Galerie im Lenbachlaus, Munich, 1980.

# Catalogue

1  
Autorretrato  
2011  
Huile sur toile  
81 x 65 cm  
*page 16*

2  
Autorretrato  
2011  
Huile sur toile  
81 x 65 cm  
*page 16*

3  
Autorretrato  
2011  
Huile sur toile  
81 x 65 cm  
*page 16*

4  
Le Masque de fer  
2012  
Huile sur toile  
81 x 65 cm  
*page 20*

5  
Le Comte de Monte-Cristo  
2012  
Huile sur toile  
81 x 65 cm  
*page 21*

6  
Le Temps d'hier  
2012  
Huile sur toile  
65 x 81 cm  
*page 24*

7  
Le Solitaire de la tour Eiffel  
2012  
Huile sur toile  
100 x 81 cm  
*page 37*

8  
Les Voleurs du Louvre  
2012  
Huile sur toile  
85 x 89 cm  
*page 28*

9  
Le Soldat inconnu  
2012  
Huile sur toile  
89 x 116 cm  
*page 35*

10  
Écrivain public  
2012  
Huile sur toile  
81 x 100 cm  
*page 36*

11  
Chaperon rouge à Montrouge  
2012  
Huile sur toile  
114 x 146 cm  
*pages 30-31*

12  
Bel Ami  
2013  
Huile sur toile  
73 x 92 cm  
*page 25*

13  
Passage Dantzig  
2013  
Huile sur toile  
65 x 81 cm  
*page 47*

14  
Frimousset à l'hôtel Meurice  
2013  
Huile sur toile  
73 x 92 cm  
*page 40*

15  
Angélu  
2013  
Huile sur toile  
92 x 73 cm  
*page 23*

16  
Le Vol de la Gioconda  
2013  
Huile sur toile  
146 x 114 cm  
*page 27*

17  
La Vache noire, le Chemin vert  
et la place Blanche  
2013  
Huile sur toile  
81 x 100 cm  
*page 39*

18  
Monsieur Landru est habillé  
par le tailleur mondain  
2013  
Huile sur toile  
89 x 116 cm  
*page 32*

19  
Passage du Caire  
2013  
Huile sur toile  
100 x 81 cm  
*page 33*

20  
Rêves de jeunesse  
2013  
Huile sur toile  
147 x 115 cm  
*page 19*

21  
Le Théâtre des deux masques  
2013  
Huile sur toile  
81 x 100 cm  
*page 46*

22  
Impasse des Deux-Anges  
2013  
Huile sur toile  
89 x 116 cm  
*page 43*

23  
Trouvé  
(Portrait perdu de Francis Bacon  
par Lucian Freud)  
2013  
Huile sur toile  
18,5 x 13 cm  
*page 44*

24  
L'Homme invisible à l'Opéra  
2013  
Huile sur toile  
100 x 81 cm  
*page 41*

25  
Balzac 1850  
2014  
Huile sur toile  
33 x 55 cm  
*page 51*

26  
Passage des Panoramas  
2014  
Huile sur toile  
73 x 92 cm  
*page 54*

27  
Le Piéton de Paris  
2014  
Huile sur toile  
81 x 100 cm  
*page 29*

28  
Rue Monsieur-le-Prince  
2014  
Huile sur toile  
42 x 67 cm  
*page 52*

29  
Parc de Montsouris  
2014  
Huile sur toile  
30,5 x 66,5 cm  
*page 50*

30  
Jeanne  
2014  
Huile sur toile  
41 x 66,5 cm  
*page 48*

31  
Toulouse-Lautrec au musée Guimet I  
2014  
Huile sur toile  
35 x 27 cm  
*page 45*

32  
Toulouse-Lautrec au musée Guimet II  
2014  
Huile sur toile  
35 x 27 cm  
*page 45*

33  
La Belle Jardinière  
2014  
Huile sur toile  
41 x 66 cm  
*page 49*

34  
Les Dames du Bois de Boulogne  
2014  
Huile sur toile  
31 x 40 cm  
*page 55*

35  
Mimi Pinson  
2014  
Huile sur toile  
25 x 39 cm  
*page 53*

Crédits photographiques :

Photographie de couverture : Michel Lunardelli

Œuvres en couleur : Adam Rzepka

Photographies en noir et blanc : droits réservés

Coordination et suivi technique : Catherine Lhost

Maquette : Vincent Paturel

Photogravure : PPA-Mahé

Aucun élément de cette publication ne peut être reproduit, transcrit, incorporé dans aucun système de stockage ou recherche informatique, ni transmis sous quelque forme que ce soit, ni par aucun moyen électronique, mécanique ou autre sans l'accord préalable écrit des détenteurs des copyrights.

Achévé d'imprimer le 16 juillet 2014

Par Imprimerie PPA-Mahé à Montreuil (Seine-Saint-Denis)

Dépôt légal : août 2014